

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Table with subscription rates for Canada and E-UNIS, including daily and weekly editions.

Si nous parlions du "Devoir"...

Où les choses sont appelées par leur nom — Pourquoi les journaux souffrent si durement de la crise — Le "Devoir" est un blessé, mais il ne souffre d'aucune maladie organique...

Si nous parlions encore des journaux — et, plus particulièrement, du Devoir... Nous avons pour cela d'excellentes raisons, que nous allons tout de suite vous exposer.

Tout le monde sait, un homme du métier, l'ancien ministre des Chemins de fer Graham, l'ayant hautement proclamé, qu'il n'est presque pas de journaux quotidiens de ce pays qui fassent aujourd'hui leurs frais.

La raison, les raisons plutôt de ce déplorable état de choses sautent aux yeux.

Il n'est guère d'entreprises qui, plus durement que le journal, subissent le contre-coup de la crise, — pour ce double motif que la dépression l'atteint dans toutes ses sources de revenu: tirage, annonces, et qu'il n'est point d'affaire où la proportion des dépenses irrécupérables, incompressibles, soit aussi considérable.

Preuve, entre plusieurs autres: que le tirage baisse de cinquante, de soixante pour cent, que les annonces tombent à la moitié ou au quart du chiffre normal, il faudra que le journal supporte les mêmes frais de télégraphie, les mêmes frais d'information, les mêmes frais de rédaction, tandis que, dans plusieurs autres services, les économies réalisables ne seront aucunement en proportion de la baisse des revenus.

Ceci, c'est le cas de tous les journaux et, dans une large mesure, c'est l'explication du phénomène qu'exposait sans ambages M. Graham.

Ajoutez-y le commentaire de l'ancien premier ministre Meighen, et vous comprendrez que certains journaux souffrent plus que d'autres. M. Meighen, on s'en souvient, faisait observer que ce ne sont malheureusement pas les journaux les plus dignes qui, matériellement, ont le plus de chances de succès.

Le Devoir ne s'en cache point: il est de ceux qui ont présentement besoin qu'on les aide; il a besoin qu'autour de lui se groupent tous ceux qui le croient utile.

Il a cet étonnant privilège de pouvoir publiquement avouer sa pauvreté; il a cet autre privilège de pouvoir, sans la moindre gêne, puisqu'il sert uniquement l'intérêt public et que ses propriétaires ne tireront jamais de ses succès le plus léger bénéfice pécuniaire, il a cet autre privilège de pouvoir carrément solliciter l'aide de ses amis.

Parlons plus clair qu'on ne l'a encore fait. Durement atteint par le cyclone, en face d'un déficit actuel et probable qui peut mettre en danger son existence même, le Devoir est un blessé; mais il ne souffre d'aucune maladie organique.

En temps normal, il peut vivre de ses propres ressources. La preuve tient en un chiffre d'une brutale éloquence. De 1924 à 1931, le Devoir, conduisant ses affaires d'après les méthodes les plus rigoureuses, tenant compte de toutes les dépréciations raisonnables, a trouvé le moyen de payer plus de \$60,000 de vieilles dettes.

Ce n'est pas là le fait d'une entreprise constitutionnellement condamnée à l'insuccès.

Sans doute, et nous n'en avons jamais fait mystère, le journal seul, même aux heures les plus heureuses, n'a jamais fait tous ses frais; mais ses administrateurs avaient eu soin de l'entourer d'ouvriers auxiliaires: Imprimerie, Librairie, Voyages, qui lui ont permis de flotter.

Aujourd'hui ces oeuvres elles-mêmes subissent l'effet de la crise; mais celle-ci ne durera pas toujours et quand les choses reprendront leur assiette normale, ces auxiliaires apporteront encore au journal fortifié par le travail de ses amis, bénéficiant d'une publicité raisonnable, leur bienfaisant concours.

Ainsi appuyé, le Devoir saura, comme il l'a fait de 1924 à 1931, marcher solidement et d'aplomb.

Mais il faut d'abord passer le dur cahot, où git peut-être la mort.

Et voilà pourquoi, remerciant tant d'amis qui déjà nous prodiguent le témoignage de leur efficace sympathie, nous sollicitons, sous toutes ses formes et le plus tôt possible, l'appui de tous ceux qui croient le Devoir utile.

Plusieurs, même parmi ceux qui ne nous aiment pas beaucoup, qui croient avoir contre nous de légitimes griefs, estiment que la disparition du Devoir serait un malheur. A ceux-là, comme à nos amis du premier degré, nous demandons de faire aujourd'hui pour le Devoir ce qu'ils voudraient avoir fait pour lui si, demain, on leur annonçait sa mort.

Que personne, au reste, ne se fasse d'illusions: assurer l'avenir du Devoir, pourvu qu'un effort combiné et généralisé multiplie les souscriptions, s'efforce de grossir le tirage, les annonces, c'est une besogne comparativement aisée; sur les ruines de l'oeuvre actuelle, pour dresser demain un journal du même type, de la même efficacité, il faudrait un million.

Et qui, homme d'affaires, journaliste, homme d'oeuvres, se soucierait beaucoup de recommencer l'entreprise?...

Omer HEROUX

L'actualité

Byrd au Pôle Sud

L'amiral Byrd, héros de l'Antarctique, est reparti une seconde fois pour les régions solitaires du pôle sud. Son départ est passé presque inaperçu, chez nous. C'est à peine si les journaux à gros tirage qui, d'ordinaire, ne ménagent pas leurs manchettes sensationnelles, ont signalé, en quelques lignes modestes, l'événement.

Mais qu'importe la publicité au vaillant explorateur. Il a eu d'ailleurs pour lui souhaiter bon voyage des personnalités telles que le sénateur Guglielmo Marconi, inventeur de la télégraphie sans fil, et l'amiral sir William Edmund Goodenough, président de la Royal Geographical Society of England.

L'expédition de Byrd est reinarquable à deux points de vue: point

de vue découvertes et point de vue scientifique.

Au point de vue découvertes, cette expédition ne manque pas d'importance. Les basses régions de l'Antarctique n'ont pas encore livré tous leurs secrets. A peine les explore-t-on depuis le XIXème siècle. L'on sait, en effet, que c'est la découverte des baleines dans les mers australes au siècle dernier qui a provoqué les premières explorations au pôle sud.

Au XXème siècle, avec la découverte de l'aviation, le pôle sud est devenu plus accessible. Des explorateurs ont pénétré jusqu'à ces solitudes désolées. Ce fut d'abord Dr Erik von Drygalski, qui découvrit la Terre de l'Empereur Guillaume II; puis ce fut le Suédois Otto Nordenskiöld, qui explora la Terre de Graham; Scott, qui s'avance jusqu'à la Terre de Shackleton; enfin, plus récemment, Amundsen,

qui survola la Terre australe de Victoria.

A la suite de ses prédécesseurs, Richard Byrd, pour la seconde fois s'en va dans les grandes solitudes compléter le travail des explorateurs qui lui ont montré le chemin. Entouré de géographes, de journalistes, de mécaniciens, muni d'appareils scientifiques modernes, Byrd est presque assuré d'avance d'accomplir une mission qui ne pourra manquer de profiter à la science, et à la connaissance humaine en général.

L'expédition de Byrd est surtout remarquable au point de vue scientifique. Grâce à l'organisation vraiment gigantesque du réseau américain Columbia, pour la première fois dans l'histoire du monde, on pourra communiquer directement, par radio, au pôle sud.

La radio s'installera au coeur même de l'immense région habitée jusqu'ici par les phoques et les pingouins. L'aviation avait déjà commencé de conquérir le pôle sud: la radio achèvera ce qu'avait entrepris l'aviation. Pendant les durs mois d'hiver qui s'en viennent, on pourra suivre Byrd et ses compagnons, car la radio, ouvrant une route à travers les terribles blizzards de l'Antarctique, apportera au monde civilisé la voix du groupe d'hommes qui se seront exilés de plein gré dans les terres glacées.

On pourra juger de l'envergure de l'entreprise quand on songe que pour l'installation de la radio au coeur de l'Antarctique, on a dû charger sur le SS. Jacob-Rupert, vaisseau-amiral de l'expédition Byrd, 5,000 livres de matériaux et d'accessoires de radio, dont 9,000 pieds de fil pour l'antenne seule, 300 tubes pour les appareils émetteurs et récepteurs, 3 appareils de transmission, du bois de structure, des générateurs d'électricité, des douzaines de microphones de divers sortes.

L'installation radiophonique proprement dite comprendra trois postes de dimensions différentes: un premier poste émetteur radiophonique avec fréquence contrôlée au piezo-oscillateur de 1,000 watts, installé sur le navire de ravitaillement de l'expédition et dont les émissions seront transmises à la base permanente et de là à Buenos-Ayres. De l'Argentine, des signaux iront par ondes courtes, au poste de tête de la Columbia, à New-York.

Le second poste, de 200 watts, sera à la base mineure, placée au pied de la Barrière Polaire, c'est-à-dire à 300 pieds environ plus près du pôle sud que ne l'est la base principale.

Le troisième poste émetteur, enfin, sera un petit poste portatif, de 100 watts, à ondes courtes, installé sur l'aviation même qui portera Byrd pour son exploration au-dessus du pôle sud.

Ainsi, l'on espère, grâce à cette installation spéciale, pouvoir suivre Byrd à toutes les étapes de sa périlleuse randonnée.

C'est un chien husky du Manitoba, Mike, qui aura l'honneur d'ouvrir, par un abolement, la première émission de l'Antarctique. Attendez le coup de chien...

Souhaitons que la seconde expédition Byrd réussisse, et malgré les nombreuses activités qui nous sollicitent dans ce monde civilisé, prenons le temps de nous incliner devant ces hommes qui vont explorer un monde désert et stérile.

Lucien DESBIENS

Bloc-notes

En Palestine?

On se demande pourquoi les Juifs chassés d'Allemagne ne se dirigent pas en bloc vers la Palestine, devenue centre du mouvement sioniste, plutôt que vers des pays où l'on n'est d'autant moins pressé de les accueillir qu'ils seraient désireux d'y passer en grand nombre. Il y a en Palestine environ 175,000 Juifs, à l'heure présente. C'est à peu près la dixième partie de la population juive d'une seule grande ville américaine, New-York. Tout à côté de la colonie sioniste, en Palestine, il y a environ trois quarts de million de musulmans, — Arabes ou Turcs. Les Arabes, qui forment le gros de la population palestinienne et qui sont implantés là depuis une douzaine de siècles, n'entendent pas se laisser dépasser ni déplacer par les Juifs venus d'un peu partout, en ces dernières années. Il y a déjà eu de sanglantes émeutes à Jérusalem et ailleurs, depuis 1921; et les Juifs y ont souffert aux mains de leurs adversaires. Dans les toutes dernières dépêches, voici que l'on signale une émeute générale des Arabes, à Jérusalem, lancée en signe de protestation contre la décision du gouvernement local d'accroître l'immigration juive. On s'explique que, dans ces conditions, Londres, qui exerce le protectorat britannique sur la Palestine, ne se soucie guère de concourir le risque de nouvelles émeutes, non plus que d'une agitation politique dangereuse pour les Britanniques et jusque pour les Britanniques stationnés à Jérusalem. Aussi penserait-on à diriger plutôt les émigrés juudo-allemands vers le Canada, l'Australie et les Etats-Unis. Cela rencontrerait l'assentiment de l'alliance internationale juive. Mais il y a de ces pays qui ne veulent pas entendre parler de cette sorte d'immigration, pas-

MM. Dupré et Gagnon assurent M. Duplessis de leur plus loyale collaboration (Voir page 3)

sât-elle même par la Hollande ou la Grande-Bretagne.

Doucement...

Nous avons déjà signalé et commenté les paroles plus ou moins opportunes de MM. Beatty et Bennett au sujet d'un nouveau plan d'immigration au Canada. Le Journal d'Ottawa, conservateur et sympathique à ces deux hommes publics, les met l'un et l'autre en garde contre leur excès d'optimisme, qui leur fait voir une panacée dans une nouvelle immigration. En 1921, dit le Journal, la population du pays était de 8,788,487. Il est arrivé chez nous, de 1921 à 1931, environ 1,233,693 immigrants. Il y a eu pendant le même temps, ici, 2,161,861 naissances. Cela fait un total de 12,184,037. A déduire de cela, il y a eu 949,645 décès. Il aurait donc dû rester en 1931, une population de 11,234,392, à laquelle l'on doit ajouter les quelque 281,000 Canadiens revenus des Etats-Unis au Canada pendant cette période. Or qu'est-ce qu'a révélé le recensement canadien en 1931? Que notre population totale n'était que de 10,353,788. Il y a donc écart de plus d'un million, entre ce qui était et ce qui aurait dû être. Qu'est-ce que cela prouve, sinon que nous avons dépensé des millions de dollars pour amener ou garder ici des gens qui n'y sont pas restés, — plus d'un million de personnes. "Il aurait peut-être été mieux de dépenser nos millions à tâcher de retenir au Canada ceux qui y étaient..." En d'autres mots, notre tâche, c'est de montrer au monde que nous pouvons avoir soin de notre population et aussi, de celle qui serait tentée d'y venir. Or nous ne le faisons pas. Et tant que nous ne le ferons pas, parler de dépenser de l'argent pour ajouter au nombre de ceux que nous ne savons pas garder ne paraît pas être aussi sensé que cela devrait l'être", conclut le Journal. Bon sens même. Ce qu'il dit pour la période de 1921 à 1931 s'applique tout aussi bien, à quelques chiffres près, à celles de 1901 à 1911, de 1911 à 1921. Dans aucun de ces cas la majorité de nos immigrants ne sont restés ici; et des milliers de Canadiens sont partis du pays, vers les Etats-Unis ou ailleurs. Qu'on cesse de parler d'"immigration modérée, bien dirigée et bien appuyée". Par le temps qui court, MM. Beatty et Bennett cherchent le merle bleu.

G. P.

Opinions

L'éternel prisonnier

Il y a des prisonniers qui ne meurent pas. Tel ce prisonnier d'Espagne qui, depuis quelque cinquante ans, écrit un nombre infini de lettres, chaque mois, d'un bout à l'autre de l'univers et dans toutes les langues. Si ce prisonnier respectait sa liberté, à quoi pourrait-il passer son temps? Et n'a-t-il pas à peu près l'âge du Juif Errant?

Qu'écrirait-il cette fois à l'un de nos amis, qui reçoit la vingtième missive de ce genre, depuis quelques années? Toujours la même histoire. Celle-ci: "Monsieur, "Je suis ici prisonnier pour faillite et je viens vous demander si vous voulez m'aider à sauver une somme de 1,200,000 pesetas que je possède en billets de banque dans une malle qui se trouve, à cause des circonstances que vous connaissez, en dépôt dans une gare en France.

"Il faudrait pour cela que vous veniez ici payer au greffe du tribunal les frais de mon jugement afin de lever la saisie de mes bagages et pouvoir à nouveau emporter une valise à secret dans laquelle j'ai caché le précieux du chemin de fer, indispensable pour retirer la malle de la gare.

"En récompense, je vous abandonnerai le tiers de cette somme. "Je ne puis recevoir votre réponse en prison, mais si vous accédez, vous enverrez rapidement une dépêche à une personne de confiance qui me la remettra en toute sûreté. Dès votre réponse je me ferai connaître et je vous confierai tout mon secret. En attendant, je ne signe donc que: S.

"La plus absolue discrétion. Raisons majeures, n'écrivez pas. Télégraphiez comme suit, textuellement: "Juan Camps, Sepulveda 184, tercer segunda Barcelona, Espagne; "Envoyez échantillons 57-Girard".

Et voilà. Un peseta, c'est à peu près 12.50 cents, au cours du jour. Le tiers donc de ces 1,200,000 pesetas, ce serait environ 850,000. Somme assez ronde... mais qui ne fait plus marcher grand monde, si c'est le prisonnier espagnol qui en parle. Il en a tant parlé, d'un bout à l'autre de l'univers, que tous sont dans le secret; et pour tout le monde l'aventure est devenue négligeable. Le plus fol de toute l'aventure, c'est "le prisonnier espagnol", car il s'imagine que sa folle histoire garde la moindre apparence de vraisemblance. Allons à Barcelone... C. D.

Le problème 50

Il y a environ deux mois M. Pelletier donnait un sommaire des exactitudes commises à Cuba par le ploutocratie de New-York. Et il terminait son article par un rapprochement avec les abus de certains monopoles dans notre province. Nous voulons signaler une autre analogie.

Cuba a de belles et nombreuses routes, entre autres une grande route centrale, qui va de Pinar del Rio à Santiago, soit 705 milles. Cette route où il n'y a aucun passage à niveau a coûté \$120,000,000. Le capitole cubain, inauguré par Machado en 1929 a coûté \$17,000,000; sous son dôme doré, un diamant de 14 carats sert de point central pour le calcul des distances dans l'île; le diamant est entouré d'un cercle d'or formé par les plumes qui ont servi à signer les contrats pour la construction du capitole et de la route centrale.

Chez nous, l'on a fait de belles routes aussi. Aujourd'hui en pleine crise, alors qu'il aurait fallu reprendre le temps perdu et lancer un grand mouvement de colonisation, l'on a rogné les crédits de ce service essentiel à notre avenir national; mais l'on trouve des millions pour construire le pont de l'île d'Orléans.

A Cuba l'on a fait ces grands travaux au temps de la prospérité — prospérité factice, mais prospérité tout de même, — et ce peut être jusqu'à un certain point une excuse, quoique la dette de cette île soit formidable. Mais dans la province de Québec, en 1933, dépenser des millions pour un pont qui pourrait attendre encore des années sans que personne en parle pour la peine et quand l'agriculture et la colonisation ont tant besoin d'aide, c'est bien, comme disait le R. P. Alexandre Dugré l'autre jour, commencer par le problème no 50, P. S.

Les livres

"Le Concept de droit selon Aristote et saint Thomas"

Cet ouvrage de R. P. Louis Lachance, O.P., professeur au Collège dominicain d'Ottawa, enrichit notre littérature philosophique d'une oeuvre de premier plan. Elle manifeste la profondeur de l'activité intellectuelle qui bourdonne dans la blanche ruche qu'est l'Institut des Etudes médiévales, de la capitale fédérale. Le Concept de droit est un fort volume in-octavo de quatre cent cinquante pages. Il s'adresse à tous ceux que préoccupe la signification formelle des grandes notions philosophiques qui sont à la base des civilisations. Or, il n'est pas de concept qui exerce dans la vie des nations une action plus fondamentale que le concept de droit. C'est le droit qui définit le sort des nations dont il parle l'évolution. D'une peuplade il fait une réalité politique en la dotant d'un cadre stable où se déploient son âme et sa conscience. Il se résume d'abord à un ensemble de pratiques qui, en se déterminant, acquièrent une vertu formative. Cela ressort des minutieuses études que nous ont léguées dans leur politique, Platon et Aristote, de même que des vastes synthèses qui constituent le prologue des commentaires de saint Thomas sur les Ethiques et les Politiques de la Stagirite. Dans la vie communautaire, la famille ou la tribu ne sont que des achèvements vers la cité parfaite, c'est-à-dire un être qui jouit de tous les principes requis par sa nature. Les élevant à un état supérieur, le droit permet aux cités de s'engager dans une vie nouvelle.

L'on sait l'attention que l'Ecole sociologique a donnée à l'aspect juridique du droit. Son zèle cependant ne vaut guère mieux que l'oubli des juristes du siècle dernier, car il fait croire à une découverte nouvelle. Au temps même d'Aristote, cette conception était courante. Les Anciens incluaient le droit dans la définition des régimes politiques et saint Thomas approuve et justifie cette manière de voir dans ses commentaires. Mais le Docteur Angélique n'exagère pas l'influence du droit sur les activités de la nation. Le droit concentre les initiatives et les pousse en avant, mais il n'enclôt pas toute l'activité commune. Il apporte de l'ordre et non une entrave à l'élan spontané. Minimum essentiel, le droit n'est proposé que comme élément strictement nécessaire à l'existence politique.

Les Anciens ont eu jusqu'à l'exécration le sentiment de la grandeur de l'art politique. Aristote n'y voyait-il pas la preuve de cette fulgurante divinité qu'est la raison humaine? Dans son De regimine principum, saint Thomas s'exalte-t-il pas le rôle du législateur jusqu'à l'assimiler à la fonction de Dieu à l'égard du monde? Voilà qui indique

(Suite à la page 10)

La navigation

Le niveau de l'eau dans le port est redescendu à 27 pieds 10 pouces

Les océaniques de fort tonnage ne peuvent entrer dans le port ni en sortir avec de pleines cargaisons — Les navires des lacs sont arrêtés à l'entrée du canal de Lachine — Un portage de Montréal à Québec — Le commerce prendra la route des Etats-Unis

(Par Emile BENOIST)

Le niveau de l'eau dans le port est redescendu, hier et aujourd'hui, à 27 pieds 10 pouces. C'est le niveau du premier octobre dernier, le plus bas niveau qui ait été enregistré, depuis des années, à l'échelle d'étiage de Montréal.

Cet abaissement de l'eau, pendant la période qui devrait être la plus active de la saison locale de navigation, n'est pas sans causer d'inquiétude, de crainte même, aux armateurs ainsi qu'aux hommes d'affaires. Quand le niveau de l'eau est si bas dans le port de Montréal, cela signifie que les océaniques de fort tonnage ne peuvent y entrer ni en sortir avec une cargaison complète.

A l'heure qu'il est, la situation paraît encore pire que cela: les navires des grands lacs qui apportent le grain de l'ouest jusqu'à Montréal se trouvent immobilisés à l'entrée du canal de Lachine. Le Montreal Herald signale le fait et, dans un article éditorial, le commente:

"Est-ce que ces bateaux sont immobilisés pour l'hiver? Telle est la question que maints passants sur le chemin

du bord du lac, à la dernière fin de semaine, se sont posée, à la vue de la longue file de bateaux des lacs qui attendent à l'entrée du canal de Lachine.

Si étonnant que cela soit, la réponse à cette question, c'est que le niveau de l'eau dans le Saint-Laurent est tombé si bas qu'il n'y a pas suffisamment d'eau pour faire flotter ces bateaux dans le canal.

Cela pose un problème extrêmement sérieux non seulement pour Montréal mais pour tout le pays.

Sans doute le débit de l'eau a été affecté par de longues périodes de sécheresse au cours de l'été. Et il peut y avoir du vrai dans cette théorie que de forts vents d'est qui ont soufflé à peu près tout le temps ont refoulé les eaux des Grands Lacs et aient ainsi diminué le débit du fleuve.

Mais la cause primordiale de cet inconvénient c'est sans doute que Chicago ne cesse pas de détourner de l'eau du Saint-Laurent pour la faire couler dans le Mississipi.

(Suite à la page 10)

Charles Gill, poète

Notes et souvenirs

(Par l'abbé Jean-Marie Melançon)

Notre distingué collaborateur, M. l'abbé Jean-Marie Melançon, qui fut à l'Ecole littéraire l'un des camarades de Charles Gill (l'abbé Melançon, comme nos lecteurs le savent, c'est aussi Lucien Rivier) a tout récemment consacré au poète trop tôt disparu une émouvante causerie radiophonique. Il veut bien nous permettre la publication de ce texte d'abord donné à l'Heure Provinciale.

Il y a justement ce mois-ci quinze ans que Charles Gill est mort, le 16 octobre 1918, emporté par l'épidémie de grippe espagnole qui ravageait alors le pays.

Artiste-peintre et professeur de dessin, Charles Gill a laissé, en peinture, des compositions qui furent remarquées, spécialement dans ce qu'on est convenu d'appeler le tableau de genre. Comme écrivain, outre ses poèmes, il a donné aux journaux des critiques d'art, des chroniques d'actualité et, surtout, des nouvelles, la plupart d'aspect philosophique, qui révèlent un problème de grande allure et dont il faut regretter qu'elles n'aient pas été réunies en volume.

Une si courte étude doit forcément omettre ces manifestations d'un talent qui en offrait bien d'autres, pour ne considérer, en Charles Gill, que le poète et son oeuvre; et tâcher de vous le faire connaître par un bout de biographie, un quart de portrait, un rien d'analyse.

"Charles Gill est mon nom et Sorel m'a vu naître"... en 1871. Dès son enfance, le futur artiste présente au monde une riche nature, toute en saillies, mais complexe et difficile à façonner. Il était un garçon bizarre, énigmatique, qui, aux jeux de son âge, préférait s'évader vers la réserve indienne de la rivière Saint-François, proche de Pierreville, le domaine de ses grands-parents, pour y dessiner des têtes d'Abénaquises. A sept ans — vocation précoce! — il maniait déjà le crayon avec habileté.

Cette tournure d'esprit indocile explique, plus qu'il n'est besoin, les nombreuses étapes de son adolescence en différentes maisons d'éducation: d'abord chez les Frères de Sorel; puis, dans une école anglaise; ensuite, au collège des Pères Jésuites, à Montréal; au collège de Nicolet; au collège Saint-Laurent; enfin, chez un professeur particulier. (1)

A pareil train, les études ne sauraient être fameuses. D'ailleurs, il ne rêvait que peinture. Si bien qu'en 1889, à dix-huit ans, il est rendu à Paris, dans l'atelier du peintre Gérôme, dont il suit les cours. Son séjour dans la Ville-Lumière devait durer cinq ans, moins un intervalle de trois mois, passés à Montréal, en 1892.

On a écrit que les années qu'il

vécurent en France furent les plus belles, les plus heureuses de sa vie. La fréquentation des cafés littéraires de Montmartre et du Quartier-Latin, où il s'était créé des relations avec des écrivains et des artistes, aurait suffi à combler de joie son âme enthousiaste! Peut-être... Par contre, des camarades de l'abais ont rapporté que ce bonheur intellectuel s'entrechoqua de très durs moments. Trop prodigue pour savoir équilibrer le budget qui lui permettait de vivre, il se voyait

(Suite à la page 2)

Carnet d'un grincheux

Nous trouvons l'automne beau à condition qu'il ressemble au printemps. Et nous oublions que souvent le printemps ressemble à l'automne.

Dans le langage imagé de nos voisins, le président Roosevelt sera bientôt forcé de mettre des dents à la Nira.

Nira lex, sed lex, quoi!

Il y a un grand économiste à Montréal. C'est celui qui proclame, l'an dernier: "Ca marche, les affaires, ça marche bien mieux que... l'année prochaine".

L'optimisme en temps de crise, c'est celui qui compte que M. Larry Wilson arrivera chez lui avant les huissiers.

Le pessimisme c'est celui qui a peur que l'humanité se détache du veau d'or... comme elle a déjà lâché l'étafon du même nom.

M. Taschereau a reçu une médaille du saint-père pour avoir délégué M. L.-J. Lemieux à Rome. Beaucoup de gens se dévoueraient à faire gagner des médailles à M. Taschereau, à l'exemple de notre agent d'affaires à Londres.

Mon homonyme de la "Presse" 1 et 2 suggère la création d'un ministère du commerce.

Suggestion hardie et de haute nouveauté. Mais les petits esprits pensent qu'au moment où nous sommes, nous avons bien plus besoin de commerce que de ministre.

M. du Tremblay a parlé aux détaillants. A-t-il songé à dire aux épiciers que quand ils distribuent la "Presse" à leurs clients, ils distribuent, avec un peu de jansénisme autour, la circulaire de leurs plus forts concurrents?

Dans cette affaire, il n'y a pas que le journal qui soit jaune, d'un certain jaune très mal porté par des maris. PAMPHILE

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets des chemins de fer, autobus, compagnies aériennes, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARbour 1241

Bribes de grammaire

Etes-vous Papou?

Rien n'est plus ondoyant qu'un mot. Quand vous prononcez chien, vous pensez au toutou que madame votre voisine laisse aboyer sous sa fenêtre, au lieu que votre interlocuteur, grand chasseur devant l'Éternel, se peut défendre de s'écrier à son levrier. Même pour deux philosophes, s'ils n'ont pas une égale faculté d'abstraction, le mot chien reste susceptible d'équivoque. Dans un autre ordre d'idées, la simple proposition Dieu est ouverte à l'esprit du théologien des perspectives infinies, qui n'émouvent pas outre mesure, et pour cause, le néophyte de Papouasie.

Il ne faut donc pas s'étonner que certains gens se fassent de la grammaire une idée fort modeste: ces humbles sont des Papous, c'est clair. Pour eux, la connaissance de la langue se borne à de misérables questions d'orthographe. S'ils vous consultent sur un cas particulier, empressez-vous de leur répondre ad rem; les hypothèses, les comparaisons et les déductions ne les intéressent guère, ils sont Papous. (Surtout, soyez catégorique: si vous allez leur parler de nuances de tact, de goût, ils vous riraient au nez et vous remontreraient que la grammaire doit tout prévoir, tout réduire en formules; que si tel cas singulier n'obéit pas à telle règle, la grammaire n'existe pas, faute de raison suffisante. L'irrégularité qui les frappe ne les fait point aviser que, sans l'aide de la sémantique et de l'histoire, la grammaire est impuissante à connaître de toutes les minutes de la langue, qui est complexe comme la pensée. Que voulez-vous? ils souffrent de la pire ignorance, celle qui s'ignore elle-même.)

Les Papous ne verront jamais qu'un terme impropre ou un contresens risible dans la phrase "ma migraine n'a pas gravité", que je li-sais nagère sous la plume d'une snob en mal d'élégance, qui se vante d'être déshonorée si elle a été usée de mots aussi simples qu'aggraver ou empirer. Pour moi, que la malheureuse ne perde pas son centre de gravité et que le vertige ne s'ajoute pas à la migraine, son cas ne tire aucunement à conséquence, car rien n'est plus banal de nos jours qu'un terme impropre. Ce qui est alarmant, c'est la tendance que révèlent des énormités comme celle qui nous scandalise. Convaincus que le XXe siècle est le plus grand dans l'histoire, une foule de contemporains veulent se distinguer en tout point de la mis-

érable humanité qui ne connaît ni l'aviation, ni le baiser-record. On se distingue comme on peut. Le joli mot déforestation, dénoncé vainement par ceux qui croient que déboisement peut encore suffire à désigner une chose vieille comme le monde, indique une autre tendance de notre époque sans pareille: le souci de la précision. Ne doutons pas d'entendre bientôt désherboration, décollation, dépotation, etc. Sainte précision! Il convient de finir par un mot sérieux à l'adresse du correspondant qui désire apprendre d'où vient le de, qui lui paraît inutile, dans la locution d'autant plus que. Voilà une des mille questions d'histoire où la grammaire n'est pas plus intéressée que l'analyse, mais qu'importe?

D'après les étymologistes, tant formé de tantum, a donné lui-même naissance à autant (aliud tantum, ou plus probablement aliud tantum), qui signifie littéralement une autre fois. D'autant plus que se traduirait donc par une autre fois plus que, tour analogue à celui-ci: il est plus grand d'un pouce. Cette explication doit être la bonne. Toutefois, je ne résiste pas à l'envie d'émettre une hypothèse personnelle qui me paraît séduisante sinon très probable. On trouve dans Chrestien de Troyes, bien il n'est-il pas impossible que deux tant plus que, par confusion de tant et autant, et deux et d'au? Cette explication est d'autant plus raisonnable que deux tant plus que fut aussi courant, comme multipleur imprécis que deux minutes dans la bouche de nos contemporains pour désigner un court espace de temps: Attendez-moi deux minutes; j'ai dans deux minutes, etc.

Qui n'a entendu prononcer dans certaines régions du Québec: Il est entré en bourbattant, dont l'origine ne fait aucun doute? On a commencé par dire tout en bourbattant, par corruption de tambour battant. Et n'allez pas croire que en bourbattant soit ridicule. Les illettrés qui le disent et qui ont appris le français à l'entendre parler auront été victimes d'une vague association avec en barbotant. Voilà comment les mots partent du concret pour passer à l'abstrait. D'ailleurs le mot lui-même ne fut à l'origine qu'un mutum, un grognement, partant rien de très spirituel. Pour nous, il représente maintenant le signe de l'idée; mais pour les Papous, aucun doute qu'il soit encore assez voisin de son sens premier.

Jean-Marie LAURENCE

Charles Gill, poète

(Suite de la 1ère page)

souvent contraint, et pour des semaines, à mener la vie de bohème. Oh! pas celle qu'a popularisée la chanson, mais la vraie: celle qui souffre de la faim. Celle-là n'est pas réjouissante... Victime de son insouciance, si Gill n'a pas parfois mangé de la vache enragée, c'est que cet animal, depuis Pasteur, n'existe plus, en dehors d'une figure de style. Je ne serais pas éloigné de croire que l'émouvante nouvelle intitulée: "Jours sans pain", dans laquelle il a décrit l'angoisse d'un artiste, épris de gloire, qui grelotte, en travaillant, le ventre vide, dans un logis sans feu, n'est pas autre chose qu'une tranche de vie personnelle.

Quoi qu'il en soit, Charles Gill nous revint définitivement en 1894, l'esprit débordant de vastes projets. Quelques mois plus tard, il demanda à faire partie de l'École littéraire de Montréal. Ce groupement de jeunes était alors à ses débuts et tenait ses réunions hebdomadaires chez l'un ou l'autre de ses membres. Le 21 mai 1896, un jeudi, l'assemblée avait lieu, dans les salons du notaire Pierre Bedard, rue d'Ontario, près de la rue Saint-Denis. C'est là que, pour la première fois, nous rencontrâmes Charles Gill.

Un physique, il était, dans toute la force du terme, un beau gars: vingt-cinq ans, grand muscle, une carrure d'athlète. Ses larges épaules portaient, avec noblesse, une tige comme on n'en voit guère. Le visage aux lignes régulières, encadré par une barbe et une chevelure touffues, d'un noir-bleu, s'éclairait d'un regard ferme, attentif, qui pesait, un instant, sur les hommes, avant de s'esquiver. Son attitude et sa démarche affichaient une gravité olympienne.

Un détail, cependant, compromettait le réel prestige déguisé par un tel extérieur; mais un détail d'importance: il n'avait aucun souci de sa toilette. Albert Lozeau, dans la préface qu'il fit pour son livre, note que "les taches d'encre et de peinture ne se limitaient pas à ses doigts." Elles s'étaient partout. Déjà, à l'époque dont je parle, le débraillé de sa mise était devenu légendaire. On racontait qu'à Paris, un jour que, par extraordinaire, il s'était payé un complet neuf et qu'il avait soumis sa brossaille aux ciseaux du coiffeur, un des modèles de l'atelier Gérôme l'ayant rencontré sur le boulevard

et ne le devant pas dans l'éte-gant jeune homme qu'elle avait sous les yeux, lui parla d'un certain artiste, demeurant aux Batignolles, espèce de sauvage canadien, hirsute et malpropre.

— Le connaissez-vous? dit-elle. — Oui, mademoiselle, c'est moi. Quand, plus tard, on lui rappela cette anecdote, Gill était secoué d'un bon gros rire. Comme morceau d'entrée à l'École littéraire, il donna lecture d'une courte nouvelle en prose: "Sur la plage", la même, je crois bien, qui fut ensuite publiée sous le titre de "Aldébaran". Il lisait splendidement, étant doué d'une belle voix de basse-taille, mélodieuse et prenante, dont les inflexions, quelque peu saccadées, possédaient le secret de mettre en vedette le mot principal. Son travail mérita d'embellir les suffrages des assistants. Mais ceux qui attendaient de lui un poème furent déçus. Gill n'en écrivait pas encore, pour l'excellente raison qu'il ignorait presque tout de la métrique. S'étant rendu compte, par quelques vagues essais, de son inexpérience en cette matière, et plus sage que foule d'autres, hélas! moins préoccupés de la même lacune, il attendait avant de se lancer dans cet art difficile, les conseils indispensables à qui veut maîtriser sa facture.

En conséquence, à l'issue de la soirée, il s'adressa, pour les obtenir, non certes au plus habile, mais au plus jeune de l'École, un collègue de Sainte-Marie, tout frais émoulu des classes de lettres. Voyez par là que, sous des dehors fanfarons, Gill cachait un fond de grande timidité. Comme il lui répugnait d'accepter quoi que ce soit gratuitement, il offrit en retour la seule compensation qu'il était en état de fournir: des leçons de dessin. Et c'était une condition sine qua non.

Donc, le premier jour de congé suivant, l'écolier se dirigea vers l'atelier de Charles Gill, quelque part rue Champlain, à mi-côte, près de l'École Normale.

Ceux qui eurent l'occasion de visiter cet étrange sanctuaire, où l'artiste vivait seul, au milieu de ses toiles, n'en perdrait jamais le souvenir, dussent-ils vivre cent ans! Gill, qui aimait l'astronomie, en avait peinturé les murs et le plafond couleur de nuit et disposé, sur les principales étoiles de l'hémisphère boréal, Heures exquises!... Altair et Vega, Bételgeuse et Arcturus, le Lion et la Grande Ourse surveillaient, de leurs yeux d'or immobile, les mutuels enseignements du professeur de dessin, qui apprenait la poésie, et du professeur (si l'on peut ainsi dire) de poésie, qui apprenait le dessin. Il faut croire que les progrès de l'élève peintre, dans l'étude de la perspective, puisque au bout de quelques semaines, ce dernier, rivalisant d'honnêteté puérile, abandonna ses fusains et la partie.

Cela ne serait pas une petite affaire, vraiment, de suivre Charles Gill dans les mille et une aventures, les unes cocasses, les autres admirables, où fatalement l'originalité de son caractère devait l'emporter. Je veux pourtant, avant de clore cette notice, le rejoindre chez Albert Lozeau.

Tout le monde a entendu parler du petit cénacle de ce poète infirme. Je puis dire ici que Gill en fut un des hôtes les plus assidus et les plus intéressants. Durant près de quinze ans, il y introduisit le confort d'une puissante distraction. Là, dans le laisser-aller d'intimes causeries, se livraient sans contrainte l'abondance et la diversité d'un tempérament plus rempli de contrastes qu'une eau-forte de Rembrandt, enchaînement de tendresse et de violence, de nonchalance et d'impétuosité, de réserve et d'audace, de joieuse humeur et de mélancolie. Par bonheur, une sincère philanthropie, jointe à la recherche constante non seulement du beau mais du sublime, venait tempérer cet ensemble plutôt déconcertant; et une arrière-sagesse modérée suffisamment en lui les excès d'une imagination formidable et d'une sensibilité presque morbide. On pouvait discuter ses idées, les blâmer carrément parfois. Il était plus difficile de ne pas aimer celui qui les formulait et que ses défauts même rendaient sympathiques.

Al-je besoin d'ajouter que la nouveauté de sa mort, aussi rapide que prématurée, à l'Hôtel-Dieu, où on l'avait transporté d'urgence, plongea dans la consternation les habitués de Charles Gill? Leur douleur fut encore augmentée par la désolation de ses funérailles. L'influenza sévissant de plus en plus, des mesures de prophylaxie avaient interdit toutes obsèques dans les églises. Un petit cortège se réunit donc à la porte de l'hôpital pour, de là, le conduire à sa dernière demeure. Et, au cimetière, un des prêtres qui avaient suivi le convoi passa un surplus et une étole, fit ouvrir le corbillard et, en plein air, recita, d'une voix brisée par l'émotion, les prières liturgiques sur la dépouille de ce peintre-poète qui, si longtemps, avait été son ami. La scène était d'une infinie tristesse.

L'année suivante, de pieuses mains firent imprimer un certain nombre de ses poèmes. Le volume qui les renferme se divise en deux parties: Le Cap Eternité,

Ajoute de la saveur au repas

THE "SALADA"

"Frais des plantations"

fragments d'une épopée lyrique en préparation, et les Étoiles filantes, recueil de poésies fugitives. Il me reste à vous en parler. Dans une causerie irradiée par le centenaire de CKAC, M. Lucien Paireau disait, à propos du poète Édouard Chauvin: "Le présent, qui nous gâte de poètes nouveaux, nous rend peut-être injustes pour le passé". Cette observation judicieuse pourrait également s'appliquer dans le cas de Charles Gill. Il me paraît aujourd'hui bien oublié. Peu connu pendant sa vie, car il n'était pas de ceux qui remuent leur nom et monde pour entourer leur nom d'une auréole, il ne fut guère plus remarqué après sa mort. La seule étude un peu fouillée que je connaisse de son oeuvre est celle que lui a consacrée l'abbé Olivier Mau-rault, dans ses Marges d'histoire. Et pourtant, ce mince volume — une centaine de pages, si l'on exclut les feuillets blancs — contient de très, très admirables choses, plus spécialement dans Le Cap Eternité.

Certes, il ne faudrait pas admirer partout, ni crier au chef-d'oeuvre. Il y a même des endroits devant lesquels le silence s'impose comme une appréciation charitable. Mais il convient de tenir compte que nous sommes en présence d'un travail inachevé, d'un livre posthume. D'après le plan de l'auteur, élaboré dès 1908, Le Cap Eternité devait comprendre trente-deux chants. Il n'y avait encore que douze de ces chants à pied d'oeuvre, quand la mort est venue terrasser l'artiste; et, sûrement, s'il eût vécu, il ne les aurait pas si vite signés.

D'autre part, le préfacier laisse entendre qu'une version, déjà plus estimable, n'a pu être retrouvée. C'est dommage. Nous aimons à croire que, dans celle-là, le poète se serait dégagé davantage de l'influence lamartinienne, qu'il aurait biffé quelques longueurs, rectifié une demi-douzaine de négligences et donné à sa méditation un tour moins uniforme.

Néanmoins, tel qu'il est, l'ouvrage possède des beautés qui ne craignent aucun rapprochement. Bien que je n'aime pas à faire des classements d'oeuvres, parce que je les crois aussi vains qu'inutiles, je me demande si notre littérature a jamais rien produit d'équivalent. Au reste, faut-il donc juger d'un poète par ses faiblesses? D'une rose se par quelques feuilles sèches qui dépendent sa légèreté? Et, pour employer une comparaison plus à la page, qu'importe l'ombre d'un brouillard, si l'avion le dépasse et monte dans l'azur! Incontestablement, Charles Gill s'est parfois élevé très haut.

Or, ce qui donne à sa pensée un ascendant considérable, c'est en la droiture. Elle puise aux sources d'une saine philosophie, dans la croyance chrétienne, la noblesse des sentiments et la sûreté des conclusions. Ce qui prête à son style tant d'agrément, c'est en la netteté. Il n'a pas de ces trouvailles alambiquées, de ces syntaxes surprenantes, qui cherchent l'effet par des réussites de mots. Gill n'est pas un novateur; il respecte la grammaire traditionnelle. Ce qui rend ses descriptions si attrayantes, c'en est la justesse. Avec l'art raisonné d'un peintre, il sait mettre en valeur; soit qu'il accense, par un vigoureux relief, le détail nécessaire, soit qu'il estompe ou néglige complètement les autres. Enfin, ce qui fait le charme de son vers, c'en est l'harmonie. Il l'obtient par une technique châliée: l'agréable ordonnance des rimes, l'exacte disposition des accents toniques, le retour impeccable et rigoureux des voyelles, la proscription absolue des hiatus, non seulement de voyelles, mais de diphtongues. En vérité, sauf d'infimes exceptions, voilà des alexandrins qui sont un enchantement pour l'oreille; sans tumulte, mais avec des résonances profondes.

Une pareille compétence ne peut s'acquérir qu'au prix de longs efforts. Guidé par un goût très sûr, Charles Gill avait compris, dès l'origine, que pour devenir un maître ouvrier dans le poème français, le désordre des désirs, la proscription des langues anciennes était une musique et elles avaient des qualités de son particulières, qu'il est possible de transposer dans la nôtre, par un heureux choix de mots harmonieux. Dans l'incapacité de s'abreuver aux fontaines grecques, qui l'auraient encore mieux servi, Gill étudiait la musicalité latine et, pour se l'approprier, il traduisait en vers les odes d'Horace. On trouve quatre de ses traductions à la fin des Étoiles filantes. Mais il en avait fait d'autres. Par exemple celle-ci, que j'ai conservée et que je n'hésite pas à citer, malgré sa formule paternelle:

A UNE AMPHORE (2)

Nous sommes né ensemble, au temps (déjà lointain) Du consul Manlius, amphore bien-simé! Que me réservés-tu, depuis lors, dans (ton sein)? La peine? Le bonheur? Quelle (ferme!) Pourra bien dégager ton message (vrai) Quelle engendra l'amour, le trouble ou (le sommeil). Tu fus assez longtemps au cellier en- (fermé) Corvins est d'avis que les vils les plus (vieux) Méritent d'arroses la fin des jours (heureux). Et bien qu'il soit imbu des leçons de (Socrate). Il ne dédaigne pas ta saveur délicate. Tout austère qu'il est! Car le bon vin (dit-on). A même dérida la vertu de Caton. Au plus rigide esprit tu feras violence; Le désordre floquent de ses joyeux effets. Devote les manes de sage et saine secrets; Dans les coeurs tourmentés tu verses l'espérance; Après boire, enhardi, le pauvre ne craint (pas

(2) Horace Lib. III. 21.

La colère des rois ni l'arme des soldats! Que la blonde Vénus vienne à nous et (demeure). Avec les Grâces et Liber, toute la nuit! Nos flambeaux velleront près de toi. Ou Phébus revenant, les étoiles s'en- (tendent).

En somme, des aptitudes naturelles de premier ordre et une étroite observation des grands principes qui régissent l'art véritable ont choisis à Charles Gill une place de choix parmi les poètes de sa génération. C'est pourquoi — mais ceci n'est qu'une opinion, et les opinions sont discutables — son oeuvre est une des rares dont on peut croire qu'elles ont des chances de survie. Il est probable qu'elle émergera, du moins dans ce qu'elle a de meilleur, et que les écoliers de l'avenir canadien en verront des extraits dans le Morceaux Choisis, après que le Temps, qui est le plus équitable des critiques, aura nettoyé notre littérature et fait un immense déchet des singularités en vogue aujourd'hui.

C'est dire que la mode des images outrancières et des métaphores tapageuses; la mode des boursofflures, du bariolage, du "jazz" littéraire passera, comme, en d'autres siècles, ont passé des modes analogues. Car, au-dessus des engagements transitoires, la Beauté régit, invariable. Et, tôt ou tard, elle reprend ses droits.

Abbé Joseph-Marie MELANÇON

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

L'annuaire du téléphone

Montréal, 12 oct. 1933. M. le directeur. Vous nous obligeriez en publiant cette lettre adressée à M. Webber, de la Cie Bell à Montréal, au sujet du caractère bilingue de l'annuaire du téléphone. Nous vous remercions et de-meurons. Vos obligés. La Ligue des Intérêts nationaux, par Charles Hébert, secrétaire.

(Copie) Montréal, 16 octobre 1933. M. F. G. Webber. Cie du téléphone Bell, Montréal.

Monsieur. Il est de l'intérêt de tout le monde que, aux yeux des étrangers et des visiteurs, la ville garde son aspect bilingue. C'est ce qui la distingue des villes de Toronto, de Vancouver, de Winnipeg. Connaissant l'esprit de justice de votre compagnie envers le grand nombre d'abonnés de langue française, nous nous permettons de lui faire les suggestions qui suivent. Parlons d'abord du Bottin.

Nombre de noms français sont suivis des mots anglais: "grocer", "printer", "bookbinder", etc. Il nous semble que ces mots devraient être en français, à moins qu'un abonné de langue française ne les exige en anglais. Nous sommes en état d'affirmer que nombre d'abonnés de langue française ont un leur emploi indiqué en anglais, sans qu'on les consulte.

Souvent, quand l'indication de la profession est donnée en français, on traduit en anglais le nom de la rue. On fait pratiquer nos notaires et nos avocats rue St. James, au lieu de Saint-Jacques. Ex: Bertrand, Chas. Aug. Avocat, 57 St. James W. Ducharme Thomas, Notaire, 266 St. James W.

Vous placez tous vos abonnés de l'avenue des Pins sur Pine Av. Ex: Hôtel-Dieu, 109 Pine W. Toujours vous rendez le mot ouest par (w) et les numéros des avenues et des rues par les mots anglais: 1st Avenue, 15th Ave.

Vous parlez de téléphone à cadran; en France, on dit plutôt téléphone à disque. Page 2 du bottin, on lit: "Comment transiger avec la Compagnie". Vous traduisez transact par transiger. Ces mots n'ont pas le même sens; le transact signifie faire des affaires, alors que transiger veut dire: lâcher d'en venir à une entente par des concessions réciproques.

Page 3 du bottin: "Les frais des appels entre postes peuvent être reversés" (can be reversed). Pourquoi ne pas dire: peuvent être virement de Larousse nous dit: "reverser d'un compte à un autre: vire une somme". "Reverser les frais" (Reversal of charges) devrait se dire: virement de frais.

Au lieu de disconecté, vos opératrices devraient dire: service interrompu; on ne connecte pas, on branche un téléphone; quand un appareil est disconecté, pourquoi ne pas dire qu'il est débranché? "Mauvais ordre" (bad order) n'est pas français; on dit: en mauvais état, détraqué, ne fonctionne pas, etc.

Nous croyons, cher monsieur, que les changements demandés par la présente, amélioreraient votre annuaire, lui donneraient une note bilingue plus prononcée et seraient de nature à vous attirer des marques de reconnaissance de la part de vos abonnés et des soussignés. LA LIGUE DES INTERETS NATIONAUX, par Charles Hébert, secrétaire

DUBONNET VIN TONIQUE AU QUINQUINA Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion. De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées. DUBONNET "MEFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS"

1681-3, rue Dorchester est CHERRIER 4747 1256, rue Robin CHERRIER 6602 L. L. GAMACHE BOIS ET CHARBON COKE LASALLE PRIX TRES SPECIAUX Demandez notre représentant. Il ira vous voir à l'heure que vous lui fixerez. Spécialité: Nous nettoyons gratuitement votre fournaise au vacuum, sans poussière.

Contribuez votre obole à la journée du dollar de l'hôpital Sainte-Justine. A l'occasion de cette Journée, les Petits Enfants de Sainte-Justine vous invitent à visiter l'hôpital, du 17 au 24 octobre, entre deux et quatre heures de l'après-midi. HOPITAL SAINTE-JUSTINE, 6055, rue Saint-Denis, Montréal

Huile à Chauffage, Bois et Charbon Attention spéciale aux institutions religieuses. EMILE LEGER CO. Agents exclusifs des produits "SHELL". Bur.: 809 est Mt-Royal, Entrepôt: 435, Lamoricière Tél.: Faik. 2828 Montréal Tél.: DOII. 3329

MAISON D'EDUCATION ECOLE TECHNIQUE 200, RUE SHERBROOKE OUEST MONTREAL COURS DU SOIR Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'École décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

Manuel de prononciation française PAR LE P. THEOPHILE HUDON, S.J. Apprenez l'Electricité. Un ouvrage de longue haleine, fruit de plusieurs années de travail. Il se compose de trois parties: un traité de prononciation, des exercices et un lexique. Dans la première partie, l'auteur s'est efforcé de fixer au moins approximativement la prononciation française actuelle. Entrepris très difficile dans France et les opinions diverses des auteurs et des dictionnaires. Il a noté au passage les cas particuliers au Canada en même temps que les fautes les plus ordinaires des Canadiens. Il a tenu compte de quelques anomalies par suite du milieu anglais où nous vivons. A ce point de vue, le traité sera fort utile aux Anglais désireux d'apprendre la langue française, assez complet des règles qui régissent les liaisons en conversation et dans le discours public. Les exercices de la seconde partie sont destinés à compléter les exemples donnés dans la première et à enrichir le vocabulaire si pauvre des Canadiens. Un lexique forme la troisième partie. On y donne, par ordre al-

SERVICES ANNIVERSAIRES BRASSARD - Vendredi, le 27 octobre, à 9 1/2 heures, à St-Léonard, sera célébré le service anniversaire de feu l'abbé Roméo Brassard. Frères d'y assister. FORTIER - Service anniversaire pour le repos de l'âme de feu le chanoine J. Fortier, à 9 1/2 heures, paroisse de St-Germain, mardi le 11 novembre. Vous êtes priés d'y assister.

Avis de décès LEVESQUE - A Montréal, le 13 octobre courant, à l'âge de 63 ans est décédé M. J. Pantaléon Levesque, sous-registreur à Montréal. Les funérailles auront lieu lundi matin, le 16 courant. Le convoi funéraire partira de l'ancien domicile du défunt, No 133 est, rue Laurier, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église du Saint-Enfant Jésus du Mile-End. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie ANCHUT - A Montréal, le 11, Eugène Anchut. AYOTTE - A Montréal, le 11, à 53 ans, Devina Champague, épouse de Joseph Ayotte. BEAUCHAMP - A Montréal, le 13, à 75 ans, Eustache Beauchamp, époux de Léa, veuve de Marie Forget et en 26èmes nocces d'Euphrasie Beaudette. BRAUDOIN - A Montréal, le 12, à 75 ans, Ovide Braudoin, époux de feu Marie Sophie Champagne.

WAYLAND & VALLEE Directeurs de Funérailles 5238, AVENUE DU PARC Dollard 3314

URGELBOURGIE, LIMITEE Incorpore par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000.00. Taux au conformé avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 23 décembre 1916. Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement - Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES L.-Rag. Coeuris, Prés. Joseph Coeuris, Secr.-Trés. et Ass.-Gérant Général. RUE SAINTE-CATHERINE, - 302 EST

Docteurs. Consultez!!! Les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X Toute électricité médicale -Gallois & Cie- Ultra-Violet, Quartz & Infra-Rouge Lampes acétiqutes pour salles d'opérations. -Etablissements G. Boullite- Instruments de Diagnostic -Collin & Cie- Instrumentation chirurgicale par excellence. Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix, catalogues sur demande. PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PRÉCISION FRANÇAISE" 428 Cherrier MONTREAL HA. 2357

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 15 octobre 1933. 19e dim. ap. Pente. Du dim. 1933. Lever du soleil, 6 h. 15. Coucher du soleil, 5 h. 16. Lever de la lune, 1 h. 49. Pleine lune, le 3, à 0 h. 14 m. du soir. Dernier quart, le 11, 11 h. 55 m. du matin. Nouvelle lune, le 19, à 0 h. 51 m. du matin. Premier quart, le 25, à 5 h. 27 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

MAXIMUM ET MINIMUM BEAU ET FRAIS Aujourd'hui maximum 57. Minimum 46. Demain maximum 57. Minimum 46. Mercredi maximum 57. Minimum 46. Jeudi maximum 57. Minimum 46. Vendredi maximum 57. Minimum 46. Samedi maximum 57. Minimum 46. Dimanche maximum 57. Minimum 46. Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meslé, 1616, St-Denis, Montréal.

M. Maurice Duplessis à Québec

Le chef de l'opposition promet de travailler à l'application du programme de restauration économique adopté à Sherbrooke — MM. Dupré et Gagnon lui promettent leur loyal appui — En faveur de la municipalisation de l'électricité — M. Armand Lavergne et le procès St-Martin

BELLE MANIFESTATION AU CHEF DE L'OPPOSITION DANS ST-SAUVEUR

Québec, 14. (D.N.C.) — Le vieux Québec est coutumier des grands triomphes politiques. Les chefs des deux partis y ont été tour à tour l'objet de manifestations enthousiastes. La réception offerte hier soir à M. Maurice Duplessis, récemment élu chef du parti conservateur provincial, a été couronnée de succès et figurera avantageusement dans les annales politiques de la vieille capitale. Le trait caractéristique de cette soirée ou l'enthousiasme de la foule s'est traduit par de multiples ovations, c'est que les adversaires d'hier à Sherbrooke, figuraient sur la même tribune: M. Maurice Dupré, solliciteur général, M. Osmé Gagnon, député de Dorchester, avaient accepté l'invitation de M. Pierre Bertrand, organisateur de la manifestation. Ils furent même au nombre des seize orateurs et assurèrent le nouveau chef de l'opposition de leur plus loyal collaboration.

Les héros de la fête étaient entourés de sept députés fédéraux: MM. Dupré, Lavergne, Bourgeois, Gagnon, Dorion, Lafliche et Duguay, de quatre députés provinciaux, MM. Bertrand, Bêlé, Elie et Sauvé, d'une vingtaine d'anciens candidats, et d'un grand nombre de chefs locaux du parti.

Il était environ neuf heures quand M. Duplessis arriva à la salle Saint-Pierre, escorté d'une centaine d'automobiles qui le suivirent du château Frontenac au lieu de réunion. La salle était remplie à sa pleine capacité et une vaste foule était demeurée à l'extérieur autour des haut-parleurs.

Dès leur arrivée sur la scène, MM. Duplessis, Dupré, Gagnon, Bertrand Lavergne et autres furent longuement acclamés. Puis jusqu'à minuit et demi, seize orateurs se succédèrent. Les principaux discours furent prononcés par MM. Duplessis, Dupré, Gagnon et Lavergne.

MM. Dupré et Gagnon

Le solliciteur général et M. Gagnon se déclarèrent très heureux d'appuyer M. Duplessis et de donner ainsi à la presse libérale un démenti catégorique. Tous deux rappellèrent ce que M. Bennett fait dans le domaine fédéral pour atténuer la crise et tous deux se rapprochèrent aux libéraux de ne pas avoir voulu coopérer avec le gouvernement fédéral pour faire face à la crise. Ils n'ont pas le défautisme, mais le peuple canadien leur répond en proclamant leur confiance dans le crédit du Canada.

Le cas de St-Martin

M. Armand Lavergne a prononcé un émouvant discours. Répondant à un article du Soleil qui reproduisait une de ses lettres à Saint-Martin, chef socialiste, le député de Montmagny déclara que la lettre n'avait pas été citée au complet. Dans cette lettre, M. Lavergne protestait contre le fait que le procureur général serait intervenu lors du procès de Saint-Martin pour le faire passer pour fou par crainte qu'il ne fût acquitté.

M. Duplessis

Le chef de l'opposition prit la parole à onze heures moins quelques minutes. Très en verve, M. Duplessis expliqua comment, à son avis, le gouvernement de M. Taschereau a contribué à aggraver la crise. C'est par sa politique d'imprévoyance et d'incurie dans le domaine des ressources naturelles. Le régime libéral, selon la prétention de l'orateur, a vendu nos pouvoirs d'eau et concédé nos forêts à vil prix, autorisant ensuite les compagnies étrangères à former des trusts et des monopoles qu'ils ont surcapitalisés à même la petite épargne populaire. Voilà pourquoi, dans la province si riche en pouvoirs d'eau, nous payons l'électricité trois fois plus cher qu'en Ontario.

M. Duplessis est pour une économie saine, une économie qui fait payer leurs dettes aux grosses compagnies, qui évite de construire des chemins à \$250,000 du mille, qui se prive de constructions aussi inutiles que celle du pont de l'île d'Orléans. Pour ce qui est de l'avenir, le chef élu promet formellement de travailler à l'application du programme de restauration économique adopté à Sherbrooke. Il est disposé à collaborer dans le bien mais non à se faire le complice des mauvais lois.

MM. Léon Bérubé, Louis Francoeur et Noël Dorion parlèrent à la suite de M. Duplessis, cependant que les présidents Clarke et Faucher, que MM. Bertrand, Deblois, Pelletier, Dupré, Gagnon, Lavergne, Sauvé, Elie, Bêlé et Bourgeois avaient parlé avant. Il était une heure tout près quand l'assemblée prit fin. Comment se fait-il, s'écria M. Duplessis, que dans la province de

Prêt à employer 3,000 chômeurs

A la construction de la route Montréal-Abitibi

M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, a téléphoné, hier soir, à M. Maurice Gabis, président du comité exécutif de l'administration montréalaise, pour lui annoncer que le gouvernement provincial est prêt à employer les 3,000 hommes de refuges publics de Montréal, pour la construction de la route Montréal-Abitibi.

M. Perrault a demandé à M. Gabis de se rendre à Québec, mercredi matin, pour discuter la question avec les ministres. Québec paierait \$1.20 par jour, Montréal 50 cts, et Ottawa, 50 cts également.

M. Gabis fait remarquer que 90% de ces 3,000 chômeurs sont des gens de partout ailleurs, sauf de Montréal. M. Gabis ajoute qu'à l'avenir, la ville embarquera ces chômeurs sur des trains et les renverra dans leur paroisse d'origine.

Le plan Roosevelt et le chômage

Le gouvernement des Etats-Unis fait une enquête à ce sujet

Washington, 14. (S.P.A.) — Le gouvernement fait, une enquête pour déterminer dans quelle mesure le plan de relèvement économique a diminué le chômage. Trois millions d'employeurs doivent indiquer aujourd'hui le nombre d'employés qu'ils ont embauchés et les augmentations de salaires qu'ils ont effectuées depuis l'application du plan. Les réponses seront envoyées au bureau de la statistique, qui est tenu de ne révéler aucune information particulière. Le bureau fera au président Roosevelt un rapport sur lequel celui-ci s'appuiera pour ses prochaines mesures.

On apprend que M. Roosevelt a pris des mesures pour traquer d'immenses allées jusqu'à \$10,000, des producteurs de films qui paieront des salaires excessifs aux vedettes. Il a constaté que certains de ces salaires sont cinq ou six fois plus élevés que le traitement présidentiel.

L'apporteur en chef du plan, M. Hugh S. Johnson, a déclaré que vu l'attitude de leurs patrons, les mineurs à l'emploi de certains métallurgistes exploités de houillères devront retourner au travail sous peine de se voir considérés comme hostiles au plan de relèvement.

New-York, 14. (S.P.A.) — La police a mis fin à une manifestation de 3,000 grévistes devant le quartier général des applicateurs du plan présidentiel, il y a quelques heures. On attribue la manifestation à la rivalité d'ouvriers communistes et d'ouvriers anticomunistes au sujet de la reconnaissance de syndicats.

Des grèves subsistent chez les mécaniciens, les ouvriers de fabrication d'automobiles, les mineurs de charbon, les ouvriers en confections, les pêcheurs de sardines, les cueilleurs de coton.

Nouveau cabinet dans l'île du Prince-Edouard

Charlottetown, 14. (S. P. C.) — M. W. P. J. MacMillan, successeur de feu le premier ministre de l'Île-du-Prince-Edouard, M. J. D. Stewart, a soumis une liste ministérielle au lieutenant-gouverneur de la province. Cette liste comprend tous les ministres du cabinet de M. Stewart en plus de M. Augustine A. MacDonald, actuellement orateur de la Chambre. Les ministres prêteront le serment d'office cet après-midi.

M. MacMillan fut premier ministre suppléant durant la longue maladie de M. Stewart. A la mort de ce dernier, le lieutenant-gouverneur lui confia la charge de former le nouveau cabinet.

O'Connell et la ville Nouvelle injonction au sujet de l'asphalte

La firme H. J. O'Connell, Ltd., demande de nouveau une injonction contre la ville au sujet de l'asphalte froid que la cité emploie actuellement; cette compagnie soutient qu'elle doit être le fournisseur de cet asphalte en vertu du contrat de 40,000 tonnes qui lui a été accordé en juin dernier, alors que sa soumission était de \$40,000 inférieure à celle qui venait ensuite. La compagnie allègue persécution systématique de la ville contre elle, depuis qu'elle a obtenu son contrat. Elle demande à la Cour d'empêcher les autorités municipales de continuer à suivre une pratique qui est, considère-t-elle, un abus de pouvoir de leur part, qui est injuste, déloyal et au détriment des intérêts de la cité.

Elle demande qu'il soit enjoint au comité exécutif de cesser d'acheter à la mi-été et par des commandes quotidiennes qui n'atteignent pas \$2,500, une quantité d'asphalte froid dont, toujours selon la requête, la ville aurait besoin pour recouvrir des rues construites dans la cité au cours des mois de juillet, août et septembre 1933.

Taschereau va dire de ça? M. Duplessis — C'est l'intérêt général qui m'importe. Il parle en suite de la loi des accidents, du travail et termine en remerciant tout le monde.

L'emprunt est sursuscrit

Les livres resteront cependant ouverts jusqu'à midi

Ottawa, 14. (S.P.C.) — L'emprunt de conversion a été sursouscrit hier soir, dépassant la somme de \$225,000,000 qui en était l'objectif. M. Rhodes, ministre des finances, a dit que les livres de l'emprunt resteront ouverts néanmoins jusqu'à midi aujourd'hui pour donner à tous les détenteurs d'obligations de la Victoire échéant prochainement, une dernière occasion de convertir.

M. Rhodes parlera ce soir à la radio, à 10 h. 35, heure normale de l'Est, et sa causerie sera irradiée par tout le réseau national; il donnera des détails sur l'emprunt. Il a dit hier soir que cette souscription couverte en cinq jours et entièrement par des Canadiens est une preuve de la solidité financière du pays.

Le Canada et les Etats-Unis

M. Roosevelt dit que son pays ne cherche pas du tout à s'annexer le Canada, le Mexique ou Cuba

Washington, 14. (S.P.C.) — Dans un discours à une association féminine, le président Roosevelt a dit que les Etats-Unis sont très fortement opposés à la guerre, qu'ils ne cherchent pas du tout à s'annexer, complètement ou en partie, "le Canada, le Mexique ou Cuba". L'attitude de notre peuple à l'égard de ses voisins, a-t-il continué, commence à convaincre le reste du monde que les Etats-Unis ne veulent pas de guerre. C'est seulement par un constant effort d'orientation vers la paix qu'il sera possible de rallier aux pays pacifiques, qui sont en majorité dans le monde, les peuples que des penchants à l'impérialisme rendent dangereux pour la paix.

M. Roosevelt préconise l'adoption de saines méthodes d'affaires pour réduire les frais des gouvernements locaux. Il a exprimé l'opinion qu'il y aurait lieu d'élever le niveau de l'instruction publique dans chaque Etat de la république.

En France

Le raffermissement du franc

Paris, 14. (S.P.A.) — On apprend de source autorisée que lorsque le Parlement se rassemblera, mardi, le premier ministre, M. Edouard Daladier, proclamera un état d'urgence pour hâter l'adoption de mesures destinées à raffermir le franc et à mettre promptement fin à toute crainte d'inflation. Il procédera en une certaine mesure comme M. Raymond Poincaré l'a fait en 1926 pour sauver le franc. Il mettra l'existence de son gouvernement en jeu. Pour faire adopter son projet, il devra rallier les deux tiers des voix. Trois mesures entrent dans ce projet: un budget aussi près que possible du point d'équilibre, un programme de travaux publics et un plan pour réduire le coût de la vie. Cela entraînera des réductions de salaires et de traitements, des augmentations d'impôts. De plus, des sanctions rigoureuses seront prévues pour empêcher les fraudes affectant le fisc. On estime à 1 milliard de francs par an les pertes que ces fraudes font subir à l'Etat.

Machado est parti

L'ANCIEN PRESIDENT DE CUBA A QUITTE MONTREAL.

Le général Gerardo Machado, ancien président de Cuba, n'est pas à Montréal présentement. A l'hôtel Mont-Royal où il avait ses appartements, on répond qu'il est parti pour quelques jours en auto et qu'il reviendra. Il est possible qu'il soit allé dans une ville voisine, où il soit même passé aux Etats-Unis pour visiter sa famille à Philadelphie. Toutefois les agences de nouvelles auraient fait connaître ses allées et venues s'il avait passé la frontière.

Beaucoup sont sous l'impression que Machado est parti définitivement. Il avait promis de s'en aller en Floride ou dans le sud des Etats-Unis dès le mois d'octobre. Reverrons-nous l'ancien président de Cuba à Montréal?

La dette de la Grande-Bretagne

Washington, 14. (S. P. A.) — Les négociations pour le règlement de la dette de guerre de la Grande-Bretagne envers les Etats-Unis portent maintenant sur des questions de méthodes. Ces négociations continueront mardi.

M. King à l'Assomption

C'est cet après-midi que M. Mackenzie King adressera la parole à l'Assomption. Le chef du parti libéral est arrivé à 11 h. ce matin. Le départ de M. King pour l'Assomption se fera à 1 heure cet après-midi, de l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX. C'est là qu'on donne rendez-vous à tous ceux qui désirent escorter en automobile le chef du parti libéral jusqu'à l'Assomption où l'on fêtera le 25e anniversaire de vie parlementaire de Me P.-A. Séguin, député du comté.

L'instruction publique

Projets à l'étude au comité catholique du Conseil

Québec, 13. (D.N.C.) — Lors de sa dernière session, le 27 septembre 1933, le comité catholique du Conseil de l'instruction publique a été appelé à se prononcer sur un vaste projet de modifications à apporter à la loi de l'instruction publique.

Un sous-comité avait été chargé d'étudier une proposition faite par les inspecteurs régionaux dont le but était de modifier la composition actuelle des Commissions scolaires, celles-ci devant être à l'avenir constituées de trois membres élus par les contribuables, d'un membre nommé pour un terme de trois ans par l'ordinaire du diocèse, et d'un membre nommé pour trois ans par le surintendant de l'instruction publique.

Le sous-comité, dès la session de mai, avait soumis un rapport rejetant la proposition des inspecteurs mais proposant l'adoption d'une série d'amendements à la loi de l'instruction publique, amendements qui avaient pour but de rendre la loi plus efficace et de résoudre les difficultés d'ordre financier éprouvées depuis quelque temps par certaines Commissions scolaires.

Dans l'ensemble, le sous-comité proposait d'accorder au Conseil de l'instruction publique "les devoirs et pouvoirs de commissaires ou syndics d'écoles, lorsqu'une enquête révèle qu'une Commission scolaire ne veut pas ou ne peut pas accomplir les obligations que lui impose la loi de l'instruction publique."

On demandait aussi des pouvoirs additionnels permettant au Conseil de l'instruction publique de se rendre compte de certains lacunes d'ordre pédagogique ou financier, surtout le pouvoir d'y mettre un terme par l'exécution de décisions appropriées. On demandait encore le pouvoir de faire enquête sur toutes questions, concernant l'instruction publique et le droit pour le comité catholique ou le comité protestant de rendre toute décision jugée opportune et le pouvoir de l'exécuter par l'entremise du surintendant de l'instruction publique.

En mai, le comité catholique avait décidé d'inviter le sous-comité faisant rapport, d'étudier de nouveau la question afin de modifier si possible ses vues. A la session du 27, le sous-comité a soumis le même rapport amputé d'un seul article.

M. le sénateur Prévost, appuyé par M. Antonio Perrault, a proposé l'adoption de ce rapport. M. le juge Pelletier, appuyé par M. le juge Galipeault, a demandé le rejet de tous les articles principaux. Un sous-amendement, S. E. le cardinal Villeneuve a proposé, appuyé par M. le juge Fortier, que le sous-comité continue d'étudier cette question et de préparer un autre rapport pour la session de février.

Or, un autre sous-comité avait été chargé de préparer des amendements d'une autre nature relative à la loi de l'instruction publique. Les amendements proposés sont nombreux. L'un des principaux regarde la création des écoles indépendantes. Sur proposition de Son Eminence, il a été résolu que ces amendements seront étudiés de nouveau.

Il a été également décidé que les deux sous-comités joindront leurs efforts pour l'étude de tous ces amendements.

Le sous-comité qui, d'ici le mois de février, doit préparer des amendements à la loi de l'instruction publique se compose maintenant comme suit: S. E. le cardinal Villeneuve, M. C.-F. Delage, LL. EE. NN. SS. Gauthier et Courchesne, MM. Chagnier, Champagne, Prévost, Tellier, appointé, Fortier, Galipeault, M. Antonio Perrault et Victor Doré.

M. M. J. Krusmann décédé soudainement

M. William J. Krusmann, ancien propriétaire du Krausmann's Lorraine Café, 1197, Square Phillips, est décédé soudainement hier après-midi, à l'âge de cinquante-neuf ans. Il était retiré d'affaires depuis cinq ans.

Feu M. J.-P. Lévesque

M. J.-Pantaleon Lévesque, registraire à Montréal, est décédé hier soir, à son domicile, 155, avenue Laurier est, à l'âge de 75 ans. Né à Saint-Pacôme, comté de Kamouraska, M. Lévesque avait fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne de la Pocatière et avait ensuite passé quelques années aux Etats-Unis. A son retour au Canada, il entra au service de la compagnie des tramways à Montréal, puis, à l'emploi du bureau provincial d'enregistrement où il demeura jusqu'à sa mort.

Le défunt laisse une sœur, le R. S. Sainte-Démitrie, supérieure de l'Académie Marguerite-Bourgeois, de la Congrégation Notre-Dame, et deux frères, MM. J.-D. Lévesque, épiciier, et J.-W. Lévesque, N.P., ancien député de Laval. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures 45, en l'église de Saint-Enfant Jésus du Mile-End. Le convoi funèbre quittera l'ancien domicile du défunt, 155 avenue Laurier est, à 8 heures 30. Nos condoléances à la famille en deuil.

La compagnie "Weaver" et M. Webster

M. Barnett, de New-York, aurait pris la direction de cette compagnie au moyen de fonds fournis par le sénateur canadien

LE PROCES DE QUEBEC S'AJOURNE A LUNDI

Québec, 13. (D.N.C.) — Le procès qui s'est instruit cette semaine contre les compagnies de charbon poursuivies par le procureur général et coalitions s'est ajourné à lundi, hier après-midi, après une journée bien remplie. Les avocats de Montréal ont pu reprendre le train pour aller passer la fin de semaine dans leur foyer.

La cause s'ouvrira lundi matin avec le témoignage du secrétaire de la Canadian Import à Québec. Après avoir formulé une foule d'objections concernant la production de certains documents, les procureurs de la défense sont restés dans l'expectative depuis jeudi alors que le procureur de la Couronne, Me Louis Saint-Laurent, a interrogé les témoins et que le contre-interrogatoire a été suspendu. Il semble que la Couronne veuille en premier lieu faire produire tous les documents se rapportant à l'enquête pour ensuite interroger les témoins d'une manière plus complète.

D'après les témoignages entendus hier après-midi, il y aurait 55 marchands de charbon à Québec et ces marchands vendent tous de l'antracite gallois. Environ 100,000 tonnes de combustible sont expédiées à Québec par année.

D'après les témoignages rendus hier, M. Barnett, de New-York, aurait pris les rênes de la compagnie Weaver au moyen des fonds fournis par le sénateur Webster.

La séance s'est ouverte à 2h. 30. Me Saint-Laurent a continué à interroger M. L. G. Mickels, président de la Compagnie F. P. Weaver, dont l'interrogatoire avait été commencé au début de l'avant-midi.

Me Saint-Laurent: Je comprends qu'en 1929, votre compagnie avait l'agence exclusive pour la distribution du charbon russe au Canada.

Le témoin: Oui. Me Saint-Laurent: Selon cette convention de 1929 que vous aviez signée avec la British Coal Corporation, est-ce que du charbon russe devait être vendu à Québec, Montréal, Toronto et Ottawa?

Le témoin: C'était une des conditions de la convention. A une question de l'avocat de la Couronne, M. Mickels, répond qu'en 1929, ce charbon ne fut pas distribué dans les centres mentionnés plus haut.

Me Saint-Laurent: Dans un télégramme envoyé par le sénateur Webster à sir Alfred Cope, le 21 mars 1930, on lit ce qui suit: M. Mickels, après une entrevue qu'il a eue avec M. Grover (le représentant de la compagnie Foreign Anthracite Corporation) dit qu'il ne peut pas empêcher l'entrée au Canada du charbon russe et suggère qu'une entente soit faite. Est-il correct après cette circonstance que l'arrangement est intervenu entre la compagnie Weaver et la Canadian Import

Le témoin: C'est M. Barnett, de New-York. Me Saint-Laurent: Qui a fourni l'argent pour le contrôle de cette compagnie? Le témoin: C'est le sénateur Webster sous forme de prêt. Me Saint-Laurent déclare alors qu'il a fini d'interroger le témoin et demande à la défense si elle désire commencer immédiatement le contre-interrogatoire. Me Aimé Geoffrion suggère l'ajournement à lundi.

Pour halier avec le "Devoir"

La campagne de l'A.C.V. reprend avec entrain

PAGES SPECIALES — REUNIONS LOCALES ET REGIONALES — NOUVELLE ASSEMBLEE DES ORGANISATEURS — LE COMITE DES LECTEURS DE SAINTE-PHILOMENE DE ROSEMONT

Chaque jour nous amène des nouvelles intéressantes de la campagne poursuivie par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, avec le précieux concours de nos amis, pour venir en aide au "Devoir". Les pages spéciales paraîtront chaque semaine dans notre journal, contenant des annonces régionales.

Les réunions doivent se multiplier. Une assemblée régionale se tenait jeudi soir dans l'Est, cependant que le 49e Comité paroissial de nos Lecteurs se fonda à Sainte-Philomène de Rosemont. Une nouvelle réunion des Organisateurs généraux se tiendra à la Palestre Nationale, mardi soir. Chaque Comité paroissial est aussi prié de reprendre ses réunions.

PAGES SPECIALES

Trois pages doubles, d'annonces et de matière à lire d'intérêt régional, furent déjà publiées dans le "Devoir", grâce au zèle de nos amis du sud-ouest et de l'extrême-nord de Montréal. D'autres paraîtront sous peu: Aujourd'hui, 4 pages pour le Nord-Est; 21 octobre, 2 pages pour l'Ouest (N.-D. de Grâce); 28 octobre, 2 pages pour St-Stanislas et St-Pierre Claver; 31 octobre, 2 pages pour l'Est; 4 novembre, 2 pages pour l'Immaculée-Conception; 11 novembre, 2 pages pour St-Pierre; 18 novembre, 2 pages pour St-Louis de France; 25 novembre, 2 pages pour Ste-Brigide.

A LA PALESTRE, MARDI SOIR

Les Directeurs et organisateurs généraux de la campagne du "Devoir" sont priés de se réunir de nouveau, mardi soir, à 8 heures 15, à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, salle de l'A.C.V. du Canada, Section Mont-Royal, pour voter l'ordre du jour de l'assemblée de mardi dernier. Les principaux points suivants sont discutés: plan Tailloir, comités paroissiaux et régionaux, achat chez nous, stances d'abonnements, "corvée" des dames, collants, campagne en province, abonnements, plan Guérard.

MM. Georges Pelletier, Omer Héroux, Louis Dupire, Napoléon Lafortune et Lévis Lorrain, du "Devoir", assisteront aussi à cette réunion.

COMITE DE SAINTE-PHILOMENE DE ROSEMONT

Le dernier-né des Comités paroissiaux de Lecteurs du "Devoir", celui de Sainte-Philomène de Rosemont, est le 49e de la famille montréalaise. Une quarantaine de personnes représentatives assistaient à sa naissance, jeudi soir. La réunion fut présidée par M. le Dr Georges Talbot. MM. L.-G. Nogue, du Conseil central de l'A.C.V., Lévis Lorrain, chef du Tirage au "Devoir" et chef du secrétariat de l'A.C.V., Hilaire Thérien, l'un des principaux orateurs de la campagne actuelle, et le notaire Paul Guillet, le nouveau président, adressèrent la parole. Le Comité élu se compose comme suit: PRESIDENT: M. le notaire Paul Guillet, 3002 Masson, CH. 4010. 1er VICE-PRESIDENT: M. le Dr Georges Talbot, 5307, 6e Avenue, CH. 1578. 2e VICE-PRESIDENT: M. Joseph Lajoie, 4875, 7e Avenue. SECRETAIRE: M. l'avocat J.-H. Archambault, 3011 Masson, FR. 8273. TRESORIER: M. J.-A. Bourdon, 2933 Masson, CH. 7095. DIRECTEURS: M. Dr J.-E. Paquin, 5421, 6e Avenue, CH. 3030. M. Wilfrid Alix, 5296, 9e Avenue, CH. 2370. M. J.-Maurice Arpin, 2900 Holt, CH. 9659. MAITRE DE CEREMONIE: M. Adrien Lemieux, 5682 5e Avenue, CH. 3811.

L'AVIE MUSICALE

Le projet de M. Léon Trépanier est en bonne voie d'exécution — Mlle Gilberte Martin, Prix d'Europe 1930 — Un ministre compositeur de musique — Le professeur de Lucien Martin

Quand je demandais, la semaine dernière, si le projet de M. Léon Trépanier de doter le parc LaFontaine et la ville du pavillon de musique qu'il avait promis le mois d'août était en marche, je ne savais pas que le représentant du quartier où se trouve ce jardin avait déjà mis son idée à exécution. J'en ai eu l'agréable surprise mercredi dernier par une invitation à aller examiner le terrain et voir les plans.

Ce sera très beau! L'emplacement choisi est le terrain actuellement occupé par le chalet des rafraichissements et les plans ont été dressés par M. J.-O. Marchand. Le pavillon, en forme de conque monumentale, sera dédié à la mémoire de Calixa Lavalée, l'auteur de l'hymne national canadien, dont le nom sera inscrit sur un fronton de chaque côté de la conque. Des plaques de bronze rappelleront le souvenir de la municipalité qui a dressé ce monument et quelques dates de sa carrière du compositeur, avec une page d'opéra.

Le plateau sera double. Pour les concerts d'orchestre, de musique militaire, ou de chant choral sans accompagnement, les musiciens seront placés sur le plancher de la conque. Mais on a aussi prévu les concerts avec accompagnement et les représentations d'opéra en plein air. Sous le plateau du pavillon on construira un puits d'orchestre semblable à celui du théâtre de Bayreuth et aménagé de telle façon qu'il puisse donner à l'orchestre invisible, qu'il soit nombreux ou réduit, son maximum de sonorité. Ainsi il n'arrivera pas ce qu'on trouve d'habitude dans les salles ordinaires: un mur de sonorité instrumentale qui s'interpense entre les chanteurs et l'auditeur.

M. Trépanier, de concert avec M. Blanchard, n'a pas pensé exclusivement aux grands; dans leur idée, les petits doivent aussi avoir leur part. A côté de l'amphithéâtre, à un bout du sommet de son éventail, les plans de M. Marchand pourvoient à un théâtre de marionnettes dont les lignes architecturales répondront harmonieusement à celles du grand pavillon et qui aura sa salle de verdure aussi disposée en éventail, avec environ deux cent cinquante places assises.

Depuis si longtemps qu'on déploie l'apathie de la ville à faire quelque chose pour l'art et, en particulier, pour la musique, on en était arrivé à penser que la gloire des représentations et des marchés satisfaisait son besoin d'esthétique. On sera d'autant plus heureux d'apprendre que le représentant du quartier LaFontaine a réussi dans son projet. On pardonnera volontiers à la municipalité sa carence passée à cause de la décision d'ériger à la musique et à la mémoire de l'auteur de notre hymne national un monument impérissable et digne d'eux.

C'est la ville elle-même qui fera les travaux dont le coût sera attribué au budget des travaux de chômage. Les dispositions données au mois d'août dernier laissent croire que l'emplacement choisi serait l'extrémité nord du lac supérieur pour l'amphithéâtre et celle du sud pour le pavillon; il aurait fallu comprendre les côtés ouest et est de ce lac près du pont. Mais si la trop longue distance était un obstacle insurmontable dans le premier cas, l'éloignement, quoique admissible, subsistait encore dans le second. L'avis des amis du milieu de musique a soulevé cette objection ainsi que celles posées par le vent, et il m'est bien permis d'être heureux qu'on en ait tenu compte.

D'après un relevé fait par M. Etienne Blanchard, ingénieur en chef des travaux publics à l'hôtel de ville, le vent prédominant, est, chez nous, le vent d'ouest; l'orientation de la conque sonore doit donc se faire en fonction de ce vent, ce qui sera relativement facile à réaliser en l'endroit choisi.

C'est donc sans aucune réserve qu'il faut féliciter M. Léon Trépanier d'avoir pensé à doter son quartier et toute la ville d'un monument qui sera, en même temps qu'un embellissement, la commémoration d'un artiste qui doit nous être cher et de l'art qui lui a fait réaliser son hymne. Avec la collaboration d'un architecte comme M. J.-O. Blanchard et de M. Etienne Blanchard, un ingénieur qui garde un coin de son cerveau pour l'art, il nous donne quelque chose dont nous pourrions être fiers.

Mlle Gilberte Martin, Prix d'Europe 1930, qui a bénéficié d'une prolongation de séjour à Paris, donnera un récital de piano le 29 novembre à la salle Debussy de la Maison Pleyel. Après ce concert, elle jouera en décembre avec un orchestre qui l'a déjà accueillie il y a deux ans.

Souhaitons-lui tout le succès qu'elle mérite, car Mlle Gilberte Martin est l'un des boursiers les plus travailleurs qu'ait jamais récompensés l'Académie de Musique de Québec. Depuis la fondation du Prix d'Europe en 1911 jusqu'à 1931, l'Académie a envoyé à Paris vingt-trois boursiers. Quelques-uns, très rares, ont abandonné leur art, d'autres se voient à un obscur mais fructueux professorat. Un certain nombre sont parvenus à une notoriété du meilleur aloi. Citons les noms d'Omer Létourneau (1913), compositeur, de Wilfrid Pelletier (1915), chef d'orchestre du Metropolitan, de Germaine Malépart (1917), pianiste de concert, d'Auguste Descarres (1921), compositeur et pianiste de concert, de Conrad Bernier (1923), organiste à l'université de Washington, de Ga-

riel Gussou (1924), compositeur, de Paul Boyon (1925), pianiste de concert, de Lionel Daunais (1926), le chanteur bien connu, de Jean-Marie Beaudet (1929), pianiste de concert, de Gilberte Martin (1930), de Lucien Martin (1931), dont les débuts de lundi dernier furent si remarquables. Onze musiciens qui feront peut-être plus pour le renom de leur patrie que ses banques et ses industries. N'est-ce pas une belle proportion sur vingt-trois? Et savons-nous si Bernard Piché et Edwin Bélanger, qui ne sont pas partis, n'ont pas à leur tour puisé là-bas le fondement de leur célébrité? * * *

Chez nous, l'avocat, le notaire, le médecin, l'industriel, le banquier, qui s'occupe de musique en ses loisirs et en retire un bénéfice comme exécutant ou auteur, perd une bonne partie de son prestige. C'est un homme peu sérieux! Il passerait ses moments libres à jouer au golf ou aux cartes qu'il ne déchoirait pas des hauts sommets de la business; mais faire de la musique, allons donc!

Nos voisins des Etats-Unis que nous aimons tant à copier, à singer plutôt, ne peuvent guère être qualifiés de rêveurs, et pourtant la qualité de compositeur de musique que porte allégrement le Secrétaire du Trésor, le ministre américain des Finances, ne l'a jamais empêché d'être un grand industriel.

William Woodin, qui a écrit de nombreuses et fort aimables choses, vient de faire jouer, par l'orchestre de Philadelphie et sous la direction du hautain Leopold Stokowski, une suite en trois épisodes intitulée *Covered Wagon Days*. Autre détail à l'adresse des contempteurs de la musique et des musiciens: la vente des billets pour l'audition de cette suite a rapporté \$17,000.00 au fonds de l'orchestre, ce qui a permis de couper de moitié une diminution des cachets payés aux musiciens de l'orchestre. Ceci leur prouvera la valeur économique de la musique, bien plus que n'en possèdent toutes les parties de golf ou de cartes du monde entier.

Qu'on ne dise pas que c'est le Secrétaire du Trésor Woodin et non le compositeur Woodin qui a obtenu ce succès financier, car, aux jours où William Woodin pensait pas devenir ministre fédéral et où même il n'était qu'un presque subalterne dans l'industrie qu'il administre aujourd'hui, il écrivait de la musique et se faisait un très joli revenu en la vendant et en la faisant exécuter.

Et puisque nous avons aussi nommé Leopold Stokowski, rappelons que ses cachets ordinaires et extraordinaires se chiffrent par année à \$75,000.00.

Il n'y a pas des tas de chefs d'industrie, en faisant autant, en dehors de certains magnats de trusts qui, en ces temps-ci, ne peuvent se vanter d'être les bien-aimés du consommateur.

Lucien Martin, qui fut Prix d'Europe en 1931, est l'élève de M. Camille Couture et tous ceux qui connaissent l'excellent professeur n'ont pas manqué de lui présenter leurs plus chaleureuses congratulations. Je n'ai pas voulu le faire dans mon compte rendu du concert de lundi, pour me réserver le plaisir de me joindre aujourd'hui à ces compliments tant mérités. Déjà M. Camille Couture avait prouvé l'excellence de son enseignement en préparant, depuis de longues années, Ruth Pryce à décrocher son Prix d'Europe en 1920. Pryce et Martin sont, sauf oubli, les deux seuls élèves qu'ait présentés M. Couture à cette haute récompense conquise d'emblée dans chaque cas.

Ceci n'amoindrit aucunement le mérite des autres professeurs qui ont fait couronner des élèves à ce concours, mais le succès de Lucien Martin vaut qu'on en reporte une grande part de la haute valeur à celui qui l'a préparé.

Frédéric PELLETIER
Virginie Mauret à l'Opérette

DANS LE "PAYS DU SOURIRE"
Mlle Virginie Mauret jouera le premier rôle féminin dans "Le Pays du Sourire", de Franz Lehár, que la Société Canadienne d'Opérette donnera à l'Impérial, le 15 novembre prochain.

Aux côtés de Mlle Mauret, nous verrons Lionel Daunais, Mlle Marthe Lapointe et Charles Goulet. Le *Pays du Sourire*, sera chanté pour la première fois à Montréal. On se souvient du grand succès que cette opérette a eu récemment lorsqu'elle fut donnée à la Commission de la radio.

Les décors orientaux du *Pays du Sourire* sont des plus chatoyants. Ils ont été brossés spécialement pour cette création que fera notre Société Canadienne d'Opérette.

Conférences au Monument National

Le dimanche, 15 octobre 1933, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C. N. Valin, médecin, poursuivra sa série de conférences sur l'hygiène, traitera le sujet suivant: "L'hygiène de l'appareil éliminateur".
Entrée libre.
Cette conférence sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

Spectacles

La semaine prochaine

15 octobre. — La troupe Georges Colin, au *His Majesty's*, dans: "La danseuse rouge", de Charles-H. Hirsch, avec Hélène Tosy (Mata-Hari).

16 octobre. — L'Académie canadienne d'art dramatique, au *Stella*, direction Léonard, (avec Geranne, Dorsenn, Laurent et Jacques Auger).

16 octobre. — La troupe Colin, au *His Majesty's*, dans: "Le cyclone", de Somerset Maugham (lundi, mardi, mercredi, matinée mercredi).

16 octobre. — Lucrezia Bori, soprano prima donna du *Metropolitan Opera*, au *Impérial*, en concert.

17 octobre. — La *Canadian Opera Company*, dans les "Noces de Figaro", de Mozart, à la Salle Dorée, hôtel Mont-Royal. Gérard Gingras dans *Figaro*. Direction Victor Brault.

18 octobre. — Le *Montreal Repertory Theatre*, dans "Hedda Gabler", d'Ibsen, à *Moysse Hall*. (Avec Martha Allan, dans le rôle-titre, et Mildred Mitchell. (Mercredi, jeudi, vendredi et samedi).

18 octobre. — Conférences-auditions du *Stella*. M. Léopold Houllé, "Amateurisme et culture". Partie dramatique: les artistes du *Stella*.

19 octobre. — La troupe Georges Colin reprendra, en matinée et en soirée: "La danseuse rouge", de Charles H. Hirsch (avec Mlle Hélène Tosy (Mata-Hari), et Georges Colin.)

20 octobre. — La troupe Georges Colin, au *His Majesty's*, dans: "Mon Homme", de Picard et Carco, créée à Paris, par Georges Colin lui-même. (vendredi, samedi et dimanche).

A venir

22 octobre. — Grete Stueckgold, soprano du *Metropolitan Opera*, et soliste de la Symphonie de New-York (au théâtre *Impérial*).

24 octobre. — Les Artistes Unis, à la Palestre Nationale, dans: "Ces dames aux chapeaux verts", de Germaine Acremant (avec Mme Réjane).

27 octobre. — Mme Hortense Lord, pianiste, Miles Camille Bernard, diseuse, et Annette LaSalle, violoniste, à la salle Tudor.

29 octobre. — Les *Cosques du Don*, le chœur russe de Serge Jaroff, à l'Impérial, concert d'adieu.

30 octobre. — La *Montreal Opera Company* (directeur Clerk-Jeanotte), avec Ethel Leginska, chef d'orchestre. — Hope Hampton et Chas Barroome, première semaine: *Thais, Louise, Werther*.

5 novembre. — Causerie de l'Institut canadien de musique: Mlle Fleurette Beauchamp, pianiste. Discussion: Mlle Jovette-Alice Bernier et le Dr Anatole Plante.

7 novembre. — A l'Académie du Plateau: "La Grand'demande", avec Hector Charland et Conrad Gauthier.

15 novembre. — La *Société canadienne d'opérette*, à l'Impérial, dans "Au pays du sourire", de Franz Lehár, avec Virginie Mauret, Marthe Lapointe, Lionel Daunais et Charles Goulet.

Les "Cosques du Don"

LEUR CONCERT D'ADIEU LE 29 AU SOIR

Les *Cosques du Don*, si populaires dans le monde entier, seront à l'Impérial, le 29 octobre prochain, pour un soir seulement. Le célèbre chœur russe, dirigé par Serge Jaroff, est à la veille de disparaître, pour des raisons inconnues. Ce sera donc le concert d'adieu des *Cosques du Don* que les Montréalais auront l'avantage d'entendre bientôt.

Cet événement musical suscite le plus grand intérêt dans les milieux artistiques de la Métropole. Le chœur des *Cosques du Don*, au lendemain de la révolution bolchévique, d'anciens officiers de l'armée impériale russe, prisonniers durant un certain temps au Camp de la mort, en Turquie. C'est là que les futurs *Cosques du Don* apprirent à se grouper pour chanter des chansons de leur pays.

C'est Serge Jaroff qui a fondé le chœur et qui le dirigera pour la prochaine et dernière tournée.

"Les crochets du Père Martin"

Jeudi, le 19, à 8 h. 30 du soir, à la salle du Sacré-Coeur, angle Plessis et Ontario, la Société dramatique de Montréal représentera la tragédie *Les crochets du père Martin*, suivie d'un *mort pour rire*, au profit des Sans-foyer.

Belle occasion de se recueillir sainement en soulageant la misère.

La Musique des Grenadiers au radio

Voici le programme qu'exécutera la Musique des Grenadiers, sous la direction de M. J. J. Gagnier, demain après-midi, de 2 h. à 2 h. 30 sous les auspices de la Commission canadienne de la radio: Marche, "Pump and Circumstance", No 2, Elgar; Valse, "Nights of Gladness", Ancliffe; Ouverture, "Obéron", Weber; Humoresque pour clarinette, "Turkey in the Straw", Bellstedt, soloiste, Armand Gagnier; Marches régimentaires, "Goldstream Guard", "Irish Guards", "Welsh Guards", "Sect Guards", Reminiscences, Sullivan; Marche, "El Abanico", J. Balloes; Marche, "Old Comrades", Teike.

A Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney

Vendredi soir, le 6 octobre, s'est tenue au 4206 St-Zotique, l'assemblée régulière du Comité des citoyens de St-Jean-Baptiste-Marie-Vianney.

Les membres se sont plaints que la Commission du chômage ne répond pas aux lettres envoyées. Est-ce parti pris? Est-ce manque de temps? Pourtant, il y a encore deux mille collets blancs sans emploi.

Le Comité déplore également le fait qu'un de ses membres a écrit deux fois pour réclamer une journée de salaire de \$3, et qu'elle ne semble pas s'en occuper. Et cela depuis deux semaines déjà.

Le Comité remercie M. Adhémarr Raynaud, membre du Conseil central de l'A.C.V., ainsi que M. Lévis Lorrain, du personnel du *Devoir*, pour leur intéressante conférence sur le rôle du journal catholique dans le monde entier. (Comm.)

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

APPEL AUX MEMBRES

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invite tous les dignitaires des comités régionaux, des sections et les membres de la Société à une réunion dite "souvenir des morts", au cimetière de la Côte des Neiges, demain, à 2 heures 30 de l'après-midi.

Les sociétaires se joindront aux Forestiers catholiques pour aller prier sur la tombe de notre regretté président général, M. Ernest-J. Brossard.

Ralliement à la chapelle du cimetière.

Dans Yamaska

M. ERNEST LAPOINTE PARLERA POUR M. BOUCHER, DEMAIN APRES-MIDI, A ST-GUILLEUME D'UPTON

Il y aura à St-Guillemme d'Upton, comté d'Yamaska, à 2 h. demain, une grande assemblée politique en faveur du candidat libéral, M. Aimé Boucher.

Outre M. Boucher, M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice dans le gouvernement de M. King, M. Arthur Gardin, ancien ministre de la Marine, dans le gouvernement de M. King, M. Cyrille Dumaine, député de Bagot, M. Lucien Dubois, député de Nicolet, et M. Adélard Fontaine, député de St-Hyacinthe, y porteront aussi la parole.

Journée apostolique à Joliette

Demain, dimanche, sera tenue, à Joliette, une journée apostolique réunissant, à la salle académique du Séminaire, tous les retraitants de la maison Querbes et tous les autres hommes qui voudront s'y joindre.

Voici le programme de cette journée: 10 h. 30: Première séance d'étude. — 1) Nature de l'Action catholique, M. R. Charette; 2) Conditions de l'Action catholique, notaire Ernest Forest.

1 h. 15: Pèlerinage à la maison Querbes, en mémoire du XIXe centenaire de la Rédemption.

2 h. 30: Deuxième séance d'étude. — 1) Les Armes de l'Action catholique, M. J. Poitras; 2) L'Association de Brucy, drama social en 3 actes, sur les retraites fermées, par un Clerc de St-Viateur, et rendu par un groupe de retraitants de l'Épiphanie; 3) Allocation de Mgr Papineau. Chant des retraitants — musique.

Pour faciliter l'accès à Joliette, ce jour-là, le Pacifique Canadien fournira un train spécial qui quittera Montréal, gare Viger, à 7 h. 40 le matin, avenue du parc à 7 h. 57, Bordeaux à 8 h. 04, St-Vincent de Paul à 8 h. 24, Terrebonne à 8 h. 34, Mascouche à 8 h. 39, l'Épiphanie à 8 h. 54. Le train quittera Joliette, vers 6 h. le soir même.

Les directeurs de la maison Querbes invitent tous ceux qui le peuvent, retraitants ou non, à prendre part à cette grande journée d'Action catholique.

Section F.-X. Garneau de la Société Saint-Jean-Baptiste

Ces jours derniers, dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, les membres de la Société St-Jean-Baptiste, section F. X. Garneau, no 71, ont fait l'élection de leur conseil.

M. l'abbé Raymond Allard représentait l'aumônier, M. le curé J. R. Granger, M. Horace Léveillé, président de la section Etienne Parent, paroisse Ste-Cécile, président l'élection, et M. R. Presseau agissait comme secrétaire.

Les élections ont donné le résultat suivant: aumônier, M. l'abbé J. R. Granger; président, R. Grandchamp; 1er v.-président, R. Presseau; 2e v.-président, G. Dessurault; sec. R. Roy, ass.-sec., A. Gingras; trés. J. A. Brière; 1er conseiller, H. St-Jules; 2e conseiller, P. Bertrand; comm.-ordonnateur, A. Berthiaume; 1er porte-drapeau, J. A. Hamel; 2e porte-drapeau, J. C. Laviolette. L'installation des officiers a eu lieu immédiatement après l'élection; M. N. Leclerc, marguillier en charge, agissait comme maître de cérémonie. M. l'abbé Allard prononça une courte allocution, qui fut très goûtée de l'assistance. Le président félicita les officiers élus et M. Léveillé ajouta quelques mots. L'assemblée se termina par la prière et l'PO Canada.

Assemblée régulière lundi le 16 courant. Partie de cartes, le 19 courant. Banquet d'huîtres, le 30 courant (les membres y sont admis gratuitement, les autres personnes, \$1). Pour billets, cartes d'admission, cadeaux, etc., s'adresser à R. Grandchamp, prés., 7626-28 St-Hubert, Cal. 6098-F. R. Roy, sec., 7775 St-André, Cal. 8986; A. Brière, trés., 7500 St-Gérard, Cal. 8216

GRETE STUECKGOLD, la soprano prima-donna du Metropolitan Opera Co.

GRETE STUECKGOLD, la soprano prima-donna du Metropolitan Opera Co., qui se fera entendre au théâtre Impérial, à 9 heures, dimanche soir, le 22 courant, sous les auspices de la Société Canadienne d'Opérette.

Au profit des Soeurs missionnaires

Une comédie intitulée: "Tête-Folle", d'Antony Mars, sera donnée mardi soir, le 17 octobre, par la troupe Dubois, dans la salle du Sacré-Coeur, rue Plessis, angle Ontario. La séance est au profit des Soeurs de Notre-Dame des Anges, qui partiront bientôt pour les missions de Chine.

Onderet au Queen's

Le violoniste Maurice Onderet sera au programme de l'hôtel Queen, au dîner de dimanche soir. On sait que Maurice Onderet est un des meilleurs violonistes qu'il y ait au Canada.

A la Schola Cantorum

Nous rappelons à nos lecteurs l'annonce déjà faite dans le *Devoir* de l'ouverture des cours de chant liturgique de la Schola Cantorum, qui se fera lundi à 8 heures, à l'Université, rue Saint-Denis. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés d'apporter leur Paroissien noté. Outre les notions indispensables à tous ceux qui veulent remplir convenablement leurs fonctions de chanteurs d'église, ces cours pourvoient à la préparation de l'office du dimanche suivant. Les maîtres de chapelle se trouvent ainsi déchargés de ce travail et peuvent consacrer plus de temps à d'autres préparations.

Le directeur de la Schola ne bormera pas son enseignement au chant grégorien mais il organisera des études chorales de chant polyphonique, ce qui sera d'un grand aide pour les exécutions des oeuvres de ce genre dans les diverses églises, ou à la radio.

Réélection à la chorale Saint-Vincent-de-Paul

A l'assemblée d'élection de la chorale Saint-Vincent de Paul de Montréal, tenue récemment, le conseil, par vote unanime, a été maintenu dans ses fonctions et se trouve ainsi constitué: MM. Paul Germain, président; Alp. Lambert, 1er vice-président; Pacifique Choquet, 2e vice-président; Maxime Malo, trésorier; Léopold Lajeunesse, secrétaire; Lionel Lambert et Henri Picotte, conseillers, E. Villeneuve, bibliothécaire.

L'aumônier de la chorale est M. l'abbé H. Coron, desservant de la paroisse; l'organiste, Mlle L.-M. Noël; le maître de chapelle, M. Édouard Biron.

Mise en garde par l'Université

L'Université de Montréal met le public en garde contre les solliciteurs qui se présentent aux portes et demandent des souscriptions pour cette institution. Personne n'est présentement autorisé par l'Université à solliciter de l'argent. L'Université ne fait pas de campagne de souscription et le public n'a qu'à éconduire les solliciteurs.

Les anciens de Viauville

Ces jours derniers avait lieu l'Assemblée générale de l'Amicale des anciens élèves de l'école St-Paul de Viauville, sous la présidence de M. J. Albert Tardif.

Après un mot de bienvenue, le président sortant se chargea d'un compte rendu des activités de l'amicale: un déficit de \$128, l'an dernier, dit-il, nous finissons l'année avec \$40 en banque, après avoir souscrit à plusieurs oeuvres sociales. Il attribue ce succès au travail des membres du conseil et, il en a profité pour les remercier.

Puis quelques anciens tels que MM. St-Pierre, Dupuis, Bélanger, Beaudin, McSweeney et Lescaubeau, jouèrent une comédie qui fut fort goûtée des membres, ensuite l'on procéda aux élections des officiers pour l'année courante. Le R. P. Isidore, directeur de l'école, fut nommé président de l'élection, assisté des FF. Pierre et Édouard, comme scrutateurs.

Le R. P. Isidore louangea le conseil, qui, dit-il, fait de l'Amicale St-Paul l'une des plus belles de la fédération et nous lui devons de ne pas mépriser notre reconnaissance en élançant de nouveau le conseil actuel en entier. C'est ce qui fut fait à l'unanimité.

Voici donc la liste des officiers du conseil pour le prochain terme: MM. J. Albert Tardif, président; Laurent Laurendeau, 1er v.-président; Edgar Piché, 2e v.-président; Gaston Héneault, sec.-correspondant; Maurice Chartrand, sec.-arch.; Roméo Gagnon, trés.

Les conseillers sont: MM. J. McSweeney, L. Caron, K. Catafort, P. A. Tétrault, P. Toupin, A. Robert, R. Guillery, A. Leduc, E. Daigneault, C. Bélanger, M. Dupuis, G. Gamette, C. Lescaubeau, C. Gariépy, G. St-Pierre et P.-E. Beaudin.

A Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney

Vendredi soir, le 6 octobre, s'est tenue au 4206 St-Zotique, l'assemblée régulière du Comité des citoyens de St-Jean-Baptiste-Marie-Vianney.

Les membres se sont plaints que la Commission du chômage ne répond pas aux lettres envoyées. Est-ce parti pris? Est-ce manque de temps? Pourtant, il y a encore deux mille collets blancs sans emploi.

Le Comité déplore également le fait qu'un de ses membres a écrit deux fois pour réclamer une journée de salaire de \$3, et qu'elle ne semble pas s'en occuper. Et cela depuis deux semaines déjà.

Le Comité remercie M. Adhémarr Raynaud, membre du Conseil central de l'A.C.V., ainsi que M. Lévis Lorrain, du personnel du *Devoir*, pour leur intéressante conférence sur le rôle du journal catholique dans le monde entier. (Comm.)

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

APPEL AUX MEMBRES

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invite tous les dignitaires des comités régionaux, des sections et les membres de la Société à une réunion dite "souvenir des morts", au cimetière de la Côte des Neiges, demain, à 2 heures 30 de l'après-midi.

Les sociétaires se joindront aux Forestiers catholiques pour aller prier sur la tombe de notre regretté président général, M. Ernest-J. Brossard.

Ralliement à la chapelle du cimetière.

Dans Yamaska

M. ERNEST LAPOINTE PARLERA POUR M. BOUCHER, DEMAIN APRES-MIDI, A ST-GUILLEUME D'UPTON

Il y aura à St-Guillemme d'Upton, comté d'Yamaska, à 2 h. demain, une grande assemblée politique en faveur du candidat libéral, M. Aimé Boucher.

Outre M. Boucher, M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice dans le gouvernement de M. King, M. Arthur Gardin, ancien ministre de la Marine, dans le gouvernement de M. King, M. Cyrille Dumaine, député de Bagot, M. Lucien Dubois, député de Nicolet, et M. Adélard Fontaine, député de St-Hyacinthe, y porteront aussi la parole.

Journée apostolique à Joliette

Demain, dimanche, sera tenue, à Joliette, une journée apostolique réunissant, à la salle académique du Séminaire, tous les retraitants de la maison Querbes et tous les autres hommes qui voudront s'y joindre.

Voici le programme de cette journée: 10 h. 30: Première séance d'étude. — 1) Nature de l'Action catholique, M. R. Charette; 2) Conditions de l'Action catholique, notaire Ernest Forest.

1 h. 15: Pèlerinage à la maison Querbes, en mémoire du XIXe centenaire de la Rédemption.

2 h. 30: Deuxième séance d'étude. — 1) Les Armes de l'Action catholique, M. J. Poitras; 2) L'Association de Brucy, drama social en 3 actes, sur les retraites fermées, par un Clerc de St-Viateur, et rendu par un groupe de retraitants de l'Épiphanie; 3) Allocation de Mgr Papineau. Chant des retraitants — musique.

Pour faciliter l'accès à Joliette, ce jour-là, le Pacifique Canadien fournira un train spécial qui quittera Montréal, gare Viger, à 7 h. 40 le matin, avenue du parc à 7 h. 57, Bordeaux à 8 h. 04, St-Vincent de Paul à 8 h. 24, Terrebonne à 8 h. 34, Mascouche à 8 h. 39, l'Épiphanie à 8 h. 54. Le train quittera Joliette, vers 6 h. le soir même.

Les directeurs de la maison Querbes invitent tous ceux qui le peuvent, retraitants ou non, à prendre part à cette grande journée d'Action catholique.

Section F.-X. Garneau de la Société Saint-Jean-Baptiste

Ces jours derniers, dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, les membres de la Société St-Jean-Baptiste, section F. X. Garneau, no 71, ont fait l'élection de leur conseil.

M. l'abbé Raymond Allard représentait l'aumônier, M. le curé J. R. Granger, M. Horace Léveillé, président de la section Etienne Parent, paroisse Ste-Cécile, président l'élection, et M. R. Presseau agissait comme secrétaire.

Les élections ont donné le résultat suivant: aumônier, M. l'abbé J. R. Granger; président, R. Grandchamp; 1er v.-président, R. Presseau; 2e v.-président, G. Dessurault; sec. R. Roy, ass.-sec., A. Gingras; trés. J. A. Brière; 1er conseiller, H. St-Jules; 2e conseiller, P. Bertrand; comm.-ordonnateur, A. Berthiaume; 1er porte-drapeau, J. A. Hamel; 2e porte-drapeau, J. C. Laviolette. L'installation des officiers a eu lieu immédiatement après

Le bon vent souffle du Nord-Est (Nordet)

**Neuf magasins
commodément situés
à travers la ville**

Pour vous servir:...

BEURRE

et autres provisions à meilleur compte que partout ailleurs.

Et rappelez-vous toujours qu'acheter chez Tousignant frères, c'est comme si vous achetiez DIRECTEMENT des fermiers et des producteurs.

Rendez-vous dans l'un des neuf magasins Tousignant, le plus proche de chez vous.

| | | |
|--|---------------------------------------|--|
| Qualité supérieure, la livre, 20c | Beurre de choix, la livre, 19c | Beurre pour la cuisson, la livre, 17c |
|--|---------------------------------------|--|

Tousignant Frères

Limitée.

Magasin principal: 6312 RUE ST-HUBERT

5167 rue Clarke
2929 rue Masson
1584 rue S.-Catherine E.
2034 Mont-Royal E.

1148 Mont-Royal E.
1374 rue Ontario E.
2309 rue Ontario E.
3539 rue Ontario E.

La paroisse de Saint-Alphonse

Cette paroisse fondée par les Rédemptoristes est située entre les rues St-Hubert, Guizot, Legendre et les voies du chemin de fer du Canadien Pacifique. Elle a été canoniquement érigée par Monseigneur Paul Bruchési, à la date du premier décembre 1910. Le décret d'érection assigne saint Alphonse de Ligori comme titulaire de la paroisse.

A ses débuts elle ne comptait que soixante-dix familles éparpillées sur un vaste territoire de plus d'un mille carré. M. Alexandre Desmarceaux mit son hôtel, fermé depuis longtemps, à la disposition des paroissiens pour y faire une chapelle. Le R. P. curé, Joseph Simard, C.S.S.R. y célébra la première messe le 18 du mois de décembre. Le développement de la nouvelle paroisse fut très lent pendant plusieurs années. Ce n'est qu'en 1921 qu'on décida de bâtir une église provisoire, qui fut bénite le neuf octobre. Cinq ans plus tard les rues de la paroisse furent macadamisées, de nouvelles voies furent ouvertes au public, de nombreuses et belles résidences furent construites. Aujourd'hui la paroisse de Saint-Alphonse compte plus de deux mille familles, elle est traversée par les magnifiques boulevards St-Laurent, St-Denis et Crémazie, par des rues larges et spacieuses où l'on respire l'air pur de la campagne, tout en jouissant des avantages de la ville. On y voit de belles maisons munies de tout le confort moderne, de nombreux magasins bien entretenus, une usine du tramway qui fournit du travail à de nombreux ouvriers, des garages à louer, des banques, plusieurs pharmacies. Les progrès réalisés pendant les six dernières années promettent, à n'en pas douter, un magnifique avenir à cette paroisse dirigée par les Pères Rédemptoristes.

La bonne société des gens de cette paroisse, les communications avec la ville et la campagne rendues faciles par plusieurs lignes du tramway, la propreté qui règne dans le quartier, l'élégance de tant de nouvelles constructions, qui chaque année surgissent du sol autour de notre église ont sans doute beaucoup contribué au progrès rapide accompli en ces dernières années. Cependant ce qui mérite encore davantage l'attention des paroissiens de St-Alphonse c'est la bonne éducation que reçoivent leurs enfants dans nos écoles, l'entrain de nos œuvres paroissiales et la piété avec laquelle s'accomplissent nos offices religieux dans notre nouvelle église. Notre belle et fervente paroisse possède deux grandes écoles récemment bâties et bien accommodées. Plus de deux mille enfants y reçoivent une éducation soignée: les garçons sous la direction de professeurs distingués et les filles sous la conduite des Révérendes Sœurs de Ste-Croix dont la maison-mère est à St-Laurent. A quelques arpents au nord de notre église, on voit un magnifique et vaste collège appelé Externat Classique de St-Sulpice. Grâce à cet excellent institut nos jeunes gens peuvent aisément et sans grandes dépenses suivre des cours classiques.

Toutes les œuvres et organisations paroissiales figurent au tableau de notre paroisse. Ce sont: la Ligue du Sacré-Cœur, la Congrégation des hommes et des jeunes gens, celle des enfants de Marie, celle des dames de Ste-Anne, la St-Vincent-de-Paul les Artisans canadiens-français, la Société St-Jean-Baptiste, les dames de charité, la goutte de lait, l'assistance maternelle, la caisse populaire.

Les dimanches, nos paroissiens ont toute facilité d'assister à la sainte messe. Six messes sont célébrées dans la haute église et deux autres au sou-

basement. A toutes ces messes il y a un court sermon.

La piété de nos paroissiens est continuellement alimentée par de pieux exercices, qui ont lieu tous les soirs dans notre église. Tous les dimanches soirs de nombreux fidèles, qui aiment à vénérer leur mère du Ciel, assistent aux prières faites en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Notre église a le grand avantage de posséder une image authentique de la Madone miraculeuse, qui opère des merveilles dans le monde entier. Tous les vendredis soirs, nous faisons solennellement l'exercice du chemin de la Croix. C'est la dévotion la plus ancienne et la plus importante de notre sainte Religion. Elle s'adresse en effet à la source même de notre salut: la passion de Jésus-Christ notre Sauveur, qui a opéré notre Rédemption, mérité toutes les grâces.

A cette dévotion se rattache celle du Sacré-Cœur de Jésus que nous célébrons avec ferveur tous les premiers vendredis du mois. Depuis longtemps déjà notre église est devenue un lieu de pèlerinage à saint Gérard Magella dont nous possédons plusieurs grandes reliques, restes des ossements du saint. Tous les mardis soirs on voit un grand concours de fidèles, qui assistent aux pieux exercices en l'honneur du saint thaumaturge; de nombreuses faveurs ont été renegistrées.

La piété n'exclut pas les récréations honnêtes et souvent elles sont un vrai stimulant pour le bien. Dans notre vaste et belle salle paroissiale nos paroissiens ont souvent l'occasion de se délasser, en assistant aux drames, comédies ou séances de cinéma. Souvent nos séances dramatiques et comiques ont un but instructif, moral ou religieux. Ceux qui aiment à s'instruire ou à se délasser l'esprit par de bonnes lectures trouvent dans notre bibliothèque un beau choix de livres très variés.

Nous pouvons donc affirmer que notre paroisse ressemble à une belle et grande famille, où règnent la charité qui encourage et protège, la joie qui dilate le cœur et la piété qui sauve et sanctifie les âmes.

La paroisse de Saint-Alphonse se fait surtout remarquer par sa vaste et majestueuse église gothique, récemment construite en face du boulevard Crémazie, entre les rues Lajeunesse et Foucher. La façade médiévale et la tour massive de cet édifice religieux dominant fièrement le Nord de la ville de Montréal. L'intérieur de ce nouveau temple élevé à la gloire de Dieu inspire aux fidèles un pieux recueillement et le goût de la prière.

Le Père E. V., Rédemptoriste

Halez avec nos annonceurs

Le "Devoir" remercie tous ceux qui halent avec lui. Dans toute la mesure du possible, il veut aussi haler avec eux.

Aidons-nous les uns les autres. Parmi ceux qui halent efficacement avec le "Devoir", il faut compter ses annonceurs. Efforçons-nous, à notre tour, de haler avec eux.

— Plus vous halerez avec moi, plus fort je pourrai haler avec le "Devoir", nous disait l'un d'entre eux.
N'est-ce pas très juste?

La grande boulangerie 100% canadienne-française, I. CARON, Limitée ne fait que du bon pain — sans égal, le vrai

Pain de "chez nous"

Pain toujours cuit à point, léger, croustillant — d'une digestibilité parfaite. Exigez-le de votre épicier ou appelez

CRescent 4114

L'un de nos 72 livreurs passera chez vous.

I. CARON, Limitée

6212 RUE SAINT-HUBERT

Succursale: 4830 Saint-Jacques ouest. Tél. WEI. 3060

Nous halons avec le "Devoir" Que ses lecteurs halent avec CARON et il halera plus fort avec le "Devoir".

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$132,000,000

Toutes opérations de banque et de placement

563 bureaux au Canada
69 succursales dans l'île de Montréal

Notre personnel est à vos ordres

CRescent 2921 1247 RUE BELANGER
Angle Denormandie

H. LEGARE

EPICIER-BOUCHER

EPICERIES ET VIANDES DE CHOIX
BIERE — PORTER

CAIumet 3460 1102 RUE BELANGER

PAUL LAMOUREUX

BOUCHER

Vianes, Légumes, Epicerie de Choix
SERVICE COURTOIS ET RAPIDE

Commandes par téléphone remplies avec soin.

Domicile: Tél. CRescent 4691

C.-E. LAVIGNE

COURTIER EN ASSURANCES

Inventaire de vos polices d'assurances fait gratuitement.

7260 rue Christophe Colomb :: Montréal

Fourrures

Nous avons toujours en magasin un assortiment des plus complets de fourrures à des prix très modérés.

Réparations faites avec soin

J.-A. Bélanger
Marchand de fourrures

Tél. DO. 9013
6935 RUE ST-HUBERT
Coin Bélanger.

DO. 0880 Rés. CA. 0792-W

Raoul Deschamps

BOUCHER

934 BELANGER - MONTREAL

Tél. DOLLard 2596

J.-O. BEAULIEU

FERRONNERIE

6056 St-Hubert Montréal
Coin Bellechasse.

CRescent 3948

MONTREAL DYEING CLEANING CO.

PAUL VILLENEUVE, prop.

TEINTURIERS et NETTOYEURS

TEINTURE DE DRAPERIES
NETTOYAGE DE TAPIS

NETTOYAGE ET PRESSAGE D'HABITS ET ROBES
AVEC SATISFACTION GARANTIE

Nous avons un nouveau procédé pour enlever le luisant sur les habits. Faites-en l'essai.

Prix spéciaux d'automne.

8 CAMIONS A VOTRE SERVICE.

189 RUE BELANGER

DOLLard 9212 DOLLard 9788

MAGASIN E-M

G.-A. POISSANT, prés.
prop.

Bière, fruits et légumes, etc.

900 rue Bellechasse - Montréal
Coin St-André.

DOLLard 1830

Laiterie St-Arsène Enrg.

J.-O. CERVAIS, Epicier, prop.

Service de téléphone parfait
Livraison à domicile

907 RUE BELANGER

Tél. DUPont 1530

A. AUTHIER

Epicerie, Fruits, Légumes
et Beurre de choix

Ouvert tous les soirs
pour la vente des bières.

923 BELANGER

AVIS:

Les misères humaines qui s'infiltrant dans tous les foyers donnent la mesure du dévouement et du sacrifice — C'est pourquoi les Docteurs J.-A. Sylvestre, senior, et Gaston Sylvestre, junior, recevront à leurs bureaux respectifs les clients gratuitement de 2 à 4 heures, et de 7 à 9 heures.

PHARMACIE:

Service de dignité, de confiance et de science.

283, BEAUBIEN EST

CRescent 8730

J.-G. Bélanger
OPTOMETRISTE
OPTICIEN

426, rue Beaubien Est
Vis-à-vis l'église St-Edouard

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

S'il s'agit
de FERRONNERIE
POELES — RADIOS
BRULEURS

—Voyez—

Mirault & LaSalle

280 RUE BEAUBIEN EST
Tél. CR. 4884

TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

DOLLard 1380

J.-E. Lambert
Epicerie licenciée

1136 RUE BELANGER
Coin De Laroche

Service de premier ordre.

Tél. CAIumet 7063

Dr O. Mongrain,
L.C.D.
Chirurgien-dentiste

7667 RUE ST-HUBERT
Angle Villeray.

Journal du Nord-Est (Nordet)

Haler avec les annonceurs du "Devoir", c'est halier avec le "Devoir"

Paroisse St-Arsène

Notules historiques

En juillet 1907, s'élevait, rue Christophe-Colomb, sur l'emplacement du couvent actuel, une humble construction en bois, de deux étages. Au rez-de-chaussée, on faisait la classe et le prêtre-desservant y avait ses appartements; à l'étage supérieur, c'était une chapelle. On l'appelait la chapelle du "Parc Amherst".

Elle était bien humble, cette chapelle; les maisons étaient rares, alors, au parc Amherst, les paroissiens, aussi.

C'est ainsi que débuta la florissante paroisse Saint-Arsène. Située sur le territoire que l'on appelait, il y a 20 ans, le Parc Amherst, Saint-Arsène est comprise dans le quadrilatère, limité par les rues Saint-Zotique, Châteaubriand, DeCastelnau et Fabre. L'église, ou plutôt le soubassement, un des plus grands de Montréal, s'élève au coin des rues Christophe-Colomb et Bélanger.

Détachée, en 1907, de St-Edouard, mère de tant de paroisses prospères du boulevard Saint-Denis, Saint-Arsène commença avec à peine une centaine de familles. C'étaient les temps héroïques.

En ce temps-là, on n'avait pas ces magnifiques artères d'aujourd'hui; il fallait parcourir la paroisse dans des chemins boueux, cahoteux, ou sur de misérables trottoirs de bois; on allait puiser l'eau au puits.

Ce fut le 11 avril 1908 que Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, érigea canoniquement la paroisse, sous le vocable de Saint-Arsène, dont la fête était fixée au 19 juillet. M. l'abbé Jérémie Décarie était nommé curé-fondateur.

Le 23 janvier, on faisait la première élection des marguilliers; c'était en 1910.

La chapelle ne tarda pas à devenir trop petite: Nous étions au temps de la grande construction et l'on cherchait dans le nord le bon air et la tranquillité. Il fallait songer à construire plus grand. En 1915, on projeta le soubassement actuel, qui fut terminé en 1917. Sous la sage direction de M. Décarie, la paroisse s'organisait. Les cent familles se muèrent bientôt en mille familles, et en 1926, la paroisse Saint-Arsène comptait plus de 1250 familles. Et, depuis lors guidée par M. Jolicœur et M. Joseph Verschelden, le sympathique et dévoué curé actuel, Saint-Arsène avança à pas de géant. Présentement, 2400 familles forment la grande famille paroissiale, avec une population de plus de 11,000 âmes. M. le curé est assisté de quatre vicaires pour le ministère paroissial.

Deux magnifiques écoles sont fréquentées par près de 2500 enfants; une troisième école ouvrira bientôt ses portes. Les Prêtres de Saint-Gabriel et les Soeurs de Sainte-Anne président à l'instruction de nos enfants dont le succès a valu à nos écoles d'être citées parmi les meilleures de Montréal.

De nombreuses organisations religieuses, nationales et d'action sociale groupent les paroissiens pour l'action catholique: Dames de Sainte-Anne, Enfants de Marie, Ligue du Sacré-Coeur, Société Saint-Jean-Baptiste, Artisans, Jeunesse Ouvrière Catholique, Cercle de Missions, Voyageurs de commerce, section Saint-Edouard... Les cérémonies religieuses sont belles et nombreuses. Chaque mercredi soir, à 7h. 30, a lieu une réunion en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. On aime venir prier à Saint-Arsène. Bref, Saint-Arsène est le centre d'une vie religieuse et sociale intense. La population de Saint-Arsène est une population paisible, mi-bourgeoise, mi-ouvrière. Saint-Arsène forme une grande famille paroissiale, où il fait bon vivre.

PAROISSIEN

Saint-Jean-Berchmans

(Suite de la page 6)

Tous savent la grande estime qu'ont les gouvernants et les hauts dignitaires du clergé pour l'oeuvre coopératrice des Caisses populaires et comme le champ d'action de ces Caisses est limité aux fonds dont elles disposent, l'on ne saurait trop tôt leur donner tout notre encouragement et tout notre support.

Sous le rapport du commerce, nous sommes des mieux favorisés, nous avons de beaux magasins canadiens-français où l'on trouve tout à souhait sans avoir recours à l'étranger. Nos relations avec le centre de la ville sont facilitées par un bon service de tramways et d'autobus.

Nous avons droit d'être fiers de notre paroisse; quand on voit le progrès rapide opéré depuis vingt-cinq ans, nous pouvons espérer dans l'avenir. Comme son glorieux patron, saint Jean-Berchmans, se sanctifia en peu de temps, de même la paroisse placée sous son vocable n'attend pas le nombre des années pour se classer parmi les plus importantes de notre cité.

Ma chère petite patrie, témoin des heureux jours de mon enfance, c'est dans ton sein que je veux vivre et paisiblement y mourir.

CAPIE COMEAU, 15 ans, 9e année

Ecole Madeleine-de-Verchères

EDOUARD

Nord de Montréal

La paroisse et qui l'avait marquée d'une sainte profonde. "Le chanoine Jasmin, a un témoin de sa vie, ne trompa point la lance qu'on avait mise en lui". Et quand, une maladie qui fut une douloureuse agone, dut, au même âge que son prédécesseur, sans, céder à la mort, il laissait son oeuvre la plus grande et fortifiée.

M. le chanoine Morin, le père de la paroisse, qui l'a dirigée pendant plus d'un quart de siècle, qui l'a conduite de ses très humbles débuts à l'état de prospérité qu'indiquait l'article "Nord", a laissé dans cette région une réputation légendaire et un souvenir qui ne mourra point. Travailleur acharné, soucieux de créer une cellule religieuse et sociale de très haute tenue, il n'a rien épargné de ce qui pouvait faire grande, et aussi pure que possible, la paroisse.

LA FONDATION

Le mois d'octobre 1895, une soixantaine de paroissiens s'étaient déjà fixés au nord des voies spécifiques, sur les anciennes propriétés Comte et Hughes, que deux compagnies d'immeubles, du "Boulevard Saint-Denis" et du "Parc Amherst", venaient d'ouvrir au public. Le 13 octobre, il y a donc eu tout juste vingt-huit ans, c'était un dimanche et, comme l'on fête la fête de saint Edouard — ces résidents du territoire nouvellement peuplé se réunirent sur invitation des autorités religieuses pour discuter de la fondation d'une paroisse nouvelle. L'assemblée se tint à deux heures de l'après-midi au coin des rues Saint-Hubert et Saint-Jean, endroit alors occupé par MM. Préfontaine et Thuot. M. l'abbé Lesage, alors curé de l'Enfant-Jésus, et M. l'abbé Morin, alors curé de Saint-Jean-Baptiste et que l'archevêque avait déjà chargé de visiter ces familles, assistèrent à la réunion. Celle-ci fut enthousiaste et l'acceptation de son procès-verbal, Mgr Fabre, archevêque, invita aussitôt M. l'abbé Morin à aller installer au milieu de ses futurs paroissiens. Celui-ci célébra sa première messe à Saint-Jean-Baptiste; puis, pendant quelque temps, célébra deux messes chaque dimanche dans diverses maisons privées; les propriétaires s'occupaient de ce grand honneur, dont eux et leurs enfants se montrent encore aujourd'hui fiers.

Le 1er novembre 1896 que fut acheté au prix de 45 cents du pied, le site de la future paroisse. Des milliers de personnes assistèrent, un beau dimanche de novembre à la bénédiction de ce terrain. Aussitôt, les terrains se vendirent en abondance et des maisons commencèrent à surgir. La température ayant été, pendant l'hiver 1896, exceptionnellement douce, on put, au début de l'année 1896, entreprendre la construction, au coin des rues Beaubien et de Saint-Vallier, la chapelle qui fut solennellement bénite par Mgr Fabre le 2 mai 1896.

Le 1er janvier de la même année, M. l'abbé Morin eut la joie d'annoncer à ses ouailles la création canonique et civile de la paroisse de Saint-Arsène, dont il devenait pour plus d'un quart de siècle le curé.

DEPUIS...

La grande oeuvre était fondée. Elle se développa avec la rapidité et le succès que l'on peut imaginer.

Quand aussitôt se forma la municipalité scolaire de Saint-Edouard, où M. l'abbé Morin occupa naturellement la présidence de la Commission scolaire, soixante enfants fréquentaient l'école, sous la direction d'une maîtresse laïque. En 1898, le nombre des élèves, atteignait les cent et il avait fallu retenir les services de deux institutrices et de deux institutrices. Les élèves arrivaient dans la paroisse les jours de l'Instruction Chrétienne (les FF. Gode-roy, directeur; Benjamin, Edouard et Jean) qui prenaient la direction de l'école des enfants, et les Soeurs de Sainte-Croix (les RR. Marie de Saint-Damase, fondatrice, Marie-Justine-Sabine et Marie de Sainte-Candide) qui prenaient charge de l'éducation des fillettes.

Le soubassement de l'église et le presbytère furent terminés en 1901. L'église, proprement dite, fut terminée quelques années plus tard et solennellement bénite le 19 novembre 1909 par Mgr Préfontaine. A cette époque Saint-Edouard comptait 1,000 familles et cependant, ce qui montre l'importance du peuplement, trois paroisses déjà: Saint-Jean de la Croix, le Frère Saint-Rosaire et Saint-Arsène, en avaient été détachées. D'autres paroisses depuis, on le sait, ont été taillées sur le territoire de Saint-Edouard, où se sont élevés des oeuvres de toute sorte et qui, à l'heure actuelle, entre autres, de posséder le grand hôpital Sainte-Justine et un hospice dirigé par les Sœurs de la Sainte-Croix.

Mais, pour dire tous les mérites et les succès de Saint-Edouard, il faudrait un livre. Mais qu'il sera bientôt écrit et excusons-nous d'avoir, dans le bref espace dont nous disposons, été contraint d'omettre tant de choses.

Le PASSANT

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241*).

Téléphone: DU pont 6500

Jos. Bélanger

BOUCHER

422, rue GUIZOT, angle de Berri Pour les

MEILLEURES VIANDES
MEILLEURS LEGUMES
MEILLEURS FRUITS
allez chez JOS. BELANGER

Spécialités: Poissons toujours frais
Beurre et oeufs.

Aux Lecteurs du "Devoir"

Pour vos achats et réparations de montres et bijoux



VOYEZ
M. W. RIOPEL
LE BIJOUTIER DE CONFIANCE

Nous payons les plus hauts prix pour votre vieux or.

912 BELANGER, près St-André

DUpont 0541

Raoul Gélinas Ltée

Marchandises sèches, prélatrs, garnitures de maison, etc.

8111 rue St-Denis, près Jarry

Tél. DOLLARD 2900

2214 BOULEVARD ROSEMONT

Montreal Steam Toilet Supply

D. ROBB, prop.

SERVICE COMPLET ET FIABLE POUR LE BUREAU ET L'ATELIER

Hermas Robitaille

Ferronnerie générale

421 VILLERAY
CALUMET 7414

559 CREMAZIE EST
DUPONT 2127

10719 LAJEUNESSE
DUPONT 6440

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Encourageons une

maison de chez nous lorsqu'il s'agit de

Quincaillerie

de bâtiment et d'appareils de

plomberie

et de

chauffage

Visitez notre

salle de montre

et halez avec

nous comme vous devez le faire avec le "DEVOIR"

Dimer Desjardins

6743 SAINT-HUBERT
Tél. DOLLARD 1151-1152

Tél. DUpont 3819

Magasins E.M. Stores L.-O. LANOUE

EPICIER ET BOUCHER

Fruits et Légumes
Spécialité: POISSONS FRAIS

378 BOUL. CREMAZIE EST :: MONTREAL

Elzéar Casavant

EPICIER-BOUCHER

Fruits et Légumes

1878 Des Carrières

Tél. DOLLARD 9248

DO. 4120

Rés. AM. 5128

H. DAoust

Successeur de A. PARADIS

BOIS — CHARBON — FOIN — GRAIN

Nous acceptons les bons de secours

2021 BEAUBIEN EST :: MONTREAL

Tél. CR. 9459

JOS. BAILLIE

EPICIER

BIERE ET PORTER
BOIS, CHARBON, FOIN ET GRAIN
Camionnage général
HUILE DE CHAUFFAGE

6666 DES ERABLES — MONTREAL

Armand Boudrias

MERCERIE

6818 St-Hubert

Montréal

Dernières nouveautés en chemises et cravates.

DO. 6550

Magasins E-M Stores

J.-R. LESAGE, propriétaire

EPICIER-BOUCHER

BIERE — PORTER

1988 BOUL. ROSEMONT, coin Bordeaux

Tél. DOLLARD 0313

PHARMACIE DORAY

Toujours un pharmacien licencié en charge.

6949 St-Denis - Montréal
Coin Bélanger.

GLYCO IODINE GALLAERTS

Très efficace pour le MAL DE GORGE.

G. Cinq-Mars

MARCHAND DE CHAUSSURES

Bureau chef Montréal:
6914 St-Hubert
Tél. DOLLARD 8210

Succursale St-Jean, Qué.:
290 Richelieu
Tél. 156

SPECIAUX

Hommes: Slater à \$5.00

Autres marque, à partir de \$1.95

Dames: Dernières nouveautés, à partir de \$1.89

Fillettes: 11 à 2 points, à partir de \$0.99

DO. 8960

Rés. DO. 2103

R. Gagné

Marchand de

BOIS ET CHARBON,
FOIN ET GRAIN

Satisfaction garantie

Accepte les bons de secours

7085 RUE DE LAROCHE
MONTREAL

Tél. CA. 3366

L.-G. Chartrand

BOIS ET-CHARBON

N.B. Nous acceptons les bons de secours.

1450, rue JEAN TALON

Tél. DUpont 0095

Armand Joly

Cigares, Cigarettes,
Tabacs, etc.

Magazines et journaux

405 rue Jarry - Montréal

Rés. privée: Anatole GAUDRY
DOLLARD 7498

Rés. privée: Hervé GAUDRY
DOLLARD 7326

Maison Gaudry Frères

Boulangers

SPECIALITE: PAIN DE FANTAISIE
ET GATEAUX

Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

7070 ST-HUBERT :: MONTREAL
DOLLARD 1340

8127 ST-DENIS DU. 2020

2534 BEAUBIEN CR. 2680

Robert & Frère

FERRONNERIE

RADIO, GLACIERES
ELECTRIQUES.

Tél. DUpont 2563

Achille Robert

Constructeur

8322 LAJEUNESSE - MONTREAL

La Pharmacie



D.-H. Péloquin

Pharmacien-Chimiste

925 RUE BELANGER, MONTREAL
DOLLARD 1640

CONSTRUISEZ, REPARER MAINTENANT PROFITEZ DES BAS PRIX

J. R. Bonhomme

BOIS DE CONSTRUCTION BRUT
ET PREPARE

VILLERAY et LAJEUNESSE
CALUMET 2736 Montréal

Tél. CA. 3152 522 VILLERAY

Magasin VICTORIA

J. RABY, prop.

EPICERIES ET VIANDES
DE CHOIX
FRUITS et LEGUMES
BIERE et PORTER
Thé et Café.

Le bon vent souffle du Nord-Est (Nordet)

Pour mater la crise

Qu'on le veuille ou non, et si nos vaticines que soient les lois de l'époque l'avenir des peuples et des individus est compromis aussi longtemps que les gouvernements n'auront pas sagement diagnostiqué les symptômes de la misère, localisé le poison morbide qui étouffe les fortunes, petites et grandes, et appliqué le remède de reconstruction économique.

Quelque peu penseur que soit l'homme, quelque peu scrutateur que soit celui qui regarde par la fenêtre de ses yeux, il y voit indubitablement le peuple, à quelque chaînon qu'il appartienne, descendre tour à tour sous la tourmente d'une dépression toujours vivante et plus que jamais destructrice. On a créé des formules de confiance. On a su ingénument montrer le phare illuminant l'ombre pour mieux flaire le chemin qui fait croire à la prospérité et au bonheur. Cette habileté prosaïque mérite des éloges, puisqu'elle donne constamment dans l'optimisme.

Mais il n'en est pas moins vrai que la crise est devenue un mal chronique, que la solution de l'aïeune espérée est loin d'être résolue. En ce qui nous concerne, il n'y a pas de doute que notre reconstruction économique est d'une gestation fort laborieuse. Elle est d'une complexité inextricable d'apparence, il est vrai, mais on peut la régler, au moins, en arrêtant le ferment destructeur, et cela sans prestidigitations.

Il n'est pas oiseux de dire que les mandataires du peuple sont souvent coudoyés par une foule de satellites qui louchent pour réaliser leurs convoitises plutôt égoïstes que justifiées. N'en disons pas davantage. La clef mystérieuse qui pourrait ouvrir la porte discrètement fermée derrière laquelle on retrouverait des traces reconstruc-tives d'une prospérité satisfaisante, particulièrement pour la classe souffreteuse, est dissimulée dans un dédale d'intérêts ploutocratiques et oligarchiques paralysant ainsi les efforts de nos dirigeants animés de bonne volonté. Je n'ose m'étendre davantage.

Je ne suis pas prêt à admettre qu'au nombre de nos hommes politiques modelés dans l'art de gouverner, il ne s'en est pas encore trouvé un, ayant assez de plomb dans la tête, suffisamment et intelligemment organisé, capable de trouver un frein à la misère, une formule d'innovation et de restauration matérielle et morale. Car ce n'est pas une trouvaille géniale: nourrir le peuple, le tenir à ne rien faire, à ne rien produire. Belle recette de décadence morale. *Mens sana in corpore sano*. C'est le distraire du but pour lequel il a été créé. "Tu travailleras". Que cela soulagerait de ne plus entendre dire cette phrase de fainéant: qu'il fait bon ne rien faire! Heureusement qu'elle n'est pas de toutes les bouches.

A l'époque où nous sommes, nombreux sont ceux qui ont faim. A ceux-là la charité tend la main: action humanitaire et bienfaisante. Mais est-ce une oeuvre éminemment diplomatique? Elle est sociale. Quand finira-t-on de faire croire à la masse bien pensante que c'est l'unique moyen de remédier et d'en finir avec la crise? Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire du monde, qui pourrait dire que la prospérité et le bonheur sont assurés, lorsque les gouvernements sont accablés à l'obligation de faire vivre le peuple? Car il semble presque superflu de déclarer qu'il ne s'est encore produit aucune amélioration sensible de bien-être. La misère est la même, la situation de plus en plus décevante. Les services de charité gouvernementaux et autres battent leur plein. Le peuple responsable, limité à un petit nombre, lutte désespérément pour sa survivance. Aussi, personne n'est surpris de l'esprit de gouvernementalisme limité d'où procèdent les méfaits d'une gouverne méprisante.

Combien de temps encore peut durer ce régime néfaste dont les représentants, en partie, de qualification hypothétique, ne s'y cramponnent que pour en retirer avec rapidité et mesquinerie des salaires de luxe, faisant fi de la crise, n'entendant plus les doléances, pour vivre plus égoïstement aux dépens de la misère des autres!

Ce régime tout malade vit encore, mais ses jours sont comptés. L'imposition de ces impôts qui font le jeu de marionnettes sur le peuple en souffrance, les emprunts

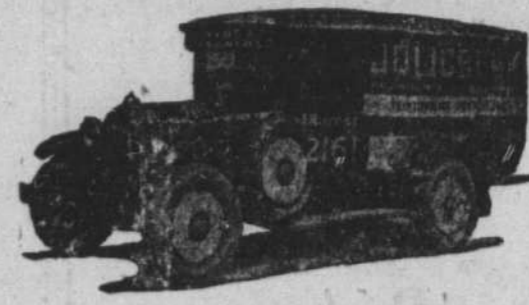
CRescent 3910

6200 Chateaubriand
Coin Bellechasse.

J.-O. ST-JACQUES
EPICIER

Lecteur et dépositaire du "DEVOIR" depuis sa fondation.

Pour un prix
excessivement bas



Vous pouvez recevoir le service de Buanderie parfait auquel vous avez droit.

Un service en temps chaque semaine, puisque 25 camions sont à votre disposition.

NETTOYAGE
Habits, Paletots, Manteaux, etc... nettoyés avec la plus grande attention.

TEINTURE
Robes, Costumes, etc... délicatement teints.

La Buanderie JOLICOEUR

LIMITÉE

4104 à 4138, Parthenais

AMherst 2161-2162-2163

Tél. DOLLARD 1350

CONSULTATIONS
9 a.m. - 8 p.m.

EMILE BRIERE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialité:
Examen de la vue, Lunetterie de choix

7088 RUE ST-HUBERT :: MONTREAL

L.-Henri Gariépy

EPICIER-BOUCHER

Attention spéciale pour les commandes téléphoniques

1896 RUE BEAUBIEN Tél. DO. 0993

Tél. CALUMET 2986

L. POIRIER
PLOMBIER-COUVREUR

Posage d'appareils de chauffage
Soudure à l'oxygène

7399 SAINT-HUBERT - MONTREAL

DOLLARD 1169

DOLLARD 1160

D. MIRON
BOUCHER-EPICIER

Fruits et légumes — Bière et porter

1959 BOUL. ROSEMONT - MONTREAL

DOLLARD 1044

Henri Thibodeau

TABAC
BONBONS EN GROS

1880 BOUL. ROSEMONT :: MONTREAL

EUREKA

Pour breuvages
COLA — ORANGE — CITRON
AUX FRUITS

Maison exclusivement canadienne-française.

6402 SAINT-LAURENT
Tél. CRescent 1331



Conservez nos Coupons - Primes

Ils ont de la valeur

Catelli Macaroni Products Corporation

Limited



Dr Jules-A. Brière

Chirurgien-Dentiste

8655, ST-DENIS, près Crémazie

Téléphone:
DUpont 1716

GEO. MARTIN

HORLOGER-BIJOUTIER

REPARATION UNE SPECIALITE

Nous achetons le vieil or
argent comptant

Tél. DUpont 2225 429 Jarry

Bureau: 11 LAURIER EST
DO. 6964

J.-Clément Girard
NOTAIRE

Rés.: 8059 St-Denis DU. 5242

Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
7 à 8 le soir

Tél. DUpont 0920

Dr R. VINCENT
B.A., L.Ph., M.D.

Docteur en Médecine de l'Université
de Montréal

Médecin de l'Hôpital Notre-Dame

8080, rue Saint-Denis - Montréal

Tél. DO. 0478-0452-4508

Hector Letourneau

2051 BOUL. ROSEMONT

Coin Delorimier

RESTAURANT
Journaux et Magazines.

Du bon pain...
Il n'y en a pas
de meilleur.

Albert SENEAL

Boulangier

5858-60 RUE CHABOT

Appelez DOLLARD 2142

—notre voiture passera.

Tél. DU. 2412

J.-Eddie Beaulieu
Marchandises Sèches et Coupons

Spécialité:

Bas pour hommes, dames
et enfants

422 JARRY, près Berri - Montréal

Marché

ST-ZOTIQUE

H. GELINAS, prop.

BOUCHER-EPICIER

Meilleure qualité au plus bas prix

420, rue ST-ZOTIQUE

Tél. CR. 1997

successifs dont le peuple est responsable, seront l'unique moyen de retarder son enterrement à la nécropole. Ainsi, peuple et gouvernement mourront ensemble. C'est fatidique. Tout ce qu'on peut souhaiter et espérer, c'est que nos mandataires ne fassent rien d'irréparable. Que dis-je, nous sommes rendus à l'irréparable outrage.

Qui ne voit sans découragement les impôts se multiplier? La répartition deux fois plus pesante? Le taux d'intérêt plus élevé? Le capitaliste prêteur devenu usurier — sauf les exceptions respectables, — exiger de l'emprunteur une prime de 2% et plus? Le crédit autrefois presque illimité, est à la porte de la faillite. L'insolvabilité devenue générale.

Administrateurs: C'est le peuple qui doit faire vivre le peuple et non les gouvernements. Vérité fondamentale que tout mandataire ne doit ignorer, qu'il soit de Montréal, de Québec ou d'Ottawa.

Ce qui fait la crise, ce sont les onéreuses obligations contractées de peuple à peuple, individu à individu. Ce qui l'entretient: ce sont les impôts, les dettes de guerre, les taxes accumulées et surtout le taux d'intérêt, enfin, le crédit perdu. Le peuple n'en peut plus. Que faire pour solutionner ce problème angossant?

S'ingénier à faire comprendre aux gouvernements créanciers que les dettes de guerre ne sont jamais payées. Qu'on abatte les émoluments des fonctionnaires de toutes catégories des trois gouvernements d'une moyenne de 15%. Ceci ne comprend pas les petits salariés qui ne reçoivent juste que pour s'empêcher de mourir. On affirme avec force paroles, de réaliser une épargne de \$10,000,000 et plus. Moyen logique de réduire sinon d'éliminer le déficit budgétaire. En outre, que le fédéral légifère un taux d'intérêt de 4 1/2 à 5% pour quelques années. Le taux! Voilà la bête féroce qui dévore l'emprunteur. Qu'on réduise la surcharge d'impôts, en autant que faire se peut, qui accable et paralyse les efforts réactionnaires du contribuable: propriétaire d'immeubles qui est le seul responsable de toutes les dettes des gouvernements, corporations, fabriques, commissions scolaires, etc. Il pourra ainsi équilibrer son budget, perfectionner l'apparence de ses propriétés dont il a intérêt à garder la valeur locative et commerciale.

On sait qu'il y a à Montréal approximativement 200,000 propriétaires. Que 75,000 dépensent pour l'entretien et l'embellissement de leurs immeubles. Combien d'ouvriers seront à l'ouvrage? La crise aura vécu. Le chômeur sourira à la vie, parce qu'il aura dans sa poche son \$5 et plus à disposer. Le pouvoir d'achat renaitra! L'immoralité déshonorante fera place à la moralité. Ce sera le soleil de la liberté et de l'indépendance qui brillera sur le peuple du Canada. Mais à la condition expresse que le payeur de taxe, écrasé d'impôts, soit protégé.

Docteur J.-A. SYLVESTRE,
283 rue Beaubien, Montréal.

"Sous le signe de l'or"

PAR EDOUARD MONTPETIT

Cet ouvrage de 300 pages est le premier d'une série que l'économiste destine au public canadien soucieux d'approfondir les principes d'économie politique appliqués à la vie canadienne. Au lieu de publier un gros traité, forcément lourd de formules générales et abstraites, l'auteur s'attache à morceler les principes, en les adaptant aux problèmes du pays. Ce qui permet à l'écrivain d'animer son texte, de le rendre captivant pour tous les esprits et surtout plus utile aux lecteurs.

"Sous le signe de l'or" est consacré à l'étude de la monnaie. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties: le *Signe Monétaire* et les *Instrument Monétaires*, c'est-à-dire le métal, le papier et le titre. Chaque chapitre contient des subdivisions qui contribuent à la clarté du volume. Si l'on ajoute que le style de l'écrivain est suffisamment imagé pour retenir l'attention sans effort, c'est dire que "Sous le signe de l'or" est destiné à une grande diffusion.

Ceux qui ont apprécié "Pour une doctrine" (dont la première édition s'est épuisée en moins de trois mois) goûteront davantage "Sous le signe de l'or", ouvrage d'économie politique mis à la portée de tout lecteur soucieux d'améliorer sa compétence personnelle ou d'enrichir sa culture générale.

"Sous le signe de l'or" (Editions Albert Lévesque) se vend \$1.00 l'unité au Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est.

Le Page FEMININE

Pour l'hospice Morin

D'aucuns trouvent qu'on demande bien souvent de ce temps-ci et s'en plaignent, et se croient bien malheureux parce qu'on voudrait qu'ils donnent une parcelle de leurs revenus, de leur salaire aux diverses oeuvres de charité et institutions pour lesquelles on les sollicite. S'ils donnent, c'est en grinchant et en maugréant contre la multiplicité des quêtes. S'il n'était donné du jour au lendemain un pouvoir magique, je n'hésiterais pas à les frapper, ceux-là, de ma baguette; je les ferais choir pour quelque temps de la catégorie de ceux qu'on sollicite dans la catégorie de ceux pour qui l'on sollicite. Après avoir goûté à la vie du pauvre hère qui n'a rien à lui et, sans la charité publique, mourrait de faim, je suis sûr qu'ils connaîtraient enfin leur bonheur et voudraient l'augmenter en partageant leur pain et leur argent avec les pauvres.

En des temps aussi alarmants que ceux que nous traversons, il ne faut pas se surprendre qu'on nous demande la main si souvent, réjouissons-nous-en plutôt car la charité a son grand mot à dire dans l'équilibre universel; plus un pays, plus une ville est charitable, moins ce pays, moins cette ville est menacée dans sa paix. Il importe donc de donner de grand coeur chaque fois qu'une institution humanitaire frappe à notre porte, nous persuadant bien que le plus grand service nous nous le rendons à nous-mêmes: il me semble que l'égoïsme doit être permis dans ce cas-là.

Vous pensez bien que je ne fais pas ce pamphlet général sans avoir une idée derrière la tête... Eh! bien, oui. Il s'agit encore d'une oeuvre à laquelle je n'ai pu refuser l'obole d'un petit mot dans le journal, comme elle me le demandait. Au numéro 6365 rue de Saint-Vallier est un édifice sur lequel on peut lire ces deux mots: Hospice Morin. Là sont hospitalisés une soixantaine de vieillards, hommes et femmes, auxquels les Petites Soeurs Franciscaines de Marie donnent leurs soins affectueux et intelligents. Par une extrême dévouement, elles ont trouvé le moyen de ne pas séparer à leur déclin les vies qui avaient été unies de longues années et les couples de vieillards qui trouvent abri et nourriture à l'hospice Morin ont la consolation de continuer de vivre ensemble.

Il y a dix ans s'élevait, dans la paroisse Saint-Edouard, ce bel édifice pour lequel il a fallu emprunter une forte somme; les Petites Soeurs Franciscaines de Marie, pour payer cette dette, comptaient sur la générosité du public; leur fil jamais défilé, mais la crise est venue et a considérablement amoindri les revenus qui auraient pu aider l'institution à payer sa dette. Quelques dames-pensionnaires lui apportent un secours précieux non seulement par leur contribution pécuniaire mais en travaillant de leurs mains comme ces dernières années, par exemple, alors que, elles de laborieuses abeilles, elles ont donné la plus grande partie de leur temps à préparer la grande vente de charité au profit de l'hospice.

Cette tombola commencera lundi prochain, 16 octobre, pour se terminer le 28 du même mois. Au nom des Petites Soeurs Franciscaines de Marie et des dames patronnesses, je demande à tous de contribuer de quelque façon que ce soit au succès de cette vente; il est tout à fait agréable de faire la charité quand on la fait en s'amusant, n'est-ce pas? Si, pour une raison ou pour une autre, l'on est empêché de se rendre sur les lieux et de participer personnellement aux diverses attractions de la tombola, on peut envoyer une offrande à l'hospice même; la satisfaction inimitable n'en sera pas amoindrie puisqu'on aura trouvé un moyen pratique.

avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HA-509 1241*).

bien. Mais, dites-moi... d'où avez-vous tiré cette merveille de chèvre, et pourquoi avez-vous attendu à aujourd'hui pour nous le faire admirer?... C'est un cadeau de mon mari, répondit Mme Iristu d'une voix étouffée, s'appuyant au dossier d'un fauteuil voisin. Elle venait de rencontrer deux regards, qui ensemble, du fond du hall, lui criaient qu'elle était belle; et l'émotion violente qu'elle éprouvait la rendait tout à coup faible, oppressée, nerveuse.

— Qu'est-ce que je vois?... Vous venez mis du rouge, petite Madamzel... ça vous va d'ailleurs très

que d'accomplir ce devoir de charité auquel personne n'a le droit de se soustraire.

JEANNE

Ecole Ménagères Provinciales

Les cours se donneront régulièrement cette semaine. Quelques places sont disponibles encore pour la couture et la cuisine les lundi et mercredi soirs. Le mardi après-midi, à 2 h., un menu sera exécuté devant l'auditoire.

Le soir de mardi, à 7 h. 30, cours par les gardes-malades: Antiseptie et aseptie, pansements et appareils provisoires. Jeudi soir, à 7 h. 30 précises, cours de puériculture, par le Dr Longpré. Entrée libre.

Académie Marchand

Les anciennes élèves de l'Académie Marchand sont cordialement invitées à assister à une réunion de leur amicale le dimanche 29 octobre prochain, à trois heures de l'après-midi.

La L. C. F. à St-Eusèbe

Le lundi, 16 octobre à 8 h. du soir, au sous-sol de l'église de St-Eusèbe, aura lieu une assemblée de la Ligue Catholique Féminine. Les membres du comité diocésain sont instamment priés de s'y rendre.

Le 25e anniversaire du Collège Marguerite-Bourgeoys

Demain dimanche, 15 octobre, ce sera fête au Collège Marguerite-Bourgeoys; car l'on célébrera simultanément le jubilé d'argent de l'institution et l'anniversaire de naissance de sa fondatrice et directrice actuelle, la R. Mère Sainte-Anne-Marie. Professeurs et élèves anciens et actuels, sont invités à passer cette journée à leur Alma Mater. Il y aura messe à 9 h. 30 dimanche matin, déjeuner à 1 heure p. m., et réception à 3 h. 30 au lieu de 4 heures comme il avait été annoncé.

Chez les femmes d'affaires

L'assemblée générale de l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, aura lieu à la maison d'oeuvres, 853 est, Sherbrooke, le mercredi, 18 courant, à 8 h. précises. L'assemblée s'ouvrira par le Salut du T. S. Sacrement. M. Aristide Cousineau, président de la maison René T. Leclerc, nous donnera une causerie.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames par le R. P. Joseph Lalonde, S.J., du 21 au 25 octobre, à la villa St-Joseph, 4122 avenue DeLoirville, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames par le R. P. Joseph Lalonde, S.J., du 21 au 25 octobre, à la villa St-Joseph, 4122 avenue DeLoirville, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Du vieux linge pour "Aide à la Femme"

L'"Aide à la Femme" sera reconnaissante aux personnes qui voudraient bien lui envoyer du linge usagé pour ses protégées et ses petits enfants; l'affluence va toujours grandissante à cette maison essentiellement charitable qui ne saurait refuser ni la nourriture ni l'abri aux misérables infortunés qui vont frapper à sa porte. L'état de dénuement dans lequel un grand nombre de femmes y arrivent oblige le refuge non seulement à les loger et à les nourrir, mais à les vêtir; c'est pourquoi on saura y utiliser tout vêtement reçu. On manque aussi de meubles à l'"Aide à la Femme", surtout de chaises pour les petits enfants. Ceux qui peuvent disposer de meubles usagés seront donc complés, eux aussi, comme bienfaiteurs de cette admirable institution.

Hospice Auclair

La retraite annuelle des Dames de charité de l'Hospice Auclair s'ouvrira dimanche, le 15 octobre, à 3 h. 30 pour se terminer le jeudi suivant. Ces exercices seront donnés par le R. P. Louis Marie Cyr, S.M.M. et seront également invitées les dames de l'oeuvre du pain de Saint-Antoine.

Graphologie au "Devoir"

Souris. — J'ai cru d'abord que l'écriture était d'une très jeune fille, mais non, cette personne a de l'expérience et elle a souffert. Une grande sensibilité délicate, beaucoup de bon sens et un esprit pratique développé.

Activités féminines

Employées de magasin

Les cours du soir donnés par l'Association des employées de magasin ont lieu à la maison d'oeuvres de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke. Voici l'ordre des cours avec les noms des professeurs: Soirée: mardi, à 7 h. 30, M. Charles Goulet. Diction: mardi, 8 h. 30, Mile Dolores de Serres. Arts de vendre: mercredi, 8 h., M. Jules Derome.

Société des ouvrières catholiques

Dimanche, 15 courant, réunion générale de la Société des ouvrières catholiques, à 3 h., dans les salons de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke. Il y aura rapports des différents comités: Le R. P. A. Joyal, O.M.I., présidera cette réunion et donnera le Salut du T. S. Sacrement. Miles Auclair, élèves du cours de solfège, feront entendre un duo de chant. M. Clotilde Bernier parlera de la législation ouvrière.

Chef les femmes d'affaires

L'assemblée générale de l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, aura lieu à la maison d'oeuvres, 853 est, rue Sherbrooke, le mercredi, 18 courant, à 8 h. précises. L'assemblée s'ouvrira par le Salut du T. S. Sacrement. M. Aristide Cousineau, président de la maison René T. Leclerc, nous donnera une causerie.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée en faveur de l'oeuvre de la Réparation à la T. S. P. Inc., aura lieu au no 2630 boulevard Goulet, est, mardi prochain, le 17 courant, à 2 h. de l'après-midi. Les dames et demoiselles sont invitées à s'y rendre nombreuses. Qu'elles n'oublient pas d'apporter leurs cartes, crayons et marqueurs. Pour renseignements, s'adresser à Mme A. E. Chevrier, Amherst 3050 ou à Dupont 1865, chez Mme F. X. P. Allard.

Au couvent de Longueuil

La partie de cartes annuelle de l'Association des anciennes élèves des Soeurs des S. N. de Jésus et de Marie, au profit de leurs oeuvres, aura lieu au couvent de Longueuil, le jeudi, 19 octobre courant, à 2 h. 30. Les religieuses, la présidente et le comité invitent bien cordialement toutes les anciennes et leurs amies à y assister.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames par le R. P. Joseph Lalonde, S.J., du 21 au 25 octobre, à la villa St-Joseph, 4122 avenue DeLoirville, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames par le R. P. Joseph Lalonde, S.J., du 21 au 25 octobre, à la villa St-Joseph, 4122 avenue DeLoirville, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Hospice Auclair

La retraite annuelle des Dames de charité de l'Hospice Auclair s'ouvrira dimanche, le 15 octobre, à 3 h. 30 pour se terminer le jeudi suivant. Ces exercices seront donnés par le R. P. Louis Marie Cyr, S.M.M. et seront également invitées les dames de l'oeuvre du pain de Saint-Antoine.

Graphologie au "Devoir"

Souris. — J'ai cru d'abord que l'écriture était d'une très jeune fille, mais non, cette personne a de l'expérience et elle a souffert. Une grande sensibilité délicate, beaucoup de bon sens et un esprit pratique développé.

Activités féminines

Employées de magasin

Les cours du soir donnés par l'Association des employées de magasin ont lieu à la maison d'oeuvres de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke. Voici l'ordre des cours avec les noms des professeurs: Soirée: mardi, à 7 h. 30, M. Charles Goulet. Diction: mardi, 8 h. 30, Mile Dolores de Serres. Arts de vendre: mercredi, 8 h., M. Jules Derome.

Société des ouvrières catholiques

Dimanche, 15 courant, réunion générale de la Société des ouvrières catholiques, à 3 h., dans les salons de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke. Il y aura rapports des différents comités: Le R. P. A. Joyal, O.M.I., présidera cette réunion et donnera le Salut du T. S. Sacrement. Miles Auclair, élèves du cours de solfège, feront entendre un duo de chant. M. Clotilde Bernier parlera de la législation ouvrière.

Chef les femmes d'affaires

L'assemblée générale de l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, aura lieu à la maison d'oeuvres, 853 est, rue Sherbrooke, le mercredi, 18 courant, à 8 h. précises. L'assemblée s'ouvrira par le Salut du T. S. Sacrement. M. Aristide Cousineau, président de la maison René T. Leclerc, nous donnera une causerie.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée en faveur de l'oeuvre de la Réparation à la T. S. P. Inc., aura lieu au no 2630 boulevard Goulet, est, mardi prochain, le 17 courant, à 2 h. de l'après-midi. Les dames et demoiselles sont invitées à s'y rendre nombreuses. Qu'elles n'oublient pas d'apporter leurs cartes, crayons et marqueurs. Pour renseignements, s'adresser à Mme A. E. Chevrier, Amherst 3050 ou à Dupont 1865, chez Mme F. X. P. Allard.

Au couvent de Longueuil

La partie de cartes annuelle de l'Association des anciennes élèves des Soeurs des S. N. de Jésus et de Marie, au profit de leurs oeuvres, aura lieu au couvent de Longueuil, le jeudi, 19 octobre courant, à 2 h. 30. Les religieuses, la présidente et le comité invitent bien cordialement toutes les anciennes et leurs amies à y assister.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames par le R. P. Joseph Lalonde, S.J., du 21 au 25 octobre, à la villa St-Joseph, 4122 avenue DeLoirville, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames par le R. P. Joseph Lalonde, S.J., du 21 au 25 octobre, à la villa St-Joseph, 4122 avenue DeLoirville, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire.

Partie de cartes au pensionnat Marie-Rose

Une partie de cartes organisée par l'amicale sera donnée au pensionnat Marie-Rose, au bénéfice des enfants pauvres, le mardi, 7 novembre, à 2 h. 30. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Retraites fermées

Une retraite fermée sera prêchée pour les dames par le R. P. Joseph Lalonde, S.J., du 21 au 25 octobre, à la villa St-Joseph, 4122 avenue DeLoirville, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire.

ter aux amis et aux parents. Peu instruite, n'ayant pas d'idées personnelles, elle est le miroir fidèle de ceux qu'elle voit le plus souvent: elle pense et dit "comme tout le monde". Capricieuse, entêtée et faible, elle est très influençable et elle ne sait pas résister à ce qui l'attire. Elle est sensible et sa pitié est facilement excitée, cela lui donne l'illusion d'être bonne et, au fond, elle l'est un peu, mais il ne lui vient pas à l'idée de s'oublier ou de se dévouer pour les autres. Gaie, en l'air, toujours en mouvement... Pauvre papillon! Il est en grand danger de se brûler les ailes! Deviendra-t-elle plus sérieuse? C'est possible.

Ardeur, impulsive, jalouse, elle a un caractère difficile. Elle ne sait pas réprimer ses violences ni se taire à propos. Son imagination lui grossit toutes choses et nuit très sérieusement au jugement. Bonne, généreuse, aimante, dévouée, et cependant, peu faite pour donner du bonheur chez elle et s'en faire.

Sees impatiences deviennent rapidement des colères et ses exagérations de langage blessent profondément. Redevenue calme, elle voit ce qu'elle aurait dû dire ou faire, mais elle ne sait pas réparer ses erreurs car elle est orgueilleuse. Elle se dévoue, mais elle ne sait pas parler pour s'excuser, avouer ses torts, dire son affection.

Intelligente, très capable de voir clair et de conseiller les autres, elle semble incapable de se reformer et de se diriger elle-même. Vieux Loup—Un bon vieux loup généreux et grignon. Il est très intelligent et très cultivé; il est un peu hautain et laisse trop clairement voir ses dédains pour être bien populaire.

Active, un peu routinière, méthodique et minutieuse, pour elle, la grande affaire est de tenir sa maison irréprochablement et de donner aux siens tout le confort possible. Ses affections sont profondes et constantes. Très sincère et loyale, elle ne pardonne pas la tromperie et le mensonge, et sa confiance ébranlée n'est jamais rendue.

La volonté est ferme et persévérante, la conscience est d'une certaine inflexibilité qui exclut l'indulgence et même certaines concessions habiles. Elle est patiente, toujours calme extérieurement, mais le répète, sa sensibilité et sa délicatesse peuvent être profondément blessées. Très bonne et dévouée.

Dada. — Le type de la petite fille papillon: elle est sans malice et sans-cervelle, et elle peut faire beaucoup de mal aux autres sans s'en douter. Mondaine, vaniteuse, coquette et égoïste.

Il lui faut de l'admiration à tout prix: on sait ce que cela peut coûter.

Si en halant avec le Devoir, vous halez avec Lalonde, celui-ci halera davantage avec le Devoir.

C'est chez H. Lalonde & Frère

Les plus grands spécialistes en tapis au Canada.

—Que l'on trouve encore et toujours les plus belles valeurs aux plus bas prix. Pour s'en rendre compte, il faut visiter les divers rayons des trois étages de NOTRE grande maison, durant notre

Grande Vente Anniversaire

EN PLEINE ACTIVITE

—Quelques item seulement sont annoncés ici:

Wilton importé SANS COUTURE
7 1/2 pieds x 9 pieds. Rég. 40.00. Notre prix de vente extraordinaire... **17.95**

Carpettes de Perse
Environ 3 pieds x 2 pieds. Laine soignée et très serrée. Notre prix de vente extraordinaire... **8.95**

Carpettes Tapestry
Grand médaillon bleu — dessin oriental, 9 pds x 10 1/2 pds. Rég. 17.00. Notre prix de vente extraordinaire... **7.95**

Carpettes Axminster
Dans les teintes de rose, vert, mauve et rouille. 27 pouces x 48 pouces. Au prix très spécial **2.59** de chacune.

—Nous tenons à rappeler au public que qualité pour qualité, nos prix ne sont pas plus élevés qu'ailleurs et que dans la plupart des cas, ils sont plutôt inférieurs, et à la portée de toutes les bourses. — Le plus grand choix de tapis d'Orient, Perse et Turquie — Vous le trouverez chez Lalonde, qui possède aussi le stock le plus complet de Wilton et Axminster à Montréal ainsi que linoléum et tuile pour grands édifices et communautés religieuses.

MAGASIN OUVERT LE SAMEDI SOIR

H. LALONDE & FRERE, Limitée

4800, AVENUE DU PARC Angle Villeneuve — une rue au nord de l'avenue Mont-Royal.

EATON

Vous les voyez partout ces COMPACTS

Marie Antoinette

EATON offre un autre envoi à chacun,

1.00

Ils sont si populaires qu'il nous est difficile d'en garder en Magasin... mais un autre envoi nous arrive en temps pour la vente de lundi. Les "Marie-Antoinette" sont légers et très jolis. Particulièrement adaptables pour l'après-midi et la soirée. Scènes à effet Watteau sur le dessus en doré et autres charmantes nuances.

Au rez-de-chaussée chez Eaton — rue Sainte-Catherine.

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Achetez la poudre à coquerelles MYSTERIEUSE

Reconnue depuis 1917 pour détruire les coquerelles.

Nerveux, irritable, minutieux et exigeant, il n'est pas facile à servir.

Un esprit brillant et caustique, une culture peu ordinaire, beaucoup de distinction, font de cet homme une personnalité remarquable.

Colarre — To Non, je ne donne pas de leçons de graphologie. — 20 Non plus.

JEAN DESHAYES

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES

— au — "DEVOIR"

Samedi, 14 octobre. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 centimes en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES COUS-VERRUES ET DURILLONS. SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25¢

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Feuilleton du "Devoir" La douce Conquête par Myriam CATALANY

—Supébe!... fit-il, s'inclinant amplement devant la jeune femme. Permettez-vous de prendre un roquis?... Un simple petit croquis? — C'est un cadeau de mon mari, répondit Mme Iristu d'une voix étouffée, s'appuyant au dossier d'un fauteuil voisin. Elle venait de rencontrer deux regards, qui ensemble, du fond du hall, lui criaient qu'elle était belle; et l'émotion violente qu'elle éprouvait la rendait tout à coup faible, oppressée, nerveuse.

— Il y avait là-bas un grand garçon blond, aux yeux d'acier, à l'air volontaire. Sa mâchoire très

accentuée, élargissait singulièrement son visage. Rensé dans un fauteuil, il fumait un cigare tout en lissant du bout des doigts ses cheveux pâles, élégamment cosmétiqués. A l'entrée de Frédérique il s'était redressé sur son siège et la cigarette se consumait sans qu'il parût s'en soucier.

— A quelques pas, debout devant une table chargée de journaux, Pascal qui venait de descendre de sa chambre fouillait dans les tas de publications pour trouver quelque chose à son gré. Il avait écarté avec une nuance de lassitude les agaceries de Mlle Violette, jeune fille émancipée. Tout le monde avait été d'accord pour lui trouver l'air ténébreux; déclinant les appels de Bob, Sylvès qui cherchait un quatrième pour un bridge, il s'était enfui au fond du hall, déclarant que l'orage le fatiguait.

L'apparition de Frédérique le figea brusquement et une flamme aussitôt éteinte passait sous sa paupière.

Alors, Violette Chévrus éclata d'un rire aigu.

— Quel succès!... s'écriait-elle

entre deux roulades perlées; quel succès!... Voyez donc, Madame Iristu: votre mari et votre adorateur sont en extase!... N'est-ce pas, Monsieur von Bloghorn?...

Le grand blond à la lourde mâchoire rougit, s'agit et ne répondit point. Mais Pascal, voyant le trouble de sa femme traversa le hall d'un pas calme et vint droit à elle.

— J'espère, dit-il d'un ton glacé, que le mari et l'adorateur ne font qu'un seul et même personnage?...

Mlle Chévrus, gênée, reçut en plein visage un noir regard irrité, et pour sauver la situation elle se remit à rire. Frédérique, défaillant, accepta le bras que Pascal lui offrait et se laissa emmener.

Par la porte-fenêtre donnant sur la terrasse un grand rayon de soleil entraient enfin, annonçant la fuite des nuages. Les grondements furieux de l'océan diminuaient, et n'étaient plus que des râles sourds, témoignant une fureur assouvie. Tranquillement, Iristu ouvrit la porte vitrée, s'effaça devant sa femme, passa et referma derrière eux.

Le dallage en pente séchait sous la morsure d'un soleil ardent, autour duquel rôdaient encore des symptômes d'orage. L'horizon infini, tourmenté, avait des noirceurs d'encre et de violents éclaircies de lumière. Les eaux houleuses se gonflaient par endroits sous d'étranges poussées d'écumes. Frédérique aspira l'air frais, chargé d'iode, et avança lentement vers la balustrade ajourée.

— N'avez-vous pas froid?... demanda près d'elle une voix qui se contraignait au calme, mais qui frémissait comme l'océan.

Evitant de le regarder, elle répondit avec un pauvre sourire: — Vous voyez bien que je suis couverte.

Un petit silence suivit, puis plus bas, Pascal reprit: — Vous m'avez juré que vous ne le porteriez jamais! Je suis heureux de voir que votre coquette rie a eu raison de votre obstination. On vous a fait un vrai succès tantôt; je vous félicite.

Frédérique avait relevé ses beaux yeux et son regard se déci-

dit à rencontrer celui de son mari.

— Ma coquette, dites-vous?... Oh! Pascal!... Quelle erreur est la vôtre!... Le jeune homme se pencha brusquement.

— Si ce n'est pas par coquetterie, balbutia-t-il, pourquoi alors?... Pourquoi?... Elle ne sut que répondre. Sa main droite avait saisi une poignée de franges du grand châle, et elle les caressait comme si cette occupation eût été la chose la plus essentielle du monde.

Pascal eut un petit rire douloureux: — Ceux qui nous regardent à travers les vitres de la porte doivent nous prendre pour les époux les plus unis!... Ce tête-à-tête en face de l'océan est tout à fait romanesque, vraiment!...

Elle soupira, et doucement: — Il y en a eu de plus romanesques encore, dit-elle; vous oubliez les jasmins de la fenêtre... et les rossignols des lilas... — Qui vous dit que je suis au-

blis?... fit-il avec rudesse; en ce temps-là, j'espérais encore vous conquérir. Maintenant!...

Ce "programme de restauration sociale"

Adhésion du "Comité des Oeuvres catholiques" — Celui-ci, comme la "Ligue d'Action nationale", propose la tenue d'un congrès qui visera à la mise en oeuvre de ce programme

On nous communique cette importante déclaration:

LE COMITÉ DES OEUVRES CATHOLIQUES

1961 rue Rachel est, Montréal.
11 octobre 1933
M. Wilfrid Guérin, N.P.
Montréal.

Mon cher monsieur,

Les membres du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal ont lu avec attention et intérêt le programme de restauration sociale que vient de publier un groupe de citoyens de Montréal et de Québec. Ils ont été heureux d'y retrouver les enseignements de la science sociale catholique appliqués à la situation économique du Canada. L'élaboration de ce programme constitue un des plus importants efforts accomplis jusqu'ici pour mettre à exécution les directives à la fois sages et énergiques des encycliques *Reformae Curatorum* et *Quadragesimo Anno*. Aussi les membres du Comité adhèrent-ils pleinement à ses différents articles.

Que de maux auraient été évités si les enseignements de Léon XIII avaient été mis en pratique dès leur promulgation. Pie XI projette sur les misères de son temps les mêmes lumières que son illustre prédécesseur. Soyons mieux inspirés que nos devanciers. Sachons profiter de la sagesse et de la clarté du chef de la chrétienté.

Mais le programme qui nous est présenté n'est pas, au moins dans plusieurs points, comme l'avouent ses signataires, de réalisation facile. Il rencontrera dans divers milieux de fortes résistances. Son application exige les efforts réunis et méthodiques de groupes influents.

Aussi faisons-nous nôtre le vœu qu'exprime l'Action nationale: la tenue prochaine d'un congrès où signataires et adhérents se rencontreraient et discuteraient les meilleurs moyens à prendre pour que les réformes préconisées soient soutenues jusqu'à ce qu'elles aboutissent.

Déjà plusieurs associations ont envoyé leur adhésion. D'importants groupes d'ouvriers et de cultivateurs ont été les premiers à se prononcer. Ce sont là des forces qui comptent et dont l'appui discipliné peut, s'il est bien orienté, donner des résultats appréciables.

Que ce premier geste soit suivi d'un second. La publication de ce programme répond aux légitimes et saines aspirations des masses. Elle les détourne des voies dangereuses ou veut les entraîner les fauteurs de désordre. Elles les oriente à droite, vers les réformes dont quelques-unes peuvent paraître un peu radicales, mais sont bien cependant conformes aux principes d'ordre et de justice et dont l'application, en brisant la dictature économique, relèverait le sort du prolétariat et ramènerait dans la société la prospérité et la paix.

Qu'on ne s'arrête pas donc en si beau chemin. Lancer un pareil manifeste puis se croiser les bras, ce

serait aggraver le mal actuel. Des mesures promptes et énergiques doivent être prises pour préparer la réalisation de ces réformes. Quel citoyen clairvoyant et ami de l'ordre refuserait d'apporter son concours? Que les chefs agissent et ils seront suivis.

Le Comité des Oeuvres catholiques est prêt pour sa part à accomplir son devoir. Il sera heureux de servir une cause d'une telle importance.

Veuillez nous croire, mon cher monsieur,

Vos bien dévoués,
LE COMITÉ DES OEUVRES CATHOLIQUES DE MONTREAL,
par H. Testevide, secrétaire.

LES LIVRES

(Suite de la 1ère page)

L'intérêt que peut offrir l'étude du droit, selon les écrits d'Aristote et de saint Thomas. Dans l'actuel désarroi de la pensée, il fait plaisir de signaler une tendance à retourner à saint Thomas pour l'étude des questions juridiques et politiques. Le R. P. Lachance a vu dans cet engouement bien fondé un encouragement à poursuivre des études commencées dans ce sens et dont ont été témoins les lecteurs de la *Revue dominicaine* et de la *Revue du droit*. D'une manière plus visible que dans ses précédents articles, l'auteur a jugé bon de rattacher la pensée de saint Thomas à la pensée antique, dont Aristote est le plus véridique interprète.

Le volume que nous signalons au public est l'exposé fidèle de la pensée aristotélicienne-thomiste sur le concept de droit. Bien que l'auteur croit heureux d'intéresser les juristes à la doctrine thomiste, il a adopté la méthode philosophique. Il ne part pas d'un droit constitué; il analyse une notion, après l'avoir insérée dans la synthèse doctrinale qui en a vu l'élaboration. L'ouvrage se divise en quatre livres exposant respectivement les causes extrinsèques et les causes intrinsèques du droit, le droit subjectif et le droit dans ses relations. C'est une forte thèse qui commente la pensée aristotélicienne-thomiste sur le droit, sans cependant omettre de faire appel aux principes capitaux des synthèses d'Aristote et de saint Thomas. Le R. P. Lachance a fait oeuvre de consciencieux interprète. Pour cela, il n'a pas cru que l'originalité lui était interdite. L'originalité dont il fait montre lui était même prescrite; il importait, tout en respectant la tradition la plus autorisée, d'opérer certaines transpositions et de distribuer un ordre qui n'a rien de commun avec la hiérarchie des valeurs établie par certains auteurs. C'est peut-être sur ce point qu'une étude plus approfondie de son ouvrage pourrait ouvrir la dis-

cussion. Encore que nous eussions désiré voir en appendices, par exemple, quelques justifications doctrinales, ce n'est pas nous qui reprocherons à l'auteur une certaine innovation. Les innovations, édictées sur une doctrine sûre, sont infiniment plus fécondes que les redites, productrices de routine.

Le *Concept de droit* n'étant pas un ouvrage qui se résume comme un roman, la chronique et la récession doivent moins s'attacher à l'analyse qu'à la signification réelle de l'oeuvre. Le livre du R. P. Louis Lachance, O.P., qui sera sans doute apprécié par les juristes voulant accroître leur culture générale, est destiné à un bien plus large public.

Il s'adresse à tous ceux qui ont reçu une initiation philosophique. Ils sont légion les hommes à qui le manuel de l'abbé Lortie doit avoir fait soupçonner que les définitions du traité ont une longue et instructive histoire doctrinale. En parcourant le *Concept de droit*, ils verront la richesse de l'analyse de la notion de droit et ses rapports avec les sciences, les sciences pratiques et les sciences sociales. La bibliographie leur indiquera toute une série de lectures et les convaincra de l'opportunité de mieux utiliser saint Thomas et les innombrables ouvrages que le thomisme a fait surgir sur les sujets les plus divers.

Aux étudiants de nos facultés, l'ouvrage du Père Lachance vaudra un exemple et indiquera une méthode de travail. Maintes autres notions pourraient recourir à un plan analogue. En le suivant, que de thèses éviteraient le défaut de n'avoir rien de commun avec la méthode philosophique. Il suffirait, pour l'acquiescer, d'aborder régulièrement la lecture des oeuvres de saint Thomas, mises à la portée de tous par des traducteurs habiles et des commentateurs avisés.

Il est cependant une réflexion que le livre actuel rend opportune et qui témoigne en faveur des ouvrages philosophiques et théologiques dont la nomenclature est par trop brève dans l'histoire de la littérature canadienne. Que de fois, à l'occasion d'une notice néologique, on lit une louange de la science et de l'érudition du défunt. Que de jeunes entendent l'éloge de la compétence de tel ou tel de leurs anciens maîtres. Trop souvent, la renommée garde l'allure d'une légende. Il faudrait qu'elle soit plus fréquemment un fait, établie par des oeuvres publiées. La science philosophique ne devient vraiment diffuse que si elle s'incarne dans des livres. Alors seulement elle rayonne au loin, sans compter qu'elle est la plus sérieuse corroboration à l'éclat d'un enseignement et la plus indiscutable justification du bien-fondé d'une réputation. Que de professeurs émérites n'ont rien laissé d'écrit qui aurait prolongé leur magistère. Sans doute, des besognes trop absorbantes les ont empêchés de vivre les détails de leur méthode et les secrets de leur expérience. Il importe, les temps devenant plus propices, de se réjouir de l'apparition d'oeuvres qui sont un argument et une garantie de durabilité. Partout dans le monde savant se multiplient les études sur la doctrine de saint Thomas. Que les multiples ouvrages de Mgr Piquet, *signantes viam*, incitent les philosophes du Canada français à enrichir la littérature canadienne d'oeuvres aussi denses, aussi utiles et aussi indispensables que le *Concept de droit*. (1)

Hermas BASTIEN

(1) *Le Concept de droit* selon Aristote et saint Thomas, 1 vol. In-8, 450 pages, est en vente au Service de Librairie du *Devoir* 430 rue Notre-Dame est, Montréal, (tél. HARBOUR 1241). Prix: \$1.50, plus 10 sous pour le port.

La navigation

(Suite de la 1ère page)

Que l'on se rappelle qu'en effet le volume d'eau dérivé par Chicago est égal au débit normal de la grande rivière Saguenay, et l'on n'aura plus besoin de se demander pourquoi le niveau de l'eau est si bas dans le Saint-Laurent, même à la fin d'une saison de sécheresse.

La situation actuelle indique que quelque chose doit être fait, être fait sans retard, si l'utilité de cette grande voie d'eau doit être préservée.

Comme il semble à peu près impossible de forcer Chicago à réduire le volume d'eau qu'il dérivait du lac Michigan, ce qui s'impose c'est d'entreprendre des travaux remédiateurs pour maintenir le niveau de l'eau dans les lacs et dans le fleuve.

Le fait que ces travaux sont prévus pour la réalisation du projet conjoint des Etats-Unis et du Canada pour la canalisation du Saint-Laurent, ralliera peut-être autour de ce projet des gens qui s'y étaient jusqu'ici fortement opposés.

Le problème qui appelle une solution aussi prompte que possible, ce n'est pourtant pas celui de la canalisation du Saint-Laurent jusqu'à la tête des Grands Lacs; c'est celui de la navigation océanique sur le Saint-Laurent, de Montréal jusqu'à la mer.

A l'heure qu'il est, pendant la période la plus active de la saison de navigation, les armateurs canadiens, pour retenir un peu de notre commerce d'exportation, doivent porter les marchandises de Montréal jusqu'à Québec. On en revient à ce qui existait il y a deux ou trois siècles. Le portage ne se fait plus à dos d'homme mais par chemin de fer. Le moyen de transport a changé, mais c'est encore le régime du portage.

Malheureusement le portage ne convient plus au commerce moderne. A l'amélioration des expéditions par le port de Montréal ne correspondra pas une augmentation équivalente des expéditions

PETITS TRAITÉS DE PLUME

Votre CHAPEAU

nettoyé et remodelé **75c**

En plus de vous assurer un nettoyage parfait, notre expérience de fabricants nous permet de redonner à votre chapeau ce cachet d'élégance qui avait contribué à vous le faire choisir.

Allons chercher et livrons à domicile.

Ed. MICHAUD
"LE MAITRE-CHAPELIER"
APPELÉ L'anc. 3286
911 Bleury 1257 Université
Près Craig Près Ste-Catherine

PAIN CARON

TÉL. CR. 4114

Mangez Marguery

Restaurant français authentique
Repas réguliers
Lunch: 40c. Diner: 50c.
SERVICE A LA CARTE
1252-4, RUE ST-DENIS
Dans l'hôtel Pennsylvania
Face à l'Université.

En toutes circonstances

Vous désirez, Madame, une montre qui vous soit utile à la maison ou au dehors. Précise, cette montre doit être telle que vous serez fière de l'exhiber, quel que soit votre milieu social. Telles sont nos montres-bracelets: parfaites et décoratives.

Notre assortiment comprend une grande variété de modèles.

— ET BIBEAU HALE AVEC LE "DEVOIR" —
G. H. BIBEAU & Frère
HORLOGERS-BIJOUTIERS
DEUX MAGASINS:
1257, Ste-Catherine Est
905, Boul. St-Laurent.

Chaussures

Formes correctives
Soin des pieds
Houle & Bleau
Patristipéistes diplômés
Spécialistes en ajustement.
4561 est. Ste-Catherine
CL. 7987

LE PARFUM DU JOUR

TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD
CAPTIVANT...
Un parfum de luxe, le choix des élégantes.

Poudre .50 et 1.00
Avec parfum gratis.
Lotion .75
Parfum, l'once, \$2.50
Exigez CHENARD
Dépôt: CHENARD
857 St-Maurice,
Montréal.

Léon-A. Hurtubise C.P.A.

Comptable public licencié
60 St-Jacques ouest
MONTREAL
Téléphone: HARBOUR 5065

Où l'on s'habille bien—

Ernest Meunier
Le Tailleur Fashionable
994, rue Rachel (Est)
Téléphones: FR. 9343-9850

TOUSIGNANT

Frères Ltée
9 MAGASINS
Commodément situés
6312 ST-HUBERT
5167 rue Clarke
2929 rue Masson
1584 Ste-Catherine Est
2034 Mont-Royal Est
1148 Mont-Royal Est
1374 rue Ontario Est
2309 rue Ontario Est
3539 rue Ontario Est

BEURRE

Qualité supérieure

20c LA LIVRE

Beurre de choix .19
Beurre pour la cuisson .17

CETTE SEMAINE

TOUSIGNANT

Frères Ltée
Les plus grands détaillants au Canada de beurre, fromage, oeufs et autres provisions.

par le port de Québec et par les autres ports canadiens. Ce sont les ports atlantiques des Etats-Unis qui s'empareront surtout du commerce perdu par le port de Montréal.

L'aménagement et l'outillage du port de Montréal représentent un capital de pas loin d'une centaine de millions de dollars. Peut-on permettre que ce capital reste inutilisé, se déprécie en pure perte? C'est pourtant ce à quoi on est exposé actuellement.

D'après le *Herald*, les gros navires des lacs n'ont plus accès au port de Montréal par le canal de Lachine. Par ailleurs, les océaniques de fort tonnage ne peuvent entrer dans notre port ou en sortir qu'avec une faible partie de leurs cargaisons.

Ainsi que le disait M. Avila Raymond, président de la Chambre de

Commerce, au cours d'une entrevue que nous rapportons, ces jours-ci, le port de Montréal ne peut donner son plein rendement que si les océaniques de fort tonnage peuvent s'y rendre et en sortir avec pleines cargaisons. Tel n'est pas le cas, en cette fin de saison 1933.

Il est un fait certain. — M. Raymond nous le disait aussi, — et sur lequel il convient d'insister: c'est que le commerce perdu par le port de Montréal, par suite de l'insuffisance de profondeur du chenal jusqu'à la mer, ne va pas à d'autres ports canadiens mais à des ports des Etats-Unis. Dans ces conditions, le gouvernement d'Ottawa devrait aviser sans retard aux moyens à prendre pour conserver à Montréal son rang de grand port de mer.

Emile BENOIST

Samedi, 14 octobre 1933

La crise américaine

Plus un dollar... Si seulement il nous tombait un oncle d'Europe!

* * *

Les mots du docteur

J'engraisse beaucoup, docteur.
— Oui, vous restez trop au lit! La paresse n'est pas un travers sain!

* * *

P. P. C.

C'est une affaire conclue: le bourreau parisien M. Deibler, qui depuis beaux jours estimait le temps venu de prendre sa retraite, a mis son projet à exécution: son genre, désormais, continuera son commerce. On a dit que les émoluments de M. de Paris étaient assez précieuses, et il y a dix ans le retraité d'hier avait sollicité une augmentation. De là ce qu'on voit.

De Deibler la tristesse est vive, car il n'est pas payé beaucoup. Et soupire en comptant un cou: "Il faut que tout le monde vive!"

* * *

Vers olorimes

Un poète de nos amis cherchait un alexandrin à douze fimes. Il s'efforçait, depuis cinq ans, d'attraper ce très rare insecte. Voilà que, brusquement, en moins de cinq minutes, il l'a capté dans ses filets. Le voici:

Billet de regrets et d'excuses qu'un aviateur matinal jette dans le jardin d'un ami qu'il a réveillé avant l'heure:
J'en gémis: levé tôt, — survolant [Somme, Loir, —
Jean, j'ai mis le veto sur vos vents [sommés, loir!

Bravo!
Nous avions déjà toute une série de ces poèmes acrobatiques. De Victor Hugo d'abord:
Galle, amant de la Reine, alla, fou magnanime,
Galanment de l'Arène à la Tour [Magne, à Nives, —
Après Hugo, Banville s'amusa de la même manière:
Dans ces meubles laqués, rideaux et [dais moroses,
Danse, aime, bleu laqués! ris d'oser [des mots roses!

Et l'inévitable Alphonse Allais à son tour accoucha de deux alexandrin olorimes:
Par les bois du Djinn où s'entasse [de l'effroi,
Parle et bois du gin ou cent tasses [de lait froid,

Après quoi nous lûmes, dans une ode sur le Char du Soleil:
Ses cheveux lumineux [Sèchent volumineux,
Et Gillet de Saix se risqua à composer ce distique sur la mort de Pan crucifié:
Ton cou vert penche... effroi de ce [mont! des tumeurs
T'ont couvert! Penché, froid, de ce [monde tu meurs!

* * *

Jeux d'esprit

Le poète Gresset se trouvait dans une réunion où l'on proposait des énigmes, des charades et autres passe-temps. Comme le jeu durait un peu trop et que le cercle était composé de gens passablement ennuyés, Gresset proposa à son tour cette énigme:
Je suis un ornement qu'on porte sur la tête,
Je m'appelle chapeau; devine, grosse bête,
Tout le monde éclata de rire, excepté un jeune homme à la grande prétention qui, après avoir bien réfléchi, s'écria d'un air de triomphe:
"J'ai trouvé! C'est une perruque."

* * *

Le chien de Marius

Marius a une maison de campagne et un chien. Marius reçoit un certain nombre d'intimes, qui croient flatter l'amphitryon en faisant l'éloge de son chien.

L'après-dîner se passa à raconter des histoires de chiens auxquels il n'avait manqué que la parole.

"Tout ceci n'est rien, dit Marius. Dernièrement on avait oublié le dîner de Paf..."

Que fit-il? demanda un des assistants.

Il descendit au jardin et revint en m'apportant une branche de myosotis... Ne m'oubliez pas!

SIVEL

LITHINES

du Dr GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Ne vente dans toutes les pharmacies

Eglises et Communautés

Profitez du nouveau tarif et importez vous-mêmes vos ornements, vases sacrés, soles, damas, velours, draps d'or pour ornements. Aussi objets à appliquer tels que: IHS, croix, figures au petit point. Catalogue sur demande.

Importation Chéret

C. P. 241 Station: Hochelaga
MONTREAL

FOURRURES

Broadtail 65.00
Caracul 45.00
Seal français 65.00

P.A. ASSELIN 1429
BAS PRIX — HAUTE QUALITE
Téléphone: CHARRIER 9644

ACCESSOIRES DE RADIO

PAYETTE
910 BLEURY LA 2108

Vignettes?

TÉLÉPHONEZ
MARQUETTE 4549
PHOTOGRAVURE
NATIONALE
59 JTE CATHERINE, QUE ST

Nous envoyons chercher et livrons tous articles confiés à nos soins. Il suffit d'appeler

CRÉSCENT 2149

Nettoyage français
Rèpe unie, Costume, Manteau, Complet, Pardessus.

\$1

Ouvrage Garanti
Complet pressé 50c
Chapeau nettoyé 75c
Service de 24 heures

NEW SYSTEM CLEANING SERVICE
ENREG.
J.-H. BRETON, prop.
TEINTURIER-NETTOYEUR
Nouveau local:
2461 DES CARRIERES

La "corvée" du "Devoir"

C'est le temps de vous inscrire

Le *Devoir* du 4 octobre terminait ainsi son premier-Mont-réal:

Les circonstances sont difficiles, nous ne faisons point difficulté de l'avouer, et nous avons besoin de l'aide, de l'énergie et tenace concours de tous nos amis, de tous ceux qui eroient le journal utile; mais que tous ceux-là veuillent bien *haler* avec nous, s'inviter à la *corvée* du *Devoir* (il n'y aurait de *survenants* que ceux qui voudraient nous mettre des entraves), et nous passerons à travers.

... Mais le succès — le succès profond, durable, qui nous permettra de rendre tous les services que nous rêvons — le succès est à cette condition.

C'est donc le temps d'organiser la *corvée* du *Devoir*.

Pour faciliter le travail, pour permettre le repérage et la coordination de toutes les bonnes volontés, nous prions tous ceux qui, d'une façon quelconque, veulent participer à la *corvée* du *Devoir* de vouloir bien remplir et envoyer à l'adresse indiquée ci-dessous la formule suivante:

La *Corvée* du *Devoir*,
à la Palestre nationale,
810, rue Cherrier,
à Montréal (Can.).

Amis du *Devoir*,

Je veux être de votre *corvée*. Je vous prie donc de m'envoyer toutes les indications nécessaires.

Avec tous mes remerciements,

(Signature)

Rue..... Téléphone.....

Ville..... Paroisse.....

Travail préféré: Plan Tailleur [] — Achetons chez nous [] — Séances publiques [] — Propagande par les imprimés []

MARQUER D'UNE CROIX LE OU LES TRAVAUX PRÉFÉRÉS.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi, 14 octobre

WABC

7.15 p.m. Mildred Bailey.
8.15 p.m. Gertrude Niesen. — chant.
8.30 p.m. Goldenrod, Revue. Orchestre Phil Spitalny Ebel Pastor et Nicolini Co-sentino.
9.00 p.m. Columbia Public Affairs Institute. Dr. Manley O. Hudson, professeur de droit international à l'Université d'Harvard. Sujet: The Significance of the Current Peace Conference.
10.15 p.m. Recital d'orgue, par Ann Lear.
10.30 p.m. Orchestre Freddie Rich, avec George Jessel et Vera Van.
11.15 p.m. Columbia News Service.
11.30 p.m. Orchestre Leon Belasco.

WGY

6.31 p.m. Balkan Melodies, NBC.
7.00 p.m. Bradley Kincaid. — Ballades de la montagne.
7.45 p.m. Jack et Loretta Clemens. — Chant et guitare.
8.00 p.m. General Electric Program: avec Antoinette Halstead, contralto; un quatuor de voix d'hommes; Rice String Quartet.
8.30 p.m. Antobal's Cubans, NBC.
8.35 p.m. Ulicia Rogers. — Marion Williams, soprano; Singer Sweet, ténor.
10.00 p.m. Saturday Night Dancing Party, NBC.
11.30 p.m. Hollywood on the Air, NBC.

Les beaux concerts

WABC

5.45 p.m. Tito Guizar, ténor mexicain. — Tus pupilas de Lara; Chacarera (cancyon); Waltz Is On; Se il mio nome (le barbillon de Séville); de Rosini; Negra Quil (rumba).
8.30 p.m. Symphonix Strings, de Toronto. Ouverture (Orphée aux Enfers), d'Offenbach; Sunset, d'Herbert; Dans l'ombre, de Gille; La Chiquita, de Gabriel-Marie; Polonaise, opus no 40, no 1, de Chopin.

Demi-heure de la Société St-Jean-Baptiste

8.00 p.m. poste CKAC. Directeur général: M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat, Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à St-Gabriel.
Causerie: Nos raisons de faire partie de la Société Saint-Jean-Baptiste, par un dignitaire de la Société.
Le programme musical sera exécuté par Mlle Marie-Anne Asselin, mezzo-soprano, et Mlle Gabrielle Allard, pianiste. Le programme de piano: Vieux souvenirs, Méditation; chant: Sonnez les matines, Georges Hud.
3-Piano: a) Etude, Bortkiewicz. b) La berceuse, Dreyer.
4-Chant: a) Pour mon bien-aimé, C. René. b) La chanson de grand-père, La-gouette.
Accompagnatrice: Mlle Allard.

Les Grenadiers Impériaux

7.30 p.m. à C.C.R. Les Grenadiers Impériaux chantent, samedi soir, au cours d'une émission donnée sous les auspices de la Commission canadienne de la radio. Leur programme comprendra les pièces suivantes:
1-Pièces d'amour, Martini.
2-Chalita, Scherzinger.
3-Sérénade inutile, Brahms.
4-Tell me to-night, Spoliansky.
M. Paul de Marly, pianiste, sera l'artiste invité à ce programme et complètera cette demi-heure de bonne musique.

Echos d'antenne

Dick Liebert, que les radiophiles attendent fréquemment dans des récitals d'orgue, vient de faire assurer ses mains pour \$30,000. A quel prix les journalistes devraient-ils faire assurer leur machine à penser?
John Martin, qui, depuis quelques années, annonce des programmes consacrés aux petits à reçu une lettre d'une New-Yorkaise qui le critiquait parce qu'il employait le son "or" à la place du son "our". John Martin, qui prend bien la critique, — lui répond par un sonnet.
La Table Ronde de l'Université de Chicago a commencé une série de débats organisés sur des sujets économiques et sociaux. Pourquoi qu'elle ne fasse pas dimanche à la Table Carrée de Montréal.

Annoncer de l'expédition Byrd

Charles J. V. Murphy, journaliste et auteur et annonceur à la radio, a été officiellement

Adieu officiel à Byrd

8.00. WABC. (Surveiller les postes locaux). L'Amiral Byrd dira officiellement adieu aux Etats-Unis à Norfolk, Virginie, à l'occasion de son départ pour son deuxième voyage au pôle sud. Quatre villes ont organisé un programme d'adieu radiophonique: New-York, Washington, Norfolk et Chicago. Le voyage doit durer deux ans. Parleront: Henry Latrobe Roosevelt, sous-secrétaire de la Marine, le juge Eugene O. Sykes, président de la Commission fédérale de la radio, James A. Farley, maître général des postes, le capitaine S. C. Hopper, le colonel S. L. Siver, maire de Norfolk, et le gouverneur Pollard, de Virginie. Kate Smith présentera un bouquet de fleurs à la mère de l'Amiral. Elle chantera ensuite. Plusieurs autres adresseront la parole.

"Merrie England"

9.00 p.m., postes de la CCR. Des artistes de Toronto interpréteront au microphone, sous les auspices de la Commission canadienne de la radio, l'opérette anglaise: Merrie England.

Nino Martini

9.00 p.m., WABC. Au programme des Sept Etoiles figurera de nouveau le célèbre ténor italien du Metropolitan Opera, Nino Martini. Au même programme chanteront: Jane Froman, Julietta Tannen, Erno Rapee dirigera l'orchestre.

Causerie de M. P.-E. Guilbault

L'Association des marchands détaillants et des bouchers poursuivant la lutte contre le bon de secours, donnera dimanche soir à la radio, poste CHLP, de 9.15 à 9.30, une conférence sur cette importante question. M. P.-E. Guilbault, gérant des Epiciers Modernes, sera au microphone. Cette conférence est la première d'une série qui commence, pour protester contre le mode de négociation du nouveau bon tel que présenté par la commission du chômage.

MM. F.-D. Roosevelt et N. D. Baker

10.00. WABC. M. Franklin D. Roosevelt, président des Etats-Unis et M. Newton D. Baker, ancien secrétaire de la guerre, adresseront la parole en faveur de la grande mobilisation nécessaire au succès d'une campagne nationale de souscription. Après les discours il y aura lecture d'une lettre de Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski.

Longueur d'ondes en mètres et fréquences en kilocycles des principaux postes:

| Postes | Mètres | Kilocycles |
|--------|--------|------------|
| CKAC | 411 | 730 |
| CFPC | 500 | 600 |
| CHLP | 266 | 1120 |
| CHRC | 465 | 645 |
| CKCV | 229 | 1310 |
| CRCS | 200 | 1500 |

* * *

| Postes | Mètres | Kilocycles |
|--------|--------|------------|
| WABC | 348.6 | 860 |
| WEAF | 454.3 | 670 |
| WJZ | 394.5 | 760 |
| WGY | 379.5 | 790 |
| WTIC | 282.8 | 1060 |
| WLWL | 272.6 | 1100 |

Dimanche, 15 octobre

Programme détaillé

10.30 a.m. WABC et CKAC. Marion Carley, pianiste. Gavotte, de Foote; Prélude du petit ruisseau, de Morgener; Rhapsodie en mi bémol mineur, de Dohnanyi, etc.

La Symphonie de New-York

C.C.R. Le deuxième grand concert de la Symphonie de New-York, cette saison, comprendra le programme suivant: Symphonie no 1 en ré majeur, de Mahler; Extraits du crépuscule des dieux, de Wagner (duo de Brunnhilde et de Siegfried); et autres extraits du même opéra. Emission à 3 h. par les postes WABC et CKAC, sous la direction de Bruno Walter.

L'Heure catholique

La Schola du Grand Séminaire de Montréal reprendra ses émissions radiophoniques, en émettant le programme suivant: Prière d'ouverture; Veni Sancte Spiritus; Séquence de la Pentecôte; Oreste Ravanello, 1ère partie; Hommage à S. E. Mgr Emile Yvelin, archevêque d'Archievêque, ancien supérieur du Grand Séminaire de Montréal; Introit St. Just, chant grégorien; Alleluia St. Biorotus, chant grégorien; Communion; Psaumes servus, chant grégorien; Ecce sacerdos magnus, à 3 v. égales; Rév. Carlo Rossini. 1re partie; Cantate; Je vous salue, auguste et sainte Reine, Guényeau; Ecce panis, à 3 v. égales; G. B. Pollet.

L'émission se fera dans la chapelle du Grand Séminaire, sous la direction de M. Eliebert Thibault, P.S.S. A l'orgue d'accompagnement, M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire.

6.00. WABC. Chansons par Oliver Smith, ténor, et Muriel Wilson, soprano, avec orchestre sous la direction de Jacques Renaud.

7.15 p.m., WABC. Programme musical des Gaudios avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain, et de Vincent Lopez, chef d'orchestre.

Pour soulagement ultra-rapide

—Demandez et faites-vous donner!—

ASPIRINE

MARQUE DE FABRIQUE DEPOSEE



Par leur procédé unique de fabrication, les comprimés d'Aspirine sont faits pour se désagréger ou se dissoudre A L'INSTANT MEME ou vous les prenez. Et c'est ainsi, instantanément, qu'ils commencent à agir et à maîtriser, en quelques minutes après absorption, les crises même aiguës de migraine, névralgie, névrite ou douleurs rhumatismales.

Et le soulagement qu'ils procurent ne comporte AUCUN DANGER, car l'ASPIRINE n'affecte pas le cœur. Quand vous achetez, toutefois, soyez en garde contre les succédanés. Pour avoir la certitude du soulagement rapide que procure l'ASPIRINE, assurez-vous que le nom de Bayer en croix se trouve sur chaque comprimé d'Aspirine.

L'ASPIRINE N'AFFECTE PAS LE COEUR

Vente à l'immeuble des Douanes

Le soussigné a reçu instruction de M. Arthur Laing, percepteur du REVENU NATIONAL, divisions des Douanes et de l'Accise pour le PORT DE MONTREAL, de vendre A L'ENCHERE PUBLIQUE, à l'ENTREPOT D'INSPECTION, 105 rue McGill, MONTREAL, les

LUNDI ET MARDI, 23 ET 24 OCTOBRE 1933.

les marchandises suivantes telles qu'indiquées au catalogue:

COLIS D'EXPRESS NON RECLAMES, MARCHANDISES EN ENTREPOT DEPUIS PLUS DE DEUX ANS, DIVERS ET OBJETS SAISIS.

CONDITIONS: ARGENT COMPTANT — Un dépôt de 25% sera exigé sur adjudication de chaque lot.

HEURES DE VENTE: de 10 h. a.m. à midi et demi, puis à 1 h. 30 p.m. DES CATALOGUES, pourront être obtenus au bureau de l'encanteur, 1240 rue Université, et à l'entrepôt d'inspection, 105 rue McGill.

WALTER M. KEARNS,
Encanteur du Ro.

Exigez les meilleurs fertilisants



DEMANDEZ LES PRIX A

Coopérative Fédérée de Québec

130 ST-PAUL EST — MONTREAL
PRINCIPAL DISTRIBUTEUR

Rhumatisme!.. Avez-vous Essayé AREX!

Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaque. Ce composé, fruit des recherches du Dr. Weill, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode.

Efficace dans le traitement de la grippe, névralgie, maux de tête.

Exigez "AREX". N'acceptez aucun substitut.

En vente dans toutes les pharmacies.



AREX

CONTRE LE RHUMATISME

L'Allemagne se retirerait de la S. D. N.

Genève, 14. (S.P.A.) — Après le départ de M. Nadolny pour Berlin, un porte-parole de la délégation allemande à la conférence du désarmement a déclaré que l'Allemagne se retirera de la conférence et peut-être même de la Société des Nations si elle ne peut pas négocier librement. Nous voulons simplement avoir des armes défensives, a-t-il ajouté. Les autres pays sont armés dans toute la mesure que permet le traité de Versailles. Quant à nous, on est allé jusqu'à laisser entendre que nous ne pourrions pas obtenir les armements que prévoit ce traité.

M. Nadolny, qui est le chef de la délégation allemande, doit revenir dimanche.

Moins de familles assistées

D'après des sources autorisées, l'appert que la Commission du chômage aura réduit de 40,000 à 20,000 le nombre des familles assistées.

Hôpital Ste-Justine

LES DEPARTEMENTS PRIVES A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

Nul en notre ville n'ignore maintenant le nom de l'hôpital Sainte-Justine et ne doute du travail admirable qui s'y accomplit. Tout le monde sait que l'on y soigne l'enfance malade; que d'innombrables petits éclopés y ont été et y sont toujours traités, opérés, guéris; que les dispensaires, chaque jour accueillent des centaines de jeunes clients et distribuent en quantité pansements et remèdes. L'on admet d'une façon générale, que cet hôpital des petits est un établissement de tout premier ordre dont notre race canadienne-française a le droit d'être très fière.

Pourtant, combien en est-il à Montréal, qui connaissent toutes les réalités, les possibilités de Sainte-Justine et l'organisation particulière de ses divers services? Il est notoire et incontestable que les enfants malades pauvres y sont l'objet de soins attentifs et éclairés de la part des médecins, des religieuses et des gardes-malades; que les salles sont remplies d'un bout de l'année à l'autre, de petites victimes de la maladie ou des accidents, plus cruels les uns que les autres.

Mais sait-on aussi bien que l'hôpital est encore en mesure d'accueillir les enfants des familles à l'aise et de leur fournir, en plus des traitements nécessaires, tout le confort que peuvent désirer les parents les plus exigeants?

Il faut visiter les départements privés et semi-privés de Sainte-Justine pour se faire une juste idée du souci qu'ont eu les dames organisatrices d'atténuer dans la mesure du possible, tout ce que la maladie comporte de pénible, autant pour les enfants de classe aisée que pour leurs petits frères pauvres. Car le mal, hélas! s'attaque à tous, quelle que soit la condition sociale.

Il est curieux de constater combien rarement les familles aisées songent à procurer à leurs petits les bienfaits si évidents d'un séjour à l'hôpital, quand ils en ont besoin. Même dans les cas de contagion, le médecin n'est-il pas obligé de faire acte d'autorité pour obtenir des parents l'hospitalisation indispensable?

Et pourtant! Si profonde que soit la tendresse d'une jeune maman, si entière sa bonne volonté, il lui manque l'habitude des malades et plus fréquemment qu'on ne le croit, la compétence nécessaire pour combattre avec efficacité le mal dont souffre son enfant. Par ailleurs, dans nos logements de ville si restreints, il est difficile d'assurer au petit malade le repos, le silence, la tranquillité qui sont un tel élément de guérison.

Or, tout cela est garanti, sans conteste, dans les départements privés de l'hôpital Sainte-Justine, où les chambres sont coquettement aménagées, ensoleillées et aérées à souhait et si pacifiantes en leur gracieux décor bisque et vert tendre. On a même songé à la maman qui, dans son inquiet émoi, ne veut pas se séparer du cher petit invalidé; car, on a dans son intention préparé un grand lit confortable tout près de la jolie couchette où reposera le bébé. Pour rassurer le papa qui ne pourra faire trêve à ses travaux, il y a l'appareil téléphonique sur le guéridon commode, tout près de la veilleuse à teinte discrète dont la lumière douce ne fatiguera pas les petits yeux enflammés. Si l'on craint l'ennui pour le mignon convalescent, il y a d'autres chambres où des lits jumeaux permettent la compagnie d'un autre petit en voie de guérison. Ce département comporte, en outre, un beau solarium où les chéris acheveront de reprendre forces et couleurs. Tout cela, orné de plantes

Montréal vote \$62,504 pour fins de colonisation

Lundi, 44 colons de Montréal partiront pour la Rivière Solitaire et Privat, après avoir subi leur examen médical. Hier, le comité exécutif a voté \$62,504 pour les fins de colonisation, soit \$34,000 pour dépenses des colons établis l'an dernier et \$28,500 pour les 44 colons que l'on enverra lundi.

VOYAGES

LES CINQ CONTINENTS en GROUPE ou INDIVIDUELS

Océaniques - Chemin de Fer

AUTOBUS — AVIONS
HOTELS — VISITES EN AUTOCARS

Assurances: bagage, accident — Chèque de voyages — Passeports.

LE SERVICE des VOYAGES du DEVOIR

Émet tous les billets désirés au tarif des compagnies;

Fait rencontrer aux arrivées et départs dans tous les ports et gares;

Indique les billets les plus avantageux et les routes les meilleures, de façon à épargner du temps et de l'argent sans compromettre le confort;

Retient les chambres et la pension dans les hôtels, partout, sans majoration;

Apporte une attention toute particulière aux ecclésiastiques, religieux et religieuses, dames et jeunes filles voyageant seules (voir témoignage ci-contre).

TOUT PROJET D'ITINERAIRE SOUMIS AVEC PRIX SANS FRAIS

NOS VOYAGES INDIVIDUELS offrent tous les avantages d'un voyage en groupe, à un coût moindre. Des centaines de clients témoignent de l'excellence de nos services; citons entre autres ceci:

1er août 1933

Le Devoir-Voyages

Mes deux jeunes filles (1) sont revenues d'Europe absolument ravies.

L'organisation de leur voyage était vraiment merveilleuse et elles tiennent à nous en rendre témoignage dès leur retour. Plus le moindre contretemps. Toujours quelq'un aux gares qui les devinait sans qu'elles aient besoin de se nommer et qui en prenait soin. Les hôtels étaient les plus confortables, le service d'autocar parfait, la visite des endroits où elles ont séjourné toujours bien agencée et bien complète.

Je vous remercie des mille prévenances que vous avez eues pour elles.

M. avocet.

(1) Agées de 16 et 18 ans.

J. Donat Langelier

Choisissez votre RADIO en comparant personnellement

Chez Langelier, vous avez le plus grand choix de marques, de sorte qu'il vous est facile de faire la comparaison et de trouver ce qui vous plaît et convient à votre bourse.

VICTOR

à contrôle "Tona-Lite"

46.50 à \$235



MARCONI

— Le nom le plus illustre de la Radio.

119.50 à 232.50



RADIOS A PRIX D'AUBAINES

| | | | | | |
|------------------------------------|------|------------------------------------|------|---------------------------------|------|
| VICTOR Modèle table, 8 lam., es | \$29 | VICTOR Modèle cabinet, 8 lampes | \$69 | RADIOLA "44" H. P. Dynamique | \$39 |
| ROGERS 8 lampes | \$69 | VICTOR R-105 Cabinet, 7 lampes | \$79 | MARCONI Jr 8 lampes | \$89 |
| ROGERS avec portes 8 lampes | \$79 | VICTOR "RE 45" 10 lampes | \$69 | SPARTON 9 lampes | \$69 |

Voyez aussi nos meubles — nos prix rivalisent avec ceux de la manufacture.

FACILITES DE PAIEMENT.

J. Donat Langelier

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

510, rue Ste-Catherine, Est
COIN LABELLE

LE DEVOIR - VOYAGES

430 Notre-Dame Est
Tél. HARbour 1241 Montréal

Fils télégraphiques directs à nos bureaux

Bureaux centraux à
NEW-YORK — PARIS — ROME — BUENOS-AIRES

Correspondants dans toutes les principales villes.

EN PREPARATION

Rome — décembre 1933 / Buenos-Aires — oct. 1934
Canonisation de Bernadette Soubirous. Congrès International Eucharistique.

COMMERCE ET FINANCE

NOUS D'ABORD!

Achetons des nôtres pour survivre

Survivre! c'est le mot employé pour ceux qui sont gravement, très gravement atteints, mais qui ne veulent ni abdiquer ni mourir. Gravement atteints, nous le sommes incontestablement; mais voulons-nous survivre, le voulons-nous vraiment au point de concentrer toutes nos énergies et toutes nos actions vers ce but?

Il ne s'agit pas de cultiver un pessimisme irraisonné. Il ne faudrait pas non plus nous leurrer stupidement, comme nous l'avons malheureusement trop fait depuis une trentaine d'années, alors que nous avons tout attendu de la politique. Même les plus aveugles doivent le constater aujourd'hui: la politique telle que nous l'avons pratiquée n'a servi qu'à nous diviser, alors qu'elle aurait dû être un instrument pour étendre notre influence, si nous eussions été assez intelligents pour être et rester Canadiens français, avant d'être rouges ou bleus.

Pendant que nous continuons de discourir, nous sommes de plus en plus submergés. La plupart de nos entreprises qui réussissent sont passées aux mains de nos concitoyens de langue anglaise ou de groupements financiers américains. Maintenant c'est notre commerce, moyen et petit, qui est menacé. Les marchands israélites se sont implantés partout où il est possible de faire des affaires. Ils font une lutte souvent mortelle à nos marchands autrefois prospères, et cela jusque dans les quartiers exclusivement canadiens-français. Si nous laissons faire, non seulement tous nos marchands disparaîtront comme tels, mais aussi notre petite industrie, pour être ensuite complètement dépossédés de notre sol.

L'affirmation pourra paraître exagérée à quelques-uns. Il n'en est rien. Qu'on constate comme il est difficile à nos gens de faire leur vie sur la terre, alors que Montréal, grand centre consommateur de la province, est alimenté en grande partie avec les produits des autres provinces et de l'étranger; qu'on cherche aussi quels sont ceux qui sont les distributeurs en gros de la plupart des produits et l'on aura l'explication de cette situation anormale.

C'est un fait que nous avons notre part de responsabilité en tout cela. La population rurale est conservatrice, parfois routinière même, et il a fallu des années avant de pouvoir obtenir la classification des produits naturels, quand nous l'avons obtenue. Cela justifiait le grossiste qui s'adressait où il avait l'assurance d'obtenir des produits de qualités déterminées. Dans les villes, nous nous sommes laissés tenter par les prix sans trop tenir compte de la qualité. C'est ce qui a fait le succès de certains marchands étrangers. Aussi voit-on aujourd'hui plusieurs industries et plusieurs commerces en gros monopolisés par les Israélites. C'est le cas de l'industrie de la confection, du commerce de fruits en gros, du commerce du bétail. Résultat: la plupart de nos marchands de complets pour hommes et de costumes féminins sont disparus; il n'y a à peu près pas de Canadiens français dans le commerce des fruits au détail. Et nos bouchers, dont le nombre a diminué considérablement depuis quelques années, sont de moins en moins capables de lutter contre leurs concurrents étrangers.

Peut-on nier que notre existence même soit menacée lorsqu'on voit cette situation s'étendre à un nombre de commerces toujours plus considérable?

On a exposé cette situation à plusieurs reprises dans le passé. Des efforts ont été tentés pour la corriger. Des associations nombreuses, qui se disent toutes de défense, existent et même se multiplient. Mais la situation ne s'améliore guère. Nous continuons de nous enfoncer, entraînés par le poids de notre propre apathie.

Ainsi la politique, loin de rien nous donner, n'a fait que nous affaiblir. Les efforts dispersés ont été à peu près autant de coups d'épée dans l'eau. Si nous adoptions une méthode nouvelle pour nous, celle d'unir nos efforts, organisés avec méthode par un groupe d'hommes de valeur?

On a suggéré la création d'un conseil économique provincial qui serait chargé de faire l'inventaire complet de nos ressources. C'est très bien. Mais si nous avions d'abord un conseil national de défense qui, avec l'assistance de nos nombreuses associations, ferait l'analyse de notre situation économique actuelle, il pourrait par la suite préparer un plan de défense économique. Un pas a déjà été fait dans ce sens avec le *Programme de restauration sociale* publié il y a deux semaines. Mais il faudrait plus qu'un programme d'action. Il faut l'action. Il faut viser à répondre le plus possible à nos propres besoins. Il faut organiser notre production agricole pour qu'elle suffise au moins à nos besoins, tant au point de vue quantité que qualité et prix. Il faut organiser la vente au gros et au détail de manière à toujours en garder pour nous la direction. Il faut assurer au marchand canadien-français une marque qui le distinguera des autres et suivre la même politique pour les produits agricoles ou industriels. Surtout, il faut une directive pratique de tous les jours.

La tâche peut sembler colossale. Elle devient beaucoup plus facile lorsqu'on sait que la plupart de nos associations seront heureuses de pouvoir enfin participer à un mouvement d'ensemble qui couvrira toutes nos activités. Quant à la masse, elle sera toujours disposée à s'approvisionner chez les nôtres si on lui assure les mêmes avantages que ceux qui sont offerts par les étrangers, surtout après lui avoir démontré la gravité, toute la gravité du danger qui nous menace.

Nous d'abord! C'est une expression qui peut paraître égoïste à première vue. Mais toutes les races qui nous entourent la mettent en pratique consciencieusement. La seule différence, c'est que nous sommes obligés d'en faire ouvertement un mot d'ordre, alors que les autres l'appliquent sans être obligés de le crier, même de le dire.

Clarence HOGUE

Le marché de Montréal

SAMEDI, 14 OCTOBRE

Cours fournis pour les farines par la maison Elzèbet Turgeon, Ltee, 206, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par Gunn Langlois et Cie; pour le poisson, par Hatton et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au haril de deux sacs... 4.50
1ère patente, Manitoba... 4.00
2e patente, Manitoba... 3.50
3e patente, Manitoba... 3.20
Forté à boulanger... 3.70
Gru blanc, la tonne... 23.00
Gru rouge, la tonne... 18.00
Son... 17.00
Mais africain... 7.60
Mais argentin, en douane... 5.50

BEURRE ET FROMAGE

Prix fournis par la maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre: De ferme... 18
De crèmerie, en bte de 56 lbs... 20 1/2
De crèmerie, en blocs... 21
Fromage: Québec, doux, meule 20 lbs... 10 1/2
Québec, doux, en morceau... 11 1/2
Can. fort, meule de 80 lbs... 18
Canadien fort, morceau... 19
Kraft, boîte de 5 lbs... 23
Oka... 28
Bonsecours, meule de 5 lbs... 50
Gambert, douz... 6.70
Gruyère, suisse, la lb... 4.30
Gruyère en boîte de 4 lbs 1-2... 42

OEUF

Oeufs frais: Frais extra... 38
Spéciaux... 39
Frais premiers... 39
Frais seconds... 39

SAINDOUX

En bloc d'une livre... 11
En seu... 11 1/2
Saindoux composé: En tinette... 1-2
En seu... 10

MIEL

Blanc, seau de 5 lbs, la lb... 1.09 1-2
Brun, seau de 5 lbs, la lb... .07 1-2

VOLAILES

Prix fournis par P. Poulin et Cie.

| | |
|--------------------------|------|
| Dindes, 7 à 9 lbs | 22 |
| Dindes, 9 lbs et plus | 25 |
| Poules, 3 à 3 1-2 lbs | 18 |
| Poules, 4 à 4 1-2 lbs | 20 |
| Poules, 5 à 5 1-2 lbs | 22 |
| Poules, 6 à 7 lbs | 22 |
| Poulets, 3 à 3 1-2 lbs | 20 |
| Poulets, 4 à 4 1-2 lbs | 23 |
| Poulets, 5 à 5 1-2 lbs | 28 |
| Poulets à grille | 1.00 |
| Poulets d'incubateur | .75 |
| Canards du Lac Brome | .28 |
| Cochon de lait | .20 |
| Pigeonneaux (pr.) | .65 |
| Gailles S. A. (pr.) | 1.25 |
| Perdrex Grep Field (pr.) | 1.00 |
| Pluviers Ang. (pr.) | 1.10 |
| Pintades jeunes (pr.) | 1.75 |
| Scott Grouse (pr.) | 3.00 |
| Canards sauvages noirs | 1.35 |

POISSON

| | |
|---------------------------------------|-------|
| Doré frais | 15 |
| Aiglefin frais | .07 |
| Morue fraîche | .07 |
| Filet d'aiglefin fumé | .12 |
| Traite des racs | .14 |
| Plie | .08 |
| Crevettes | .30 |
| Brochet frais | .10 |
| Maquereau frais | .07 |
| Filet frais d'aiglefin | .12 |
| Saumon frais | .18 |
| Filet de morue | .10 |
| Poissons salés, barils de 200 livres: | |
| Morue salée, grosse | .05 |
| Morue salée, moyenne | .04 |
| Sardines de Québec, le baril | 87.50 |
| Hareng Labrador, 1-2 baril | 4.00 |
| Hareng Labrador, baril | 4.50 |
| Hareng Ecosse, 1/2 baril | 12.00 |

VIANDES

Prix fournis par la maison Noé Bourassa, Limitée, fabricants des produits La Belle Fermière.

ROSBIFS

| | |
|--------------------|----|
| Surlonge | 32 |
| Filet | 23 |
| Épaule-haut-côte | 10 |
| Surlonge (sans os) | 20 |
| Côte | 20 |
| Surlonge | 28 |
| Porter house | 32 |
| Ronde | 15 |
| Flanc | 18 |
| Pointe de surlonge | 22 |
| Côtelette | 25 |
| Hambourg | 15 |

BOEUF — Divers

| | |
|-------------|---------|
| Langue | 25 |
| Poitrine | 08 |
| Rognon | 20 |
| Filet frais | 35 1/2 |
| Jarret | 08 |
| Boeuf salé | 10 à 25 |

PORC

| | |
|---------------------------|----|
| Longe | 20 |
| Épaule | 15 |
| Fesse | 16 |
| Filet | 35 |
| Lard salé | 15 |
| Jambon, la Belle Fermière | 18 |
| Jambon, épaule | 14 |
| Bacon La Belle Fermière | 25 |
| Jambon cuit | 45 |

SAUGISSES

| | |
|-----------------------------|--------|
| "La belle Fermière" | 25 |
| Regal | 20 |
| Boeuf | 12 1/2 |
| De Francfort (petite) | 12 |
| Bologne "La belle fermière" | 18 |

VEAU DE LAIT

| | |
|--------------------|----|
| Fesse entière | 18 |
| Longe | 18 |
| Foie tranché | 35 |
| Épaule | 10 |
| Devant | 07 |
| Ris | 45 |
| Langue | 25 |
| Gigot | 18 |
| Longe | 22 |
| Quartier de devant | 09 |

AGNEAU

| | |
|--------------------|----|
| Quartier derrière | 20 |
| Gigot | 20 |
| Longe | 20 |
| Quartier de devant | 08 |

LE SUCRE

| | |
|---|------|
| Prix fournis par la maison Laporte-Hudon-Hébert, Limitée: | |
| Granulé, 100 lbs, jute | 6.70 |
| Granulé, 100 lbs, coton | 6.70 |
| Cassonade, no 1, 100 lbs | 6.30 |
| Cassonade, no 2, 100 lbs | 6.20 |
| Cassonade, no 3, 100 lbs | 6.10 |

FRUITS ET LEGUMES

| | |
|---|-------------|
| Prix fournis par la maison S. & Mallette, 61 marché Bonsecours. | |
| Citrons de Messine, la boîte | 4.00 à 5.00 |
| Citrons de Californie, la boîte | 6.00 |
| Oranges Sunkist | 4.75 à 5.00 |
| Salade iceberg, capes | 5.00 à 5.25 |
| Salade frisée, douz. | 30 à 40 |
| Pampelounaises | 5.50 |
| Poires, Calif. boîte | 4.25 à 4.50 |
| Bananes, 1-2 à 7 mains | 1.25 à 1.50 |
| Bananes Jumbo, le rég. | 2.50 à 2.75 |
| Aubergines, la douz. | 75 à 80 |
| Raisin Thompson Seedless | 2.75 |
| Raisin Malaga rouge | 2.75 |
| Raisin Ribier | 2.75 |
| Cantaloups Ontario | 4.50 |
| Cantaloups Flat | 1.25 à 1.35 |

LEGUMES CANADIENS ET AMERICAINS

| | |
|--|-------------|
| Betteraves, la douz. | 35 à 30 |
| Poiresaux Jumbo | 35 à 40 |
| Radis, douz. | 15 à 20 |
| Navets, la douz. | 15 à 20 |
| Carottes, la douz. | 25 à 35 |
| Patates, la douz. | 35 à 40 |
| Fèves de terre no 1 | 40 à 45 |
| Épinards, bte | 50 à 75 |
| Tomates, bte | 40 à 75 |
| Celeri canadien | 75 à 80 |
| All. Calif. | 15 à 18 |
| All. canadiens, la lb. | 15 à 25 |
| Berail, douz. | 50 à 60 |
| Noix de coco, le sac | 30 à 35 |
| Fèves de terre, Montréal, le sac | 75 |
| Choux nouveaux, douz. | 35 à 50 |
| Béchalotes, la douz. | 25 à 30 |
| Carottes, douz. | 25 à 40 |
| Rubis, douz. | 25 à 30 |
| Pois verts, 20 livres | 2.50 |
| Truffes, Calif. bte | 2.50 |
| Cigoules espagnols, reg. 2 1/2 à 3 1/2 | 1.25 |
| Balsifia, douz. | 2.25 à 2.50 |
| Champignons, la livre | 60 |
| Chou-fleur, rég. | 75 à 80 |
| Concombre, douz. | 45 à 50 |
| Fèves jaunes | 75 à 100 |
| Asperges panier | 1.50 à 1.75 |
| Prunes Ontario, capes | 3.75 |
| Ble-d'Inde, la douz. | 06 à 10 |
| Pêches en paniers | 1.00 |
| Cigoules en paniers | 1.75 |
| Prunes en paniers | 40 à 45 |
| Aubergines | 75 à 85 |
| Balsin blanc d'Ontario | 25 |
| Balsin bleu Missouri | 25 |
| Balsin Red Rodger | 35 |
| Pommes Wealthy, le minot | 1.25 |
| Pommes Golden Wonder, le minot | 1.25 |
| Oranges Jafr. bte | 4.00 à 4.25 |
| Raisin Flor. Regay | 2.75 |
| Spéc. Calif. | 3.00 |
| Pommes de terre, 75 à 2.00 | |

Statistiques

PRODUCTION DE BLÉ EN EUROPE

La récolte de blé en Europe est estimée cette année à 1,615 millions de boisseaux, contre environ 1,477 millions en 1932. Les accroissements les plus importants sont enregistrés par les pays baltiques où le total dépasse de plus de 100 millions de boisseaux le chiffre de l'année passée.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA STATISTIQUE ECONOMIQUE

Mesurée au moyen de six facteurs hebdomadaires, la situation économique au Canada en septembre est à peu près la même que le mois précédent. La hausse au cours du mois d'août, mais la hausse pendant la deuxième quinzaine de septembre a contrebalancé les pertes. On ne dispose pas encore de données suffisantes pour établir le mouvement physique du commerce en septembre, mais les chargements ferroviaires de la zone est, un des meilleurs indicateurs, accusent un accroissement pour les quatre semaines sur lesquelles on dispose de renseignements, même en tenant compte de la baisse au cours du mois d'août, mais la hausse pendant la deuxième quinzaine de septembre a contrebalancé les pertes.

Bien que le bâtiment ait connu une hausse au niveau relatif, il est inférieur à la normale. Il est à noter que le fléchissement en septembre est au-dessous de la normale. L'indice de construction accuse une légère hausse après ajustement pour les tendances saisonnières. Le total est de \$8,387,000, contre \$9,479,000 au cours de l'indice ajusté étant de 30.5, contre 29.4.

Les effectifs ouvriers engagés dans les entreprises productives ont augmenté de dix-huit le 1er septembre. Les 8,284 établissements qui fournissent des déclarations au Bureau fédéral de la statistique occupent 817,000 personnes, contre 804,000 après l'ajustement saisonnier. L'indice de l'emploi est monté de 119 à 124, indication d'un regain d'activité. L'indice de la production manufacturière est monté de 82.6 le 1er août à 84.6 le 1er septembre.

Les prix ont haussé au cours des trois premiers semaines de septembre pour fléchir de nouveau durant la quatrième. Il en résulte que la moyenne hebdomadaire pour un trimestre est inférieure à la normale. Les moyennes du gros n'ont oscillé que très peu durant les derniers deux mois, ce qui est un indice de stabilité et d'infériorité que de peu au maximum attribuable à la hausse rapide entre les mois de mars et de juillet.

Les cours des obligations de tout repos ont atteint leur maximum la semaine terminée le 26 août. La baisse qui a suivi a été très rapide, le 20 du 1er octobre dépassant celle du 1er août. L'indice des obligations, basé sur quatre émissions (remboursées) de 1909, 1910, 1911 et 1912, pour les quatre semaines de septembre, est monté de 110.2 les quatre semaines précédentes, baisse de 1 pour cent. Depuis quelques jours, les cours des obligations de tout repos se relèvent.

Les compensations bancaires accusent un accroissement prononcé au cours de la seconde quinzaine de septembre. Le total est de \$645,900,000 contre \$511,000,000 la semaine précédente. Bien que les compensations soient affectées par des fluctuations, elles sont un bon indicateur de la tendance de la situation économique en ce qu'elles reflètent les oscillations des opérations financières.

En dépit de la baisse des actions ordinaires enregistrée en septembre, notamment vers la fin du mois, la moyenne est presque aussi élevée qu'en août. L'indice officiel pour la semaine terminée le 28 septembre est de 69.7 contre 71.2 la semaine terminée le 2 août. Il avait été de 74.4 la semaine terminée le 31 août, la tendance étant à la baisse pendant les deux semaines de septembre. L'indice quotidien indique une hausse prononcée le 4 octobre. La bourse a été relativement calme depuis deux mois, les ventes à la bourse de Montréal se totalisant à 433,747 unités en septembre et 414,960 le mois précédent.

L'indice hebdomadaire de la situation économique pour le mois de septembre, pondéré des six éléments ci-dessus, atteint une moyenne de 85.5 en septembre, contre 84.4 les quatre semaines précédentes, accroissement de 1.2 points ou 1.4 p. cent.

EXPORTATIONS DE GRAINS FOURRAGERS EN SEPTEMBRE

Les exportations d'orge en septembre, au total de 61,250 boisseaux, sont presque aussi élevées qu'en août. L'indice officiel pour la semaine terminée le 28 septembre est de 69.7 contre 71.2 la semaine terminée le 2 août. Il avait été de 74.4 la semaine terminée le 31 août, la tendance étant à la baisse pendant les deux semaines de septembre. L'indice quotidien indique une hausse prononcée le 4 octobre. La bourse a été relativement calme depuis deux mois, les ventes à la bourse de Montréal se totalisant à 433,747 unités en septembre et 414,960 le mois précédent.

L'INDUSTRIE DE LA VERRERIE EN 1932

La production de cette industrie en 1932 est évaluée à \$8,489,000 ou 13 p. cent de moins que les \$9,937,111 l'année précédente. Le verre pressé et le verre soufflé sont produits dans 6 établissements, dont 2 en Québec et 4 en Ontario et en Alberta. Cette branche de l'industrie a déclaré une production de \$6,890,367 contre \$7,102,009 en 1931. Cette production consiste en bouteilles, jarres, etc.; les vitres et les glaces ne sont pas produites au Canada.

DIVERS PRODUITS METALLIQUES NON FERREUX

Le rendement de l'industrie des produits métallurgiques non ferreux en 1932 est évalué à \$40,070,000, soit un accroissement de \$480,165 en 1931. Les établissements dans cette industrie fabriquent les bandes métalliques pour calfatage, les bruliers, les bandes latérales des abat-jour, l'outillage pour la vaporisation de métaux, les atomiseurs pour parfums, lampes de descente, grillages pour moustiquaires, et autres articles qui ne peuvent être attribués ou classés dans les autres groupes du recensement industriel. Ce groupe d'industries diverses comprend 20 établissements, dont 14 en Ontario, 5 en Québec et 1 au Manitoba.

DROITS DE DOUANE ET IMPORTATIONS EN FRANCHISE

Les droits de douane, prélevés sur les importations au Canada les premiers huit mois de la présente année, fiscale comparativement à la période correspondante de 1932, ont décliné de \$60,821,000 à \$44,213,000 ou 27.3 p. cent. Les importations en franchise en vertu des ententes sur le commerce ont augmenté de \$1,351,000 à \$3,936,000 de toutes les importations.

ACTIVITES DE L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE

La production de chaussures en cuir en août est la plus haute constatée depuis 1922. Le Bureau fédéral de la statistique accuse une moyenne mensuelle de 2,237,179 paires, une augmentation sur juillet de 262,312 paires ou 13 p. cent.

une augmentation sur août 1932 de 328,826 paires ou 31 p. cent. La quantité de chaussures produites depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin d'août 1933 est de 13,033,938 paires et une moyenne mensuelle de 1,629,248 paires comparativement à 12,217,428 paires et une moyenne mensuelle de 1,527,178 paires pour la période correspondante de 1932.

LES TITRES MINIERES EN HAUSSE

Le nombre indice de la cote de vingt titres miniers compilé par le Bureau fédéral de la statistique est basé sur la base de 1926 = 100 est à 118.7 la semaine terminée le 3 octobre comparativement à 114.5 la semaine précédente.

Quatre titres de mine d'or-cuivre, de 148.6 à 148.7 et cinq titres mines d'argent et divers, de 41.9 à 42.2.

Le tribunal-école des étudiants

Les étudiants de l'Université de Montréal ont inauguré hier soir à la salle Saint-Sulpice leur série de séances de tribunal-école pour l'année. La scène de la salle Saint-Sulpice était transformée en tribunal, et M. le juge Philippe Demers, doyen de la Faculté de droit, juge de la Cour supérieure, présidait gravement le débat, comme s'il se fût agi d'une cause de la Cour supérieure.

Au pied de la tribune du juge, siégeait le greffier, M. Philippe Ferland. Assis modestement à l'écart, son devoir terminé, le crieur, M. Paul Lemay. Silencieux, attentifs, impassibles, alignés sur deux rangées derrière un appui à l'allure monacale, les douze jurés: MM. Dollard Dansereau, le président, Jean Nadon, Marcel Marier, Aubin Dussault, Alban Flamand, Jean Héту, Bernard LeBel, Jacques Thériault, Guy Desaulniers, Roger Lacombe, Henri Masson et Edouard Béique; MM. Gustave Rajotte, de Gaspé Taché, Roland Lamarre avaient été récuses comme jurés.

Face au jury, les avocats, MM. Jacques Perrault et Albert Mayrand, avocats de la demanderesse, et Châteauguay Perrault et Ignace Deslauriers, pour la défenderesse. M. René Beaudoin, président du comité de régie des étudiants en droit, a donné au public quelques explications sur ce tribunal-école. Suivit le procès portant sur un accident qui causa la mort d'un enfant. Le père se fait nommer tuteur de l'enfant et poursuit la municipalité pour une forte somme. M. le juge Demers rend jugement — ce procès est identique à celui qu'il a rendu il y a quelque temps — et le jury accorde les honoraires de \$5 aux avocats gagnants et de \$3 aux avocats perdants.

Etaient présents, parmi des centaines d'autres, M. le juge Louis Le...

PETITES AFFICHES

Tarif — 1 sou le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 15c le mot, 40c minimum. Avis de naissance, Mariage, Décès, Remerciements, 50c l'insertion suivant notre formule, tout mot supplémentaire 20c le mot. Facture 75c l'insertion, suivant notre formule, tout mot supplémentaire, 30c le mot. Carnet mensuel, etc. — \$1.00 par insertion.

A vendre

\$1,000.00 Obligations communautaires religieuses. 6% garanties matérielles morales excellentes. S'adresser à Casier 77, le "Devoir".

A vendre ou à échanger

Bonne propriété 3 logements, 6 et 4 pièces. 30 x 43 pieds. Bas et garage chauffés eau chaude. Echangerais pour petite propriété au Sault. S'adresser 8394 Drolet, ou Dupont 0902. j.n.o.

Chambre et pension

Chambre propre, confortable, dans famille respectable, sans enfant, bonne table bourgeoise. Cinq lignes de tramways à la porte. Bon marché. Lavage et entretien du linge si désirés. 6980 rue St-Denis. Dollard 8643. 1-10-33

Emploi demandé

Comptable, administrateur, surveillant d'affaires. Organisation de compagnies. Ville ou campagne, jour ou soir. Dollard 8643. 1-10-33

Emploi demandé

Comptabilité à temps libre, à l'heure, à la semaine ou à forfait, jour ou soir. Très bas prix. Adressez-vous, 6980 rue St-Denis. 1-1

LA VIE SPORTIVE

La course se terminera à onze heures

Les cyclistes qui participent à la course de six jours au Forum ne sont pas fâchés de voir arriver la dernière journée de cette grande épreuve d'endurance et de vitesse. Les uns sont contents de penser qu'après onze heures ce soir ils pourront prendre un repos bien mérité, tandis que d'autres, qui ont ménagé leurs forces, n'attendent que les dernières heures pour se lancer à corps perdu sur leurs bicyclettes afin de gagner des tours sur leurs adversaires et remporter les honneurs de cette classique cycliste.

Ce matin il ne reste plus que neuf équipes en lice, car d'après la décision prise jours derniers par le promoteur Bill Spencer, les trois équipes qui se trouvaient en dernières places à minuit ont été éliminées. Laporte, Beckman, Baggio, Wissel, Zahmel et Hurley sont les cyclistes qui ont dû quitter la piste.

Les équipes qui restent dans la lutte vont se faire une dure lutte aujourd'hui, et il n'y aurait rien de surprenant que ce soit le nombre des points qui décide de la victoire à 11 heures ce soir, lorsque la course prendra fin. A tout événement l'on peut s'attendre à une fin excitante et tout porte à croire que plusieurs milliers de personnes ne pourront trouver place au Forum ce soir.

Voici quel était le classement des équipes à 8 heures ce matin:

| | |
|----------------------|------------|
| 1.—Gachon-Ottovaire | 2207 0 218 |
| 2.—V. Kempen-Parrott | 2207 0 455 |
| 3.—Lefrançois-Lepage | 2207 0 422 |
| 4.—Fielding-McDonald | 2207 0 315 |
| 5.—Peden-Audy | 2206 9 250 |
| 6.—Gadon-Bartell | 2206 8 283 |
| 7.—Saetta-Zach | 2206 7 221 |
| 8.—Eder-Slambrouck | 2206 7 133 |
| 9.—Horan-Petri | 2206 7 364 |

SPRINTS A 3 H. P.M.

1. Peden, Saetta, Ottovaire, Hurley.
2. Lepage, Horan, Audy, Elder.
3. Peden, Wissel, Van Slambrouck, Bartell.
4. Audy, Horan, Gachon, Lepage.
5. Letourneur, Peden, Petril, Wissel.
6. Van Kempen, Beckman, Bartell, Audy.
7. Fielding, Horan, Gadou, Gachon.
8. Gadou, Horan, Audy, Baggio.
9. Wissel, Beckman, Van Slambrouck, Bartell.
10. Van Slambrouck, Lepage, Parrott, Bartell.

SPRINTS A 5 H. P.M.

1. Lepage, Van Kempen, Baggio, Bartell.
2. Peden, McDonald, Zahmel, Beckman.
3. Fielding, Van Kempen, Laporte, Zach.
4. Horan, Wissel, Beckman, Gadou.
5. Zach, Bartell, Fielding, Baggio.

SPRINTS A 8 P.M.

- 1.—Beckman, Baggio, Bartell, Lepage.
- 2.—Wissel, Peden, Fielding, Zach.
- 3.—Bartell, Beckman, McDonald, Baggio.
- 4.—Peden, Zach, Fielding, Zahmel.
- 5.—McDonald, Saetta, Baggio, Lepage.
- 6.—Peden, Letourneur, Laporte, Fielding.
- 7.—Horan, Beckman, Bartell, Van Kempen.
- 8.—Zach, Letourneur, Peden, Bartell.
- 9.—Van Slambrouck, Horan, Saetta, Baggio.
- 10.—Elder, Fielding, Peden, Bartell.

SPRINTS A 11.30 P.M.

- 1.—Beckman, Bartell, Zach, Lepage.
- 2.—Gachon, Gadou, Lepage, Parrott.
- 3.—Letourneur, Bartell, Parrott, Zach.
- 4.—Wissel, Petri, Letourneur, Parrott.
- 5.—Elder, Bartell, Gachon, Zach.
- 6.—Peden, Fielding, Saetta, Gadou.
- 7.—McDonald, Zach, Bartell, Elder.
- 8.—Peden, Van Slambrouck, Ottovaire, Fielding.
- 9.—Van Slambrouck, Audy, Zach, Elder.
- 10.—Fielding, Peden, Ottovaire, Van Slambrouck.

Les parties de football

CET APRES-MIDI

INTERPROVINCIALE

Hamilton à Montréal.
Toronto à Ottawa.

INTERCOLLEGALE

McGill à Queen's.
Western à Toronto.

INTERMEDIAIRE O.R.F.U.

Bishop's à Granites.
27th Battery à Sherbrooke.

JUNIOR O.R.F.U.

Westward à St-Lambert.
INTERMEDIAIRE COLLEGE

McGill à Loyola.
R. M. C. à Queen's.

SENIOR O.R.F.U.

St. Michael's à Sarnia.
Balmy Beach à Hamilton.

LIGUE DE L'OUEST

Moose Jaw Millers vs Regina Roughriders.
U. de Saskatchewan vs Saskatoon Hilltops.
Calgary Altomahs vs U. de Alberta.
Vancouver Meralomas vs New Westminster.
Winnipeg Winnipegs vs U. de South Dakota.

Ouverture de la saison de rugby professionnel

Moe Herscovitch, qui remporta il y a quelques années le championnat du Big Four pour le M. A. A., le même Moe Herscovitch qui alla ensuite aux olympiques et gagna le championnat amateur de boxe pour le Canada, celui-ci également qui devint ensuite champion welterweight du pays, sera la grande figure canadienne sur l'agglomération d'étoiles diverses qui porteront les couleurs du Mont-Royal, l'équipe formée par Riopel et Letourneur pour ouvrir la saison de rugby professionnel dimanche à 2 h. 30 au Stadium à l'occasion de la visite du club de Portland, Maine.

Herscovitch aura la direction des hommes sur le champ. En effet il a nommé capitaine de l'équipe ou plutôt suivant une tradition ancienne du rugby, il a été élu à ce poste par les joueurs eux-mêmes. L'équipe Mont-Royal étant composée d'hommes qui ont fait leur marque dans tous les domaines du sport, c'est un fort joli compliment qu'on a fait à la vedette canadienne et Herscovitch n'a pas depuis cessé ses efforts afin de bien mériter de l'organisation tout entière.

L'équipe de Portland qui vient ici dimanche aura sur l'équipe locale l'avantage de la cohésion et de la rapidité. Plus légers que les Mont-Royaux, leur moyenne est de 180 livres seulement alors que les nôtres ont une moyenne de 200 livres — ils lenteront d'obtenir par la vitesse le temps perdu à la suite des plongements des hommes de Strack qui vont profiter de l'adresse et de la force de ses subalternes pour mater les visiteurs. L'instructeur local prétend que les Arrows de Portland ont beau être rapides, s'ils ne peuvent pas démarrer, ils vont aller très lentement et chaque homme a reçu instruction de se souvenir que les talents mis à leur disposition par la Providence ne valent qu'en autant qu'ils sont employés à bon escient. Or pour dimanche prochain Strack est convaincu que tout l'intérêt terrestre doit être concentré dans les limites du champ borné par le Stadium de la rue Ontario, lieu de la rencontre, donc chaque joueur doit se comporter comme si son salut éternel dépendait du résultat de la jouée. Le gros instructeur donnant lui-même l'exemple à côté du géant Spellman, la rue à l'assaut sous le cri de guerre des Mont-Royal vaudra à elle seule plus que le prix de l'admission.

Voici la liste des joueurs et les numéros qu'ils porteront:

MONT-ROYAL

Extérieur gauche: 17 Bibber McCoy; médian: 16 Hank Barbor; intérieur: 13 Charlie Strack; centre: 1 Tony Siano; extérieur droit: 18 Jack McArthur; médian: 14 Buck Weaver; intérieur: 5 John Kane; quartier: 3 Sugar Kane; arrière: 10 Casey Kazanjian et 7 Arthur Bulger; champ: 2 Jim Wallis; auxiliaires: 9 Len Malacuso, 6 Moe Herscovitch, 11 Fred Moore, 15 Jim Clinstock, 8 George Griffen, 12 Zeus Wilewzski, 4 Red Moore, 19 Pat Fraley.

PORTLAND

Extérieur gauche: 34 Walter Arnold; médian: 30 Alphonse Colucci; intérieur: 29 Charles Gumbert; centre: 20 Carl Anderson; extérieur droit: 23 Francis McVior; médian: 27 Ralph Hunt; intérieur: 28 Charlie Logan; quartier: 24 Alessandro Miele; arrières: 21 Patrick Ryan et 17 Stanley Krol; champ: 38 William Gerrie; auxiliaires: les auxiliaires du club Portland ne seront connus qu'avant la partie de demain.

Les arbitres seront Frank J. Shaughnessy, instructeur du McGill, et Clarence Foran, instructeur du M.A.A.A.

Ild. Gervais, gérant du Saint-François

Le club Saint-François-Xavier s'est réuni, hier soir, au National, pour se réorganiser.

MM. Charles-Emile Trudeau, Edgar Guérard, Henri Delisle, Téléphore Racicot, Pascal Calderone, Carlo Desnoyers, Edgar Armand et Ildé Gervais sont les nouvelles recrues qui vont se joindre à la brigade des cinq survivants de l'année dernière: Antonio Lamer, Lucien Gervais, Gabriel Gauvreau, Odilon Rodrigue et Gaston Laurent. Déjà, on a procédé aux élections qui ont donné le résultat suivant: Antonio Lamer, président; Chas-E. Trudeau, trésorier et Gabriel Gauvreau, gérant d'affaires.

Ildé Gervais a été nommé gérant et instructeur des joueurs. Il était un homme heureux de retourner au club qu'il a conduit à quatre championnats.

Verdun Sr à Bordeaux

Comme dernière pièce au programme de cette année, le club local s'attaquera au champion de la première série de la ligue senior qui fut battu dans la série éliminatoire pour le championnat de la province, par le "St. Anthony". Le club Bordeaux qui, l'an dernier, débuta comme junior avec un groupe d'écoliers, sous la direction de M. J.-A. Huot, est considéré aujourd'hui comme l'un des forts clubs seniors de la province.

Au début de la saison, la gérance fut confiée à M. Ernest Pilon qui pilota cinq fois le club "Shamrock", amateur, au championnat et remporta la coupe Mann une année. Les anciens s'en souviennent.

Tous les clubs senior sont venus nous rendre visite, ce qui veut dire que la direction n'a rien épargné pour fournir aux gens de l'extrême-nord du sport de premier ordre. Notre club a gagné, à date, quatorze parties et en a perdu sept — un beau record pour sa deuxième année d'existence. Donc, amateurs de crosse, en foule à Bordeaux, dimanche, le 15 courant, à 3.00 p.m.

Billard au Conseil LaFontaine

Dimanche prochain, le 22 courant, à 3 heures p.m., ouverture de la saison de billard.

J.-D. Quinn, ancien champion au billard anglais du Canada, se rencontrera avec Delvica Allard, un de nos meilleurs amateurs, dans une partie de billard américain de 300 points à 18 x 2.

Les commentaires se font déjà nombreux à l'approche de cet événement, à tel point que les paris sont dans le moment bien partagés. M. D. Allard n'en reste pas moins le favori, cependant, ceux qui ont déjà vu M. Quinn à l'oeuvre ne se gênent pas de dire qu'il pourrait facilement battre son adversaire. Enfin tout ceci se règlera dimanche le 22 octobre à 3 heures p.m. dans les salles du Conseil LaFontaine, 480, rue Sherbrooke est.

A cette occasion le comité de billard lance une invitation à tous les amateurs, Chevaliers de Colomb ou non, d'assister à cette belle rencontre qui, certainement, sera une époque dans les annales du billard.

Nous ne doutons pas que ceci intéressera tous les vétérans du tapis

Rencontres mouvementées pour lundi

Après la terrible leçon que dut encaisser l'Indien Jim Clinstock aux mains de John Casey Kazanjian dans un double combat qui restera mémorable aux Trois-Rivières, ceux qui aiment les rencontres de lutte mouvementées souhaitent peut-être voir l'Arménien en servir une semblable devant le public montréalais et se demanderont peut-être si Jack Ross qui rencontre Kazanjian à l'Arena Mont-Royal lundi prochain, dans une préliminaire de 30 minutes, peut s'aventurer jusqu'à provoquer l'Arménien comme le fit Clinstock mardi dernier aux Trois-Rivières. Ross n'est pas aussi brutal que l'Indien mais il a donné ici même des démonstrations de rudesse dont on se souvient; c'est un lutteur d'un tempérament batailleur et la mêlée terrible qui se produisit ces jours derniers dans la cité de Lavolette est une nouvelle preuve à l'effet que l'Arménien est toujours l'athlète qu'il est beau voir administrer une raclée à un brutal antagoniste. Sa rencontre de lundi avec Jack Ross est limitée à 30 minutes ou une chute.

Un autre combat dont on n'oublie probablement pas les incidents sera celui qui mettra aux prises Victor Delamarre et Pete Tingus, un autre héros qui a déclaré n'avoir peur ni de Delamarre ni d'aucun de nos hommes forts de la province de Québec. Tingus prétend être capable de donner une vraie démonstration d'habileté comme lutteur contre un bon lutteur et s'il s'agit d'avoir recours à la force brutale seulement il ne craint pas la comparaison avec aucun de nos hommes forts. Tingus est un des hommes forts qui écrivent le printemps dernier au promoteur Riopel pour lui demander de leur faire rencontrer nos meilleurs lutteurs.

Chez ceux qui s'intéressent au combat entre Joe Malciewicz et Bibber McCoy, une vraie pièce de résistance comme attraction de lutte, l'opinion se forme en général à l'effet que le vétéran polonais de la lutte est trop rusé et trop expérimenté pour perdre un match de cette importance aux mains du gros McCoy.

La ruse a fait battre McCoy en deux circonstances et c'est probablement ce qui lui fera gagner le combat cette fois. En fait de force, McCoy l'emporte de beaucoup sur le Polonais mais l'autre compense ce handicap par une expérience et une vigilance qui ne se démentent jamais. En fait de résistance le gros Bibber est bien supérieur à son grand rival.

Earl McCready est grand favori des connaisseurs quant au résultat qu'on anticipe de son combat de 45 minutes ou une chute avec Roland Kirschmeyer. Ce match toutefois ne devrait pas paraître facile pour le champion canadien; le grand Roland est aussi jeune que McCready. Il a assurément tout autant d'expérience que lui. Il n'a probablement pas plus de courage ni de force que le protégé de Riopel mais il peut y suppléer amplement par une souplesse et une agilité que pourrait lui envier son adversaire de lundi soir.

PARTIE LOPEZ

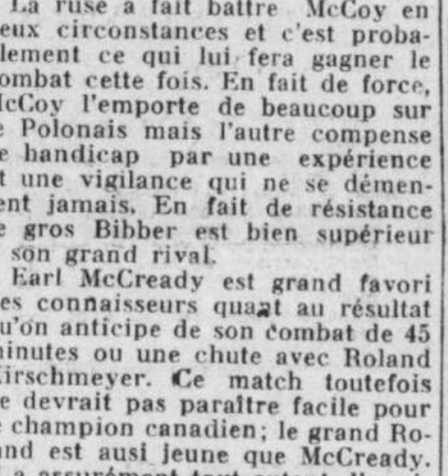
Bogoljubow Leonhardt
1. e4, e5; 2. Cf3, Cc6; 3. Fb5, a6; 4. Fd4, Cf6; 5. 0-0, Fc7; 6. Te1, d6; 7. c3, 0-0; 8. h3, Fd7; 9. d4, Te8; 10. Fb3, h6; 11. Cb2, exd4; 12. exd4, Ca5; 13. Fc2, e5; 14. b3, Te8; 15. Fb2, b5; 16. Te1, c4; 17. bxc4, Cxe4; 18. Cxc4, Txc4; 19. Dd3, Cb7; 20. Cd2, Te8; 21. f4, Cf8; 22. Cf3, Dd6; 23. Rh2, b4; 24. d5, Fb5; 25. Dd2, Fc4; 26. Fa4, Te8; 27. Cd4, Fh4; 28. g3, Ff6; 29. Cc6, Fxb5; 30. Dxb2, Fb5; 31. Fxb5, Dxb5; 32. Cc7+, abandonne.

PARTIE PD

Bogoljubow Saemisch
1. d4, Cf6; 2. Cf3, b5; 3. a4, b4; 4. g3, Fb7; 5. Fg2, e6; 6. 0-0, c5; 7. c4, Fc7; 8. d5, exd5; 9. Ch4, d6; 10. Cf5, 0-0; 11. Td1, Cb7; 12. Ff4, Cb6; 13. h3, a5; 14. Cd2, Ta7; 15. e4, dxé4; 16. Fg5, Cf5; 17. Cxé7+, Cx6; 18. Cxé4, Fxé4; 19. Fxé4, h6; 20. Dh5, Cb8; 21. Td1, f5; 22. Fd5+, Rh7; 23. Te6+, abandonne.

PROBLEMES

Monteiro da Silveira
1er prix El Ajedrez Americano (1932)



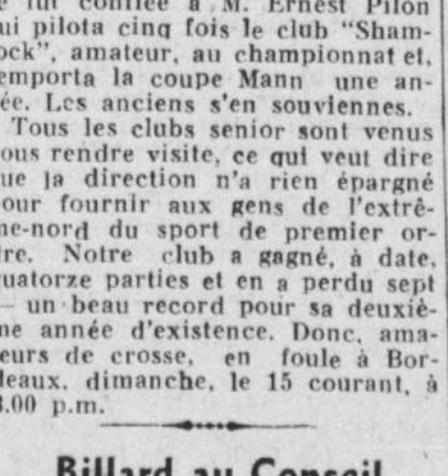
1. Rb6 et mat le coup suivant.

Nielsen, Tuxen et Larsen
1er prix Dansk Problemlub (1932)



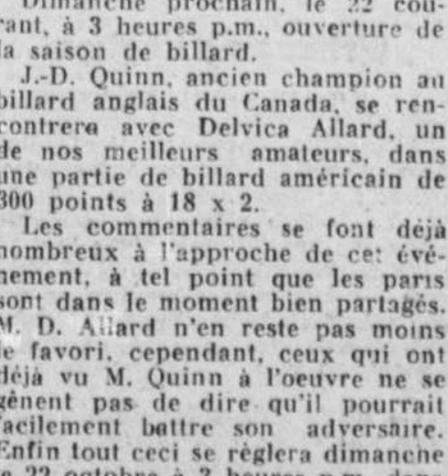
1. Cd1 et mat le coup suivant.

M. Niemeijer
1er prix I Problema (1932)



1. Tb4 et mat au troisième coup.

Explication de la notation alnébrique



vert dont nous espérons voir assister en grand nombre.

Enfin, qu'on se le dise, que l'on n'oublie pas, dimanche, le 22 octobre, à 3 heures p.m., rencontre entre M. J.-D. Quinn et Delvica Allard, tous deux invités, l'entrée est libre et absolument sans aucune charge. Au Conseil LaFontaine, 480 rue Sherbrooke est.

Les Echecs

Voici le résultat du tournoi pour le championnat d'Allemagne, joué à Bad Pyrmont, du 30 juin au 11 juillet, et trois parties du vainqueur, M. Bogoljubow, qui vient de lancer un nouveau défi au champion du monde, M. Alekhine.

| | |
|---------------|------|
| Noms | % |
| Bogoljubow | 76.6 |
| Roedl | 63.3 |
| Carls | 56.6 |
| Kieninger | 56.6 |
| Helling | 53.3 |
| Koch | 53.3 |
| Richter | 53.3 |
| Saemisch | 53.3 |
| Weissgerber | 53.3 |
| Ahuus | 50.0 |
| Relstab | 46.6 |
| A. Seitz | 46.6 |
| Brinckmann | 36.6 |
| V. Hilzhausen | 36.6 |
| Schorries | 33.3 |
| Leonhardt | 33.0 |

PARTIE LOPEZ

Bogoljubow Leonhardt
1. e4, e5; 2. Cf3, Cc6; 3. Fb5, a6; 4. Fd4, Cf6; 5. 0-0, Fc7; 6. Te1, d6; 7. c3, 0-0; 8. h3, Fd7; 9. d4, Te8; 10. Fb3, h6; 11. Cb2, exd4; 12. exd4, Ca5; 13. Fc2, e5; 14. b3, Te8; 15. Fb2, b5; 16. Te1, c4; 17. bxc4, Cxe4; 18. Cxc4, Txc4; 19. Dd3, Cb7; 20. Cd2, Te8; 21. f4, Cf8; 22. Cf3, Dd6; 23. Rh2, b4; 24. d5, Fb5; 25. Dd2, Fc4; 26. Fa4, Te8; 27. Cd4, Fh4; 28. g3, Ff6; 29. Cc6, Fxb5; 30. Dxb2, Fb5; 31. Fxb5, Dxb5; 32. Cc7+, abandonne.

PARTIE PD

Bogoljubow Saemisch
1. d4, Cf6; 2. Cf3, b5; 3. a4, b4; 4. g3, Fb7; 5. Fg2, e6; 6. 0-0, c5; 7. c4, Fc7; 8. d5, exd5; 9. Ch4, d6; 10. Cf5, 0-0; 11. Td1, Cb7; 12. Ff4, Cb6; 13. h3, a5; 14. Cd2, Ta7; 15. e4, dxé4; 16. Fg5, Cf5; 17. Cxé7+, Cx6; 18. Cxé4, Fxé4; 19. Fxé4, h6; 20. Dh5, Cb8; 21. Td1, f5; 22. Fd5+, Rh7; 23. Te6+, abandonne.

PROBLEMES

Monteiro da Silveira
1er prix El Ajedrez Americano (1932)



1. Rb6 et mat le coup suivant.

Nielsen, Tuxen et Larsen
1er prix Dansk Problemlub (1932)



1. Cd1 et mat le coup suivant.

M. Niemeijer
1er prix I Problema (1932)



1. Tb4 et mat au troisième coup.

Explication de la notation alnébrique



vert dont nous espérons voir assister en grand nombre.

Enfin, qu'on se le dise, que l'on n'oublie pas, dimanche, le 22 octobre, à 3 heures p.m., rencontre entre M. J.-D. Quinn et Delvica Allard, tous deux invités, l'entrée est libre et absolument sans aucune charge. Au Conseil LaFontaine, 480 rue Sherbrooke est.

CIGARES STONEMALL JACKSON
GRAND FORMAT
ENVELOPPE EN SUMATRA

5¢
LONGUES FEUILLES DE REMPLISSAGE
QUALITE SUPERIEURE
sont INCOMPARABLE LA MEILLEURE VALEUR AU CANADA

gent du côté des blancs; les cases de chaque colonne sont désignées par les numéros 1 à 8 à partir des blancs; on indique les pièces par la lettre initiale de leur nom: R. roi; D. dame; F. fou; C. cavalier; T. tour; on indique le mouvement d'une pièce par l'initiale de la pièce suivie de la case d'arrivée, ex: Cg3, on indique la prise par l'initiale de la pièce qui prend, puis la lettre R. et enfin la case où s'opère la prise, ex: Cx3, on indique la marche du pion simplement par la case d'arrivée, ex: d4; dans la prise par un pion on indique la colonne du départ, ex: exd5; on indique l'échec par le signe: e-; on indique le roque par le signe: 0-0, et le grand roque par 0-0-0; l'échiquier doit être placé de manière à ce que chaque joueur ait une case angulaire blanche à sa droite; les blancs jouent toujours les premiers.

Leitham prépare le combat de sa carrière

Sans s'occuper des commentaires qu'on fait sur son compte et des pronostics que l'on veut bien se permettre de tous côtés sur l'issue de son prochain combat avec Pete Sanstol, le champion canadien Bobby Leitham s'est enfermé au gymnase de Verdun pour se préparer à livrer le plus grand combat de sa carrière quel qu'en soit le résultat. Il travaille en compagnie de plusieurs pugilistes amateurs très rapides qui y vont de tous leurs moyens contre le champion poids coq du Canada. Il devient de plus en plus évident que cette dernière rencontre en deux des plus grands rivaux qui aient jamais bataillé l'un contre l'autre dans une arène locale sera avant tout une démonstration de rapidité extraordinaire surtout du côté du boxeur norvégien qui a lui-même avoué avoir l'intention de débiter en ouragan contre Leitham à moins qu'il ne change ses plans de bataille à la dernière minute.

L'activité est grande aux camps des deux adversaires; nombreux sont les partenaires qui se sont mis à leur disposition pour les préparer à cette épreuve dont personne ne se dissimule la portée et l'importance en résultat.

Sam Gibbs ne dit rien lorsqu'on lui rapporte que Pete Sanstol a déclaré vouloir donner à Leitham la leçon de sa carrière. Il n'en dit pas plus long lorsqu'on lui dit que le Norvégien, changeant de style cette fois, entend porter au moins deux coups contre un tout le temps que durera le combat; mais il a ri quand on lui a dit que le protégé de Raoul Godbout aurait déclaré qu'il espère mettre le champion canadien hors de combat en moins de dix rondes. Quoi qu'il en soit on laisse entendre que les paris sont à chances égales jusqu'à présent. Ceux qui risquent de l'argent sur une mise hors de combat favorisent plutôt le Norvégien dans leurs mises et

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS
BREVETS D'INVENTION
H. Lalreque, I.C. M. Cailloux, I.C.
G.-J. Papineau, I.C. et arpenteur.
Les ingénieurs Associés
LIMITES
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
Dépositaires des brevets Rielle et Irwin.
EDIFICE THEMIS — MONTREAL.
10, St-Jacques ouest. — HA. 0482

ASSURANCES
Paul-E. Gravel
ASSUREUR-CONSEIL
Tous les genres. Tous les risques.
Analyses des polices gratuitement.
Tél. PL. 6039 — 276 O., St-Jacques

AVOCATS
BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch. 226 ouest, rue St-Jacques
Emes: Bertrand, C.R.
Substitut Senior au Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R. M. Goudraul, C.R.
Antonio Garneau: H.-N. Garneau, Marcel Pigeon.

AVOCATS
CARTIER, BARCELO & RIVARD
AVOCATS
Chartré 920, "Tramways Bldg"
158 ouest, rue Craig — Montreal.
Maur. DUPRE, L.L.L. C.R., M.P.
Soliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, légion, de Billy & Meighen
Immeuble Morin
111 CÔTE DE LA MONTAGNE
Téléphone: 2-4778 et 2-4779
QUEBEC

Anatole Vanier, C.F. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbour 284

PROFESSEURS
Tél.: FAIRBANK 2814 Cours privés
PROF. A. LEGUERRIER, B.A.
CLASSIQUE — COMMERCIAL
BACCALAUREATS
Studio : 4553 Christophe-Colomb
MONTREAL

INVENTEURS
Demandes et brevets d'invention
formule de brevets d'invention
enregistres
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE EST
MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandes le manuel traitant des
brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892.
1260 rue Université, Montréal.

COMPTABLES
P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Charter'd Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUF CRAIG
Tél.: HARBOUR 5990

LaRue & Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur Larue, C.A. Maurice Charité, C.A.
J. Wilfrid Trudel, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. Jacques Litalien, C.A.
Maurice Bouchard, C.A. J.-Paul Beaudin, C.A.
Geo. Henri Rivet, C.A. Louis P. Rivet, C.A.
Roland Chagnon, C.A.
Montreal, Québec, St-Jean, V.-Q.

DACTYLOGRAPHES
ACHETONS, vendons et louons dactylographes usagés. Réparations, garanties. Papier carbone rubans et matériel.
General Typewriter Service
Limited.
37, rue Notre-Dame est. LA. 7597
4-1-3

TAXIS MODERNES
Cherrier 1171
15¢ AU DÉPART

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — dit-on LaFontaine.
Notaires HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10, rue St-Jacques est - Montréal
Professeur Tél. Plateau 6717
Cours préparatoire du professeur.
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier en arts et sciences
appliquées
Cours class. — commercial
leçons privées — Brevets
1448 RUE SHERBROOKE OUEST

ceci peut surprendre de la part des connaisseurs qui savent que Pete Sanstol n'a pourtant pas beaucoup de mises hors de combat à son crédit.

Godbout a reçu une parole significative hier en parlant de



Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle. Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., Maison Forestière, Côte-des-Neiges.

Botanique: R. F. Marie-Victorin, F.E.C., Institut botanique, Université de Montréal. Zoologie: Dr. Georges Préfontaine, Laboratoire de Zoologie, Université de Montréal.

No 129 14 octobre 1933

Votre Cercle expose-t-il?

La question est fort simple, la réponse devrait l'être tout autant. A bien examiner les circonstances dans lesquelles notre première exposition régionale aura lieu...

Quant aux cercles qui ont exposé déjà, la question ne se pose même pas. J'ai visité depuis deux ans de nombreuses expositions, et je n'hésite pas à dire qu'elles seules elles constituent une matière à exposition de premier ordre.

Il s'agit de JEUNES. Les visiteurs, eux, savent faire la part des choses et ils ne nous demanderont pas de leur étaler des merveilles. La merveille, elle consistera à leur montrer ce qui m'a ravi ici ou là: des cahiers "brouillons" où les mousses, les prêles et les solidages voisinent; ou encore ces multicolores "bottes à cigares" où un petit bout d'homme de douze ans a piqué de son mieux le papillon du chou...

LE CHRONIQUEUR

Une tournée d'herborisation

Nos écrivains et nos poètes se sont plu à chanter les beautés et les richesses de notre province, nos économistes ont essayé d'en supputer la puissance et le rendement...

nos cueillons des Champignons, intéressants par la diversité de leurs formes et leurs couleurs. Au terme de l'expédition, un magnifique panorama se déroule sous nos yeux: le village de Rawdon, à nos pieds, dresse vers le soleil la flèche de ses trois clochers.

C'est la fin du jour... Une dernière qu'on ne saurait rendre trop à la nature... Nous n'oublierions jamais cet après-midi vécu sur les hauteurs... tout près du Ciel!

Yoland BEAUDOIN, secrétaire du Cercle Sainte-Anne-des-Laurentides, C. J. N. Convent de Rawdon.

Pourquoi? Comment?..

Discrètement, les uns après les autres, nos oiseaux sont partis. Mais où sont-ils allés?

Jadis, il n'y a pas bien longtemps de cela, on croyait tout bonnement que les hirondelles passaient l'hiver au fond des lacs et des rivières. Actuellement, cela fait sourire; cependant la migration des oiseaux réclame de leur part un instinct si ingénieux et si sûr qu'on était bien excusable de ne pas y penser, faute de preuves absolument irrécusables.

Ces preuves, on les a obtenues, abondantes et précises, dès qu'on eut l'idée de capturer en grand nombre les oiseaux migrateurs pour les "bagner". La bague portait la date et le lieu de la capture, de sorte que si l'oiseau était repris ailleurs, on était fixé sur ses allées et venues.

O surprise, ô émerveillement! sur le sol inculte, les Botryches croissent dentelés et précieusement. Leurs racines nous révèlent leur âge et un respectable spécimen compte nos ans bien triples. Nouvelles découvertes à l'oreille du bois où s'alignent: le Hêtre, le Chêne, l'Épinette, le Sapin, les Pins blancs et gris, l'Ononcle natine, le Manthème du Canada, le Gaillet, les Chardons, Linéagrettes et Renouées Persicaires élargissent le cercle de nos connaissances et enrichissent notre cueillette.

Nous voici en pleine montagne, humant l'air frais de la forêt. Après une légère ascension, c'est la descente rapide, presque à la dégringolade... Il en est ainsi dans la vie. La montée est longue, ardue, embarrassée de rochers... Après tant d'efforts pour gravir les sommets, une seule faiblesse nous a tâtés acheminés vers le point de départ.

Sur les bords verdoyants du sentier ombragé, la Pyrole augmente nos trésors. Une très grande Actée blanche, fructifiée, se mêle aux nombreux et différents Asters. Dans un vallon filtre une source. Elle descend, la jolie, et jase en chaque s'abreuve, la jeune source bondit légèrement entre les roches grises. Elle nous laisse comme souvenir de ses rives vertes un magnifique spécimen de mousse-fongère: Thuidium delicatulum.

Et puis, encore le grand chemin. Les Chênes, en bordure de route, abandonnent leurs glands. Sur une souche noire, et sans souci du grand public, un écureuil déguste quelques noix pendant qu'un Pic chevelu du Nord s'acharne sur un arbre. Les sentiers sont maintenant embarrassés de grosses roches entre lesquelles l'eau dort. Et les bottelles s'empressent d'Algues diverses qu'il sera intéressant de revoir au microscope. A tous les pas aussi,

Le congrès de la L. C. F.

PREPARATION SPIRITUELLE, INTELLECTUELLE, MATERIELLE. Pour la troisième fois depuis 1931, le Conseil central de la Ligue catholique féminine du Canada réunira bientôt, en congrès à Québec, ses principaux collaborateurs et collaboratrices.

Aussi, sommes-nous heureuses de souhaiter, dès maintenant, à tous et à toutes, prêtres, religieuses et laïques, la plus respectueuse, la plus franche, la plus empressée des bienvenues.

Comme vous le savez, chers futurs congressistes, ces assises de la Ligue seront tenues, en partie conjointe, avec l'Action sociale catholique de Québec. Il y aura, au matin du 18 octobre, cérémonie religieuse en commun. Les congressistes de la Ligue et toutes les autres délégations féminines du diocèse de Québec, sans prendre une part active à la discussion, devront toutefois assister aux séances d'étude de cette Journée de l'Action sociale catholique; il y aura également, au soir du même jour, séance solennelle conjointe présidée par notre archevêque vénéré.

Les études de cette première journée porteront sur la Formation des comités paroissiaux d'action catholique. Nul ne doutera de l'opportunité et de l'urgence de telles études au moment où l'Action catholique canadienne est sur le point de s'organiser. Nul ne s'étonnera, non plus, de voir, à Québec, la Ligue catholique féminine unie à l'Action sociale catholique, en cette mémorable circonstance. Cette réunion découle tout naturellement des Instructions de Son Eminence le cardinal-archevêque sur la Formation des comités paroissiaux d'action catholique. (Voir Bulletin de juin).

La Journée du 19 octobre prolongera les enseignements de la veille en considérant, sous ses divers aspects, La Charité dans l'Action catholique. Ces assises d'Action catholique, il importe grandement de les bien préparer. Comment? Par la prière. Par l'étude. Par une bonne organisation.

Préparation spirituelle. — Nous lançons notre premier appel à nos cercles d'oratoires. Depuis notre mot d'ordre de juin, nous avons appris, avec joie, la formation de plusieurs de ces cercles. C'est à eux spécialement que nous recommandons le succès du prochain Congrès, l'organisation des forces catholiques et la mise à exécution des directives épiscopales. Comme les années passées, les religieuses contemplatives et enseignantes ont bien voulu nous assurer du concours de leurs prières. C'est une collaboration fort précieuse à laquelle nous tenons beaucoup et pour laquelle nous leur offrons l'hommage de notre profond gratitude.

Nous comptons également sur la collaboration pieuse des nombreuses avant-gardes de la Ligue. La prière des enfants est puissante sur le cœur de Dieu, de même que sur celui de sa très sainte Mère, la Vierge très pure, patronne de la Ligue. Comme préparation spirituelle immédiate, le Comité central demande instamment à toutes les ligues des Comités diocésains et paroissiaux, ainsi qu'aux groupements ci-haut mentionnés, une journée de prières et de sacrifices dont la date a été fixée au dimanche, 15 octobre, jour de la fête de la grande sainte Thérèse. Ce jour-là, chaque ligueuse, dans un même élan de charité spirituelle, entende la messe, communie, se mortifie, pour le triomphe de la modestie, pour la sauvegarde des moeurs chrétiennes et pour le succès de l'Action catholique.

Préparation intellectuelle. — Déjà nos divers comités sont à l'étude et à l'action. Tous ont tracé les grandes lignes du plan de campagne pour la présente année; d'autres ont commencé de l'exécuter en fondant des comités paroissiaux.

Ici le comité central souhaite vivement que les officières des comités diocésains et paroissiaux, sinon toutes les ligueuses, se documentent et se renseignent, avant le congrès, sur l'Action catholique telle que demandée par le Souverain Pontife et les SS. évêques; qu'elle souhaite également que soient médités par toutes les ligueuses, les meilleurs moyens d'exercer la divine charité en faisant de l'Action catholique.

Cette fin, un questionnaire a été préparé et envoyé aux comités diocésains. Le comité central compte sur le zèle de ses premières collaboratrices pour le vulgariser ce questionnaire, en préparation intellectuelle de ses prochaines assises.

Préparation matérielle. — Enfin, il faut avoir une bonne organisation si nous voulons que le plus grand nombre possible de femmes profitent des pratiques enseignements de ces deux jours.

En premier lieu, concentrons une partie de nos efforts sur la formation d'un nombreux auditoire. Que les délégations des comités diocésains et paroissiaux soient, d'accord, aussi nombreuses que possible. La délégation des religieuses enseignantes sera excellente si l'on en juge par les adhésions reçues à date.

Nous comptons de plus, pour la journée du 19, sur la présence des institutrices laïques auxquelles l'honorable surintendant de l'Instruction publique a daigné accorder un congé, à cette fin.

La présence des directrices d'oeuvres paroissiales est aussi vivement désirée. Nous voudrions que tous les groupements de congréganistes, de tertiaires, de Gardes d'honneur, d'Apostolat de la prière et de Propagation de la Foi du diocèse de Québec fussent représentés. Nous voudrions aussi, avec nous, durant ces deux jours, des officières et des membres de toutes les oeuvres sociales diocésaines et interdiocésaines telles l'Assistance maternelle,

Q.—Je vous envoie quelques plantes remarquables, fruit de mes herborisations de cet été, et le détail s'en trouve dans vos commentaires. (M. B., Collège Saint-Jean, P. Q.)

R.—Lo, La Centaurée du Mont Johnson est maintenant identifiée avec certitude. C'est le Centaurea maculosa Lam. qui se répand avec rapidité dans l'est de l'Amérique et qui entre dans le Québec actuellement. Nul ne peut prévoir jusqu'à quel point cette plante sera nuisible dans quelques années.

2o. L'Utricularia est bien l'Utricularia resupinata B. D. Greene. C'est la première mention dans le Québec de l'ai récolté cet été dans la région de Temagami, Ontario, pas très loin de nos frontières. Elle est probablement plutôt méconnue que rare.

3o. La Sagittaire est trop rare pour que l'on puisse l'identifier avec certitude. Mais je ne crois pas que ce soit la Sagittaria teres, cette espèce appartenant à une flore plus méridionale. C'est probablement le S. graminea.

4o. Mes félicitations pour la belle récolte de Polygala pauciflora. La plante n'était pas connue dans cette partie du pays. C'est une belle addition à la flore de la vallée du Richelieu.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire le nom vulgaire et le nom scientifique de la plante que je vous envoie? Le fruit est-il comestible? La plante est très commune dans les érablières; le fruit est d'abord gris, puis devient rouge; il apparaît même sur la neige. (Mlle I. F., Saint-Georges de Beauce, P. Q.)

R.—Le nom scientifique du Rai-fort est Armarocia rusticana. La plante, qui appartient à la famille des Crucifères, est cultivée depuis longtemps, et elle est complètement naturalisée dans le district de Montréal. On la trouve dans les fossés et sur le bord des ruisseaux.

Boîte aux questions

Q.—Je vous envoie quelques plantes remarquables, fruit de mes herborisations de cet été, et le détail s'en trouve dans vos commentaires. (M. B., Collège Saint-Jean, P. Q.)

R.—Lo, La Centaurée du Mont Johnson est maintenant identifiée avec certitude. C'est le Centaurea maculosa Lam. qui se répand avec rapidité dans l'est de l'Amérique et qui entre dans le Québec actuellement. Nul ne peut prévoir jusqu'à quel point cette plante sera nuisible dans quelques années.

2o. L'Utricularia est bien l'Utricularia resupinata B. D. Greene. C'est la première mention dans le Québec de l'ai récolté cet été dans la région de Temagami, Ontario, pas très loin de nos frontières. Elle est probablement plutôt méconnue que rare.

3o. La Sagittaire est trop rare pour que l'on puisse l'identifier avec certitude. Mais je ne crois pas que ce soit la Sagittaria teres, cette espèce appartenant à une flore plus méridionale. C'est probablement le S. graminea.

4o. Mes félicitations pour la belle récolte de Polygala pauciflora. La plante n'était pas connue dans cette partie du pays. C'est une belle addition à la flore de la vallée du Richelieu.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire le nom vulgaire et le nom scientifique de la plante que je vous envoie? Le fruit est-il comestible? La plante est très commune dans les érablières; le fruit est d'abord gris, puis devient rouge; il apparaît même sur la neige. (Mlle I. F., Saint-Georges de Beauce, P. Q.)

R.—Le nom scientifique du Rai-fort est Armarocia rusticana. La plante, qui appartient à la famille des Crucifères, est cultivée depuis longtemps, et elle est complètement naturalisée dans le district de Montréal. On la trouve dans les fossés et sur le bord des ruisseaux.

Q.—Je vous envoie quelques plantes remarquables, fruit de mes herborisations de cet été, et le détail s'en trouve dans vos commentaires. (M. B., Collège Saint-Jean, P. Q.)

R.—Lo, La Centaurée du Mont Johnson est maintenant identifiée avec certitude. C'est le Centaurea maculosa Lam. qui se répand avec rapidité dans l'est de l'Amérique et qui entre dans le Québec actuellement. Nul ne peut prévoir jusqu'à quel point cette plante sera nuisible dans quelques années.

2o. L'Utricularia est bien l'Utricularia resupinata B. D. Greene. C'est la première mention dans le Québec de l'ai récolté cet été dans la région de Temagami, Ontario, pas très loin de nos frontières. Elle est probablement plutôt méconnue que rare.

3o. La Sagittaire est trop rare pour que l'on puisse l'identifier avec certitude. Mais je ne crois pas que ce soit la Sagittaria teres, cette espèce appartenant à une flore plus méridionale. C'est probablement le S. graminea.

4o. Mes félicitations pour la belle récolte de Polygala pauciflora. La plante n'était pas connue dans cette partie du pays. C'est une belle addition à la flore de la vallée du Richelieu.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire le nom vulgaire et le nom scientifique de la plante que je vous envoie? Le fruit est-il comestible? La plante est très commune dans les érablières; le fruit est d'abord gris, puis devient rouge; il apparaît même sur la neige. (Mlle I. F., Saint-Georges de Beauce, P. Q.)

R.—Le nom scientifique du Rai-fort est Armarocia rusticana. La plante, qui appartient à la famille des Crucifères, est cultivée depuis longtemps, et elle est complètement naturalisée dans le district de Montréal. On la trouve dans les fossés et sur le bord des ruisseaux.

Q.—Je vous envoie quelques plantes remarquables, fruit de mes herborisations de cet été, et le détail s'en trouve dans vos commentaires. (M. B., Collège Saint-Jean, P. Q.)

R.—Lo, La Centaurée du Mont Johnson est maintenant identifiée avec certitude. C'est le Centaurea maculosa Lam. qui se répand avec rapidité dans l'est de l'Amérique et qui entre dans le Québec actuellement. Nul ne peut prévoir jusqu'à quel point cette plante sera nuisible dans quelques années.

2o. L'Utricularia est bien l'Utricularia resupinata B. D. Greene. C'est la première mention dans le Québec de l'ai récolté cet été dans la région de Temagami, Ontario, pas très loin de nos frontières. Elle est probablement plutôt méconnue que rare.

3o. La Sagittaire est trop rare pour que l'on puisse l'identifier avec certitude. Mais je ne crois pas que ce soit la Sagittaria teres, cette espèce appartenant à une flore plus méridionale. C'est probablement le S. graminea.

4o. Mes félicitations pour la belle récolte de Polygala pauciflora. La plante n'était pas connue dans cette partie du pays. C'est une belle addition à la flore de la vallée du Richelieu.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire le nom vulgaire et le nom scientifique de la plante que je vous envoie? Le fruit est-il comestible? La plante est très commune dans les érablières; le fruit est d'abord gris, puis devient rouge; il apparaît même sur la neige. (Mlle I. F., Saint-Georges de Beauce, P. Q.)

R.—Le nom scientifique du Rai-fort est Armarocia rusticana. La plante, qui appartient à la famille des Crucifères, est cultivée depuis longtemps, et elle est complètement naturalisée dans le district de Montréal. On la trouve dans les fossés et sur le bord des ruisseaux.

Q.—Je vous envoie quelques plantes remarquables, fruit de mes herborisations de cet été, et le détail s'en trouve dans vos commentaires. (M. B., Collège Saint-Jean, P. Q.)

R.—Lo, La Centaurée du Mont Johnson est maintenant identifiée avec certitude. C'est le Centaurea maculosa Lam. qui se répand avec rapidité dans l'est de l'Amérique et qui entre dans le Québec actuellement. Nul ne peut prévoir jusqu'à quel point cette plante sera nuisible dans quelques années.

2o. L'Utricularia est bien l'Utricularia resupinata B. D. Greene. C'est la première mention dans le Québec de l'ai récolté cet été dans la région de Temagami, Ontario, pas très loin de nos frontières. Elle est probablement plutôt méconnue que rare.

3o. La Sagittaire est trop rare pour que l'on puisse l'identifier avec certitude. Mais je ne crois pas que ce soit la Sagittaria teres, cette espèce appartenant à une flore plus méridionale. C'est probablement le S. graminea.

4o. Mes félicitations pour la belle récolte de Polygala pauciflora. La plante n'était pas connue dans cette partie du pays. C'est une belle addition à la flore de la vallée du Richelieu.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire le nom vulgaire et le nom scientifique de la plante que je vous envoie? Le fruit est-il comestible? La plante est très commune dans les érablières; le fruit est d'abord gris, puis devient rouge; il apparaît même sur la neige. (Mlle I. F., Saint-Georges de Beauce, P. Q.)

Cheez DUPUIS lundi Matelas à Ressorts. "REX" Simmons 12.50 d'une valeur courante de 25.00. Le bas prix est extraordinaire tout comme le matelas. Nous n'hésitons pas à garantir ce dernier sous tous rapports, car sa fabrication a été étudiée et acceptée avec satisfaction. Exactement tel que vignette ci-contre, assurant le plus reposant confort. Dupuis Frères. Au quatrième (Ste-Catherine) Plateau 5151.

SE HATER - L'EXPOSITION FERME LE 31 OCTOBRE CHICAGO. Ligne directe - Canadien National VOYAGES INDIVIDUELS - DE MONTREAL. RENCOUNTERS PAR NOS REPRESENTANTS A CHICAGO ET DETROIT. TRAINS DE JOUR Départs quotidiens Les nuits aux hôtels 10 JOURS, dont 6 à CHICAGO y compris hébergement 1ère classe: visite ville et exposition en autocar; coucher en route TORONTO et DETROIT. Partout chambre avec bain. Pour deux logeant ensemble, chacun, Hébergement seul, en plus \$5.00. EN PULLMANS Départs tous les MARDIS et SAMEDIS Wagons-salons de jour; wagons-dortoirs de nuit 9 JOURS - 6 à CHICAGO - visites en autocars: ville complète et exposition y compris entrée DETROIT, visite en autocar - 1/2 journée à TORONTO. Partout hôtel 1ère classe, centre de la ville, chambre avec bain. Deux dans lit bas, lits individuels \$75. Lit bas seul; à deux aux hôtels, chacun \$82. Lit bas et chambre seule aux hôtels \$87.

Deux Dernières Excursions à Prix Réduits. De MONTREAL: VENDREDI 20 OCTOBRE - retour le 26 VOYAGES de 7 JOURS dont 5 à CHICAGO. Y compris: Ch. de fer 1ère classe aller et retour. - Rencontre en gare par notre représentant et transfert à l'hôtel. - Hébergement 1ère classe, en plein centre, chambre à deux avec bain (sans repas) - Trois entrées à l'Exposition - Visite complète de la ville en autocar avec guide \$36.50 - Une journée facultative à Toronto: par personne, \$2.50. Voyage de 5 jours, dont 4 à Chicago, avec tous les avantages ci-dessus. Départ le 20 octobre, retour le 25 - \$28.50. Chambre seul en plus \$2.00. Le dirigeable GRAF ZEPPELIN est attendu à Chicago le 25 octobre. Itinéraire et tous renseignements sur demande.

TOUS PRIX EN DOLLARS CANADIENS LE DEVOIR - VOYAGES. 430 Notre-Dame est Montréal. Téléphone: HARbour 1241.

A St-Vincent-Ferrier GRAND WHIST MILITAIRE, MARDI SOIR. Mardi soir, le 17 octobre, à 8h., dans la salle paroissiale de Saint-Vincent Ferrier, rue Henri-Julien, aura lieu un grand whist militaire au profit des oeuvres paroissiales organisées par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse, sous la présidence de M. le curé J.-E.-F. L'Heureux. Pour ceux qui voyagent OÙ l'on peut lire le "Devoir" Sous le titre ci-dessus, on lira chaque samedi dans le journal une liste d'hôtels et de pensions où l'on est assuré de trouver le Devoir. Beaucoup de lecteurs désirent lire le journal en voyage; ils sauront ainsi à quel hôtel descendre pour le trouver sûrement. La simple publication de cette liste, constituera pour l'hôtel une utile réclame, car elle le désignera à tous ceux qui veulent lire le journal. Cette réclame (on n'a qu'à écrire au bureau du Devoir pour obtenir les renseignements nécessaires) est consentie à prix exceptionnel. C'est un hôtelier de la frontière qui ouvre la liste: Frontier Inn, Limited - Hemmingford (Huntingdon) Qué. Avis à ceux qui voyagent Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies - Hôtels, assurances bagages et accidents, chèque de voyages, passeports, etc. - Service complet - LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame St. Téléphones HARbour 1241.